ÉVANGÉLISER LES ENFANTS, UN DÉFI DANS LE CONTEXTE POST-TRAUMATIQUE HAÏTIEN

PROJET DE THESE

SOUMISE A LA FACULTÉ DU SÉMINAIRE

THÉOLOGIQUE GORDON-CONWELL

DANS L'ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES EXIGENCES POUR

LE GRADE DE DOCTEUR EN MINISTÈRE DE L'ÉGLISE

PAR

JEAN FREDE BOURDEAU

FÉVRIER 2016

A ma courageuse femme Enante Lapointe Bourdeau, à mes cinq (5) enfants: Fred Samuel, Emmanuelle et Emmanuela (jumelles), Eunice et Moïse, et aux autres membres de la famille.

A tous mes camarades de Promotion du SÉMINAIRE THÉOLOGIQUE de l'Église de Dieu en Haïti.

A cette phalange d'hommes consacrés à la cause du Maître avec lesquels on s'est familiarisé au STEP et à nos distingués professeurs de la Cohorte de : GORDON-CONWELL THEOLOGICAL SEMINARY pour leur précieux support.

TABLE DES MATIERES

AVANT PROPOS

La vérité doit luire comme l'aurore et elle conduira tous ceux qui s'y attachent au sentier de la gloire. Pour être soi-même, il est impérieux que l'on adopte une attitude révérencieuse face à la vérité; ne jamais se dérober à ses regards et prendre position en sa faveur, quoi qu'il en coûte. C'est de cette seule manière que l'on pourra parvenir à apporter sa contribution, quelque modeste elle puisse être, à l'édification d'un monde que l'on voudrait meilleur.

Tel est le sentiment qui a constitué le centre nerveux de mon approche, qui apparaîtra plutôt critique, vis-à-vis de notre église évangélique et de la façon dont elle s'est développée au sein de la société haïtienne et qui m'a motivé à proposer une évangélisation fonctionnelle dans le monde des enfants après le tremblement de terre du 12 Janvier 2010, pour l'émergence d'un nouvel être haïtien.

Le monde scandinave a été embrasé par le feu du verbe des Réformateurs de la première moitié du XVIe siècle; il a été remué dans toutes ses entrailles par les paroles provocatrices des Agences et Missions qui ont cru que la foi dans le dynamisme du message évangélique peut produire des résultats bénéfiques là où elle est acceptée dans ses recommandations; et il en est résulté une société juste, libre et prospère.

Tandis que chez nous, le constat est plutôt alarmant. C'est un tableau fait de dégouts, de frustrations, de reniements, de misère effroyable, de détresse, de dégradation, de délabrements et d'effondrement. Le pire, on a peur de se regarder en face. Pour changer de direction, on doit prendre conscience de ses errements. Cette prise de conscience nous amène à proposer une mission et une vision différentes de celles qu'elles ont été au préalable, si elles en existaient jamais, pour une évangélisation autrement en milieu enfantin. Elle nous conduira à semer dans un terrain en friche. L'espérance est là. C'est ce défi qui doit être relevé.

REMERCIEMENTS

Je plie l'échine devant le Seigneur qui siège dans les cieux et domine le règne des hommes afin de Le remercier pour la grâce qu'Il m'accorde de pouvoir parvenir au bout du tunnel par la rédaction de cette thèse qui consacre le couronnement de nos études doctorales. Comment ne pas Lui être reconnaissant quand, à chaque nouvelle étape de la tâche qui devait être abattue, le message envoyé au Dr Mason, frisant l'improbabilité, laissa échapper: "Si le Seigneur me fait la grâce...". Message qu'elle saisit toujours au passage en répondant: "Il te l'accordera". Oui, cette grâce, Il me l'a accordée. Ainsi, "Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur".

Je remercie tous ceux-là qui, à un titre ou à un autre, ont contribué à ma formation spirituelle et académique et m'ont toujours encouragé à aller de l'avant.

Le Dr James Beaty conserve sa place au premier rang du tableau d'honneur. Il a, une nouvelle fois, tout arrangé avec Cleveland, afin de nous permettre de compléter nos cours avec Pentecostal Theological Seminary (PTS) et d'être admis à Gordon-Conwell dans son programme doctoral.

Mes remerciements s'adressent à tous mes collègues dans le ministère (Surintendance à l'Église de Dieu, particulièrement) qui ont accepté que j'aie dérogé à certaines obligations imposées par la fonction pour m'engager dans des études qui dérobaient un temps qui devait leur être consacré.

A l'ingénieur Joses Jean-Baptiste, âme noble, pleinement convaincu que le message du plein évangile est la seule planche de salut qui s'offre à cette nation en péril et qu'elle est en devoir de saisir. Les premiers jets de ce travail lui ont été soumis, ses corrections et conseils ont été acceptés et appréciés.

A mon ami l'inspecteur Jusmé qui m'accorde plein d'attention et qui a apporté aussi sa touche avec beaucoup de sympathie à ce travail.

Mes remerciements bourrés de sentiments sont adressés aux membres de l'Église de Dieu du Boulevard La Saline à Port-au-Prince qui prient, chaque jour, en ma faveur et auprès desquels j'exerce un ministère de plus de trente (30) ans. A Pierline Raphaël qui, d'une main de maître, a saisi les données collectées pour des tableaux statistiques exhaustifs.

Comment oublier le Dr Alain Charles et sa femme Magdala Thomas Charles qui, comme aurait dit Paul, représentent beaucoup pour moi dans le Seigneur et pour l'accomplissement de ce travail, car toutes mes commandes d'ouvrages ont transité à leur adresse en Floride. Le Dr Charles s'est défoncé pour me les procurer au moment où j'en avais le plus besoin. Came et son mari Wilner Eloissaint, nous rendent de très grands services quand nous sommes là-bas. Agnès et son mari, Frank Jeune m'ont hébergé afin de faciliter mes fréquentes visites à la Bibliothèque, très bien pourvue, et ouverte au public, de Barry University. Retnie et son mari Milord Constant ont contribué à la réalisation de ce travail en nous accordant de l'hospitalité à leur demeure.

Au cours de la période estivale de l'année 2015, Jean Robert Jean et sa fille Donaise II, m'ont été d'un grand secours; hébergé sous leur toit, j'ai pu rédiger les derniers devoirs que je devais remettre pour être enrôlé sur la liste des étudiants agréés pour la présentation de la thèse.

Chez les Saint-Louis (Tatie et Jacky), à Rhode Island, nous avons une demeure. Lors de la dernière session de nos études qui devait nous conduire sur le Campus du Séminaire de Gordon-Conwell, nous y avons séjourné et pu visiter la Grande Bibliothèque de Providence, conduit par mon fils cadet et ami Moïse Bourdeau.

Les Dorvilier, Olga et Rulx ont fait leur part de l'ouvrage en m'accueillant chez eux à la fin de la semaine qui s'intercalait entre les deux que l'on devait passer sur le Campus. Beaucoup de paragraphes, si ce ne sont pas des pages, de cet ouvrage, ont été rédigés dans leur salon.

Au Dr Othon Noël qui nous a rendus visite lors de notre séjour sur le Campus de Gordon-Conwell. Cette visite était un puissant réconfort.

A l'Eglise de Dieu de la rue du Centre et son pasteur, le Bishop Régnel Louis, pour leur support en vue de répondre à nos obligations vis-à-vis de Gordon-Conwell.

A vous tous et à ceux ou celles, trop nombreux et nombreuses pour les citer, je dis merci. Par votre disposition à m'aider à la réalisation de ce travail, vous avez contribué à faire avancer le Royaume de Dieu.

RÉSUMÉ

"Évangéliser les enfants, un défi dans le contexte post-traumatique haïtien", propose une évangélisation autrement dans le monde des enfants après le séisme du 12 Janvier 2010. Des chercheurs ont épilogué sur les termes de référence et les paramètres devant aider à la refondation de la nation. L'auteur croit plutôt que cette refondation renvoie à la reconstitution de l'être haïtien lui-même. Tel est l'objet du chapitre un. Les matières bibliques et théologiques apparaissent au chapitre deux, quand l'exposé des œuvres littéraires montrant la manière de s'y prendre est présentée au chapitre trois. La recherche de l'impact de l'évangélisation sur la mentalité haïtienne amène l'auteur à considérer la méthode de recherches qualitatives, compatible à l'utilisation de l'enquête par sondage, sur un "échantillon de commodité". Les résultats révèlent l'influence plutôt mitigée du mouvement évangélique sur l'Haïti des générations passées et présentes. Le chapitre quatre en parle. Les recommandations, sur ce qu'il convient de faire, en vue d'une emprise positive du message évangélique sur l'être haïtien, dans la perspective d'une nouvelle identité haïtienne, sont présentées au chapitre cinq.

L'auteur s'engage à accomplir sa part de l'ouvrage en vous exhortant à participer à la reconstruction de l'Haïti nouvelle pour le bonheur de son peuple et la gloire de son Rédempteur.

INTRODUCTION

L'Église a été mandatée par Christ pour évangéliser et faire des disciples (Mt 28: 19, 20). Pour répondre à ce mandat elle est dans l'impérieuse obligation de présenter la Bonne Nouvelle (rédemption du genre humain) à toutes les créatures nées à l'image de Dieu, mais qui sont perdues à cause de la faute originelle et dont les conséquences, se manifestant par la mort, sont universelles. Tout se désagrège. Les adultes comme les enfants meurent inexorablement. Et pourtant, cette dernière catégorie fait l'objet d'une attention particulière de la part de Dieu.

Très tôt dans l'histoire du peuple élu, Moïse, sous la dictée de Dieu, a donné un témoignage laissant reconnaître l'importance que Dieu accorde aux enfants pour garantir le futur de la nation. Le livre du Deutéronome stipule très nettement que: "... les prescriptions et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner...afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en obéissant...toi, ton fils et le fils de ton fils...afin que tes jours soient prolongés" (De 6: 1, 2 ; VLSR). Ailleurs, soit au Psaumes 78: 5-7, il est dit: "Il a établi un témoignage en Jacob, Il a mis une loi en Israël, et Il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants, pour qu'elle fût connue de la génération future, des enfants qui naîtraient, et que, devenus grands, ils en parlassent à leurs enfants, afin qu'ils missent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oubliassent pas les œuvres de Dieu, et qu'ils observassent ses commandements"[1].

1 La version Louis Segond 1910, pour être la plus couramment utilisée, est celle qui sera citée tout le long du texte, sauf indication contraire.

Les enfants devaient constituer la courroie de transmission de la foi qu'ils ont reçue de leurs parents. Leur valeur est ainsi accentuée en ce que s'ils ne gardent pas la fidélité au Dieu de leurs pères, l'avenir même de la nation serait hypothéqué. Les Écrits de l'Ancien Testament révèlent donc l'importance des enfants et le rôle qu'ils étaient appelés à jouer dans le processus du renouvellement de l'alliance passée au Sinaï et qui devait être transmise d'une génération à l'autre.

Le Nouveau Testament, pour sa part, montre comment le Christ accueillait avec chaleur les enfants qui lui ont été amenés. D'ailleurs, Il reprochait même aux disciples leur attitude hostile à l'endroit de ces petits auxquels les prérogatives du Royaume sont accordées (Mc 10: 13-16).

Il nous revient de nous soucier des enfants comme le Christ l'a montré si nous voulons gagner à Sa cause les générations qui doivent se suivre.

En outre, les écrits des apôtres Paul et Jean surtout ne sont pas muets sur la formation que devaient recevoir les enfants et la place remarquable qu'ils gardaient au sein de leur communauté de foi. Paul devait écrire: ... "dès ton enfance, tu connais les saintes lettres..." (2 Ti 3: 15). Quant à Jean, il dit: "Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés sont pardonnés à cause de son nom..."(1 Jn 2: 12). Il convient de souligner que les discussions chez les exégètes divergent sur la manière dont Jean considère cette catégorie d'êtres à laquelle nous nous intéressons. Cependant, le contexte de son écrit nous laisse comprendre l'évolution de sa pensée par rapport aux gens composant l'église : enfants, jeunes gens et adultes. Nous avons donc à travailler en vue de conserver cette place aux enfants et les équiper afin qu'ils soient à même d'assumer leurs responsabilités consistant à passer le relai à ceux qu'ils précèdent.

Le fait est d'importance puisque l'on expérimente au quotidien les risques auxquels sont exposés les enfants du monde. Ils sont exploités, maltraités et entraînés dans des vices

immondes qui détruisent leur personnalité.

L'œuvre à accomplir pour faire sortir les enfants du bourbier est de taille. Tandis que, les faiblesses de l'église dans ce combat sont manifestes, puisque les enfants qu'elle grandit la délaissent pour embrasser un monde qui ne peut que leur offrir ou leur apporter davantage d'ennuis, de déboires et de déceptions. Plus que tout, les parents auxquels incombe la responsabilité de former spirituellement les enfants se sont révélés inaptes pour n'avoir pas été, eux-mêmes, élevés dans une ambiance propre à leur formation spirituelle ou ont simplement démissionné en remettant exclusivement à une église défaillante la tâche d'élever ou d'enseigner les enfants dans les voies de Dieu.

L'on est donc à l'heure où il faut envisager de nouvelles perspectives. Il faut admettre que l'évangélisation doit tendre vers d'autres objectifs. Nous devons aller à la découverte de nouvelles approches pour atteindre plus particulièrement les enfants afin d'en faire de vrais disciples du Seigneur. Mais en même temps, travailler avec les parents chrétiens pour qu'ils répondent valablement à leur vocation qui consiste à élever des enfants selon le modèle divin de sorte qu'ils parviennent à honorer Dieu par les services qu'ils auront à fournir dans les secteurs d'activités de leurs compétences.

Dans le temps, la plupart des dénominations évangéliques travaillant sur le territoire envisageaient seulement une portion de terre sur laquelle l'on érigeait un bâtiment de quatre façades surmonté d'un toit et l'appelait "l'église". De nos jours, elles reconnaissent l'inadéquation de cette méthode désuète, surannée et improductive; elles la déclarent inopérante et adoptent de nouvelles approches mieux adaptées aux réalités du moment.

Avec le développement de la technologie de pointe, l'évangélisation, qu'il s'adresse aux enfants et même à une certaine classe d'adultes, doit compter avec les nouvelles données de la connaissance.

Les nouveaux besoins aussi déterminent les méthodes d'approches pour une évangélisation efficace. Comme au temps de Christ, toute œuvre consistant à faire connaître les dispositions favorables de Dieu à l'endroit des humains, présuppose une action sur les besoins.

Le premier grand besoin sur lequel on doit agir en faveur des enfants reste leur formation spirituelle, sans négliger leur formation classique. L'église évangélique haïtienne a toujours privilégié cet aspect des grands besoins chez l'enfant. Mais le pourcentage des églises locales à répondre efficacement aux normes d'un enseignement classique de qualité demeure faible avec des résultats mitigés. La preuve est que la nation, comme un tout, n'est point influencée par le message évangélique qui semble conquérir les confins de nos mornes dénudés. En effet, l'être haïtien, en général, ne montre pas dans ses manières, qu'il aurait entendu un message d'un accent tel qui provoquerait chez lui le désir de dépasser cette mentalité (déloyauté, friponnerie, duplicité, hypocrisie, vindicatif, superstitieux) qui le détermine et qui est à la base du cuisant échec de cette nation fièrement sortie de l'enfer de trois siècles d'esclavage.

Alors, l'accent sera encore mis sur une éducation de qualité généralisée avec comme objectif premier la transformation de l'être pour une société équilibrée garantissant le bien-être de tous et de chacun par la mise en application des principes judéo-chrétiens qui ont été à la base du développement économique et social des nations de l'Europe Occidentale ayant subi l'influence de la Réforme protestante du premier quart du XVIe siècle chrétien.

> Baubérot et Bost en ont fait le rappel :
> En Europe du Nord, l'adhésion à la Réforme luthérienne se fait rapidement dans les royaumes du Danemark (1536), de Suède (1536), de Norvège (1537), d'Islande (1538) et de la Finlande où un disciple de Luther, Michel Agricola (vers 1510-1557), devient recteur de l'Université en 1539... En Suisse, ... Zwingli organise, ... la Réforme de Zurich dans une perspective plus marquée par

> l'humanisme... Calvin est rappelé à Genève en 1540. Il entreprend alors d'y organiser la vie de l'Église et de la cité (Ordonnances ecclésiastiques, 1541) et contribue à y faire adopter un mode de vie caractérisée par une certaine austérité évangélique... À la fin du XVIe siècle, les idées protestantes sont implantées avec des fortunes variables selon les pays[2].

Par conséquent, un changement de modèle est de nécessité. Je partage l'idée que l'église soit un centre culturel avec des espaces aménagés pour répondre aux besoins de l'heure qui embrassent l'épanouissement du jeune converti dans toutes les sphères d'activités où le conduiraient ses talents naturels. Il faut alors tout reconsidérer en fonction des grands changements qui s'accomplissent à l'église même et dans son environnement. Il faut repenser la conception de la construction de nos bâtiments d'église; de tout son programme; de la configuration de nos salles de classe; de nos terrains de jeux; de toute la logistique devant permettre une évangélisation intégrale et l'entraînement de cette grande moisson d'âmes qui peuplent le royaume et favorisera du coup le développement d'une nouvelle mentalité capable d'amener le relèvement social longtemps souhaité pour cette nation endolorie.

Remarquons ensemble que ceci ne va pas se passer comme par enchantement. Un plan stratégique pour une évangélisation à incidence sociétale demande d'être pensé et très bien coordonné. Le curriculum pour la formation spirituelle débouchant sur la parfaite consécration à une vie de disciple doit agir sur certains axes fondamentaux. On arrivera à prendre en considération: "La connaissance, le caractère et le comportement".

Il faut accepter que chez nous ceci n'a jamais fait l'objet d'un débat sérieux. On ne sait vraiment pas là où l'on est dans la formation du caractère chrétien. Ou si l'on veut, on a été trop sournois dans la formulation d'un curriculum qui serait l'objet d'un consensus. Après deux (2)

---

2 Jean Baubérot et Hubert Bost, «Protestantisme» in *Encyclopédie du protestantisme* (Éd. du Cerf, Paris Cedex 07, 1995), 1213, 1214.

siècles d'évangélisation, on ne peut pas dire sans risque d'être démenti: "Haïti pour Christ et Christ pour Haïti".

Ainsi, on a besoin de repenser et revaloriser le ministère des enfants afin que les programmes adoptés répondent au but relevant de la stratégie qui consistera à faire de ces enfants de vrais disciples de Christ dans tous les aspects de leur vie, dans la perspective d'une société nouvelle, émanation d'une catégorie d'êtres nouvellement créés. Ceci fera l'objet de nos préoccupations dans les prochains chapitres. Mais déjà, nous devons nous entendre sur ce que doit être un style de vie chrétien différent du style de vie du monde.

Pour y parvenir nous devons commencer assez tôt à montrer à nos enfants cette différence. Le processus sera peut-être lent, mais sûr. Et nous sommes interpellés par tout ce qui se dit et se fait autour de nous pour accomplir le travail de l'évangélisation parmi la couche la plus vulnérable. Tel est l'objet de ce travail qui se propose d'ajouter, par la prière, dans l'humilité et des actes réfléchis, un plus à l'œuvre exaltante de l'évangélisation et de la formation spirituelle des enfants après le séisme du 12 Janvier 2010 pour une transformation intégrale de la société haïtienne. Sans une base scientifique réelle et des objectifs clairement définis, l'évangélisation a amené à l'église évangélique du pays cette floraison d'âmes chastes qui s'y adhèrent résolument, mais dont les compétences n'ont pas encore été exploitées ou utilisées dans leur plein potentiel. Imaginez avec moi ce que sera cette église et l'impact qu'elle fera le jour où elle se remettra entre les mains du Tout Puissant, afin qu'Il l'emploie, comme dans le cas de Néhémie, pour le relèvement de cette nation!

Le projet en soi, envisage de considérer l'évangélisation et la formation spirituelle des enfants haïtiens ayant subi le traumatisme provoqué par le puissant séisme de 2010. Et, le schéma qui sera suivi est celui généralement exigé pour pareille œuvre.

Le premier chapitre étudiera, sans contredit, le contexte et les implications du problème de l'évangélisation des enfants en milieu haïtien après le tremblement de terre du 12 Janvier 2010. Le second chapitre s'entretiendra sur les supports bibliques et théologiques de l'évangélisation et de la formation des enfants. Le chapitre trois révisera certaines œuvres littéraires des auteurs ayant travaillé à la compréhension du problème de l'évangélisation et de la formation des enfants. Le chapitre quatre s'occupera de la description de l'enquête et analysera les résultats en vue de déterminer l'influence, s'il en est, du travail de l'évangélisation des enfants en milieu haïtien. Le chapitre cinq présentera les recommandations et la conclusion générale.

CHAPITRE I

Le contexte du problème de l'évangélisation des enfants haïtiens.

Le tremblement de terre du 12 Janvier 2010 a jeté dans le désarroi tout un peuple. Dans environ une quarantaine de secondes, ce séisme d'une amplitude de 7,2 sur l'échelle de Ritcher détruisit la capitale et les villes les plus proches telles que: Léogâne, Grand-Goâve et Jacmel. L'on dénombrait 230.000 décès, 300.000 blessés et plus de 1.500.000 sans-abris[1]. Les principaux symboles de la stabilité étatique: le Palais National, le Palais de Justice, le Palais des Ministères, l'immeuble imposant de la Direction Générale des Impôts (DGI) et le Palais Législatif, s'écroulèrent avec fracas et se transformèrent, tout d'un coup, en un amas de débris en laissant échapper une nuée de poussière qui emporta au loin les gémissements de ceux dont un reste de vie, désespérément, agitait encore.

Mais ce n'était que le coup de grâce asséné à un État qui s'enlisait depuis longtemps déjà dans un ensemble de circonstances se rapportant au social, à l'économique, au culturel et à la politique, totalement défavorables à l'établissement d'un modèle de nation qui se serait inspirée de son passé glorieux (les luttes héroïques pour l'Indépendance, après trois siècles d'esclavage) et des exemples qui lui sont offerts dans son voisinage immédiat et lointain. Le Dr Sauveur Pierre Etienne a écrit que: "Toute l'histoire d'Haïti est une succession... de périodes de grande instabilité, de moments d'équilibre précaire, de conjonctures de crise larvée... Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un pays naufragé, d'un État effondré. En un mot, ce pays symbolise l'échec"[2]. D'autres avant lui, ont eu une lecture pas moins lamentable de la situation bouleversante, infrahumaine, tragique du cas haïtien et l'ont présentée avec des mots et expressions propres à

1 Samuel Pierre, *Construction d'une Haïti Nouvelle* (Éd. de l'Université d'État d'Haïti, Port-au-Prince, Haïti, 2011), VII. ; www.oxfam.org./fr/seisme-en-haiti-notre-action [consulté le 22 octobre 2014].
2 Sauveur Pierre Étienne, *L'énigme haïtienne* (Les Presses de l'Université de Montréal, 2007), 19.

vous couper les entrailles. Sous la plume alerte de Joseph Justin on lit: "...ce merveilleux pays que nous avons le bonheur incompris de posséder est aujourd'hui un lieu de misères, un lieu de ruines et de désolation. La souffrance humaine est à son paroxysme. La faim, la soif, la nudité, l'angoisse: voilà où nous en sommes après plus d'un siècle d'Indépendance... Nous avons bu le calice jusqu'à la lie"[3]. Quant à Robert Cornevin, il soumet que l'histoire d'Haïti est: "Une histoire qui est une longue tragédie faite de massacres et de révoltes et qui a déterminé de façon très nette les structures économiques et politiques actuelles"[4]. Le Dr Romain dans son œuvre très bien documenté sur le Protestantisme haïtien propose que: "L'histoire du peuple haïtien est faite en partie de souffrances, de traumatismes, de frustrations et de privations"[5]. Le cas d'Haïti, on le comprend déjà, dans sa nature, est d'une troublante complexité, puisque le pays est accablé de maux séculaires. Et avec le tremblement de terre, l'effondrement et la désolation dont parlent ces différents auteurs se sont accomplis au propre et au figuré, d'autant que ce coin de terre a toujours confronté des défis de taille identifiés ci-après:

> Sous-éducation chronique de la population; inaccessibilité aux soins de santé de base; taux de chômage très élevé de la population, particulièrement chez les jeunes; perte du contrôle démographique; incapacité de créer de la richesse; affaiblissement considérable de l'appareil d'État; dégradation considérable de l'environnement; appauvrissement continu de la population; exode accéléré des cerveaux; dépendance quasi totale envers l'extérieur; réduction considérable de la souveraineté nationale; exclusion sociale, notamment en regard des paysans, des jeunes et de la diaspora[6].

En effet, le taux d'analphabétisme en Haïti est le plus élevé de tout le bloc caribéen; sur le plan sanitaire, on compte un (1) médecin pour 10.000 habitants[7]. Fort malheureusement, dans les textes d'auteurs réputés on parle de chômage au sein de la population haïtienne.

---

3 Pierre, «Construire une Haïti nouvelle» in *Construction d'une Haïti Nouvelle,* 47.

4 Robert Cornevin, *Haïti* (Presses Universitaires de France, Paris 1982), 3.

5 Charles-Poisset Romain, *Le Protestantisme dans la Société Haïtienne* (Henry Deschamps, Port-au-Prince, Haïti, 1986), 311.

6 Pierre, «Construire une Haïti nouvelle» in *Construction d'une Haïti Nouvelle,* 12.

7 www.haitisante.net/une-approche-sociale-dans-la-pratique-meacutedicale [Consulté le 15 novembre 2014].

On est au chômage quand on a perdu l'emploi pour lequel on a été rémunéré. Dans le cas en question, la grande majorité des gens n'a jamais été embauchée quelque part au cours de leur existence. On est alors en présence d'un cas classique de "sous-emploi". C'est pourquoi, l'on constate la prolifération des marchands ambulants et des étalagistes qui encombrent les espaces aménagés à d'autres fins et la main-d'œuvre, pour la plupart, non qualifiée, végète dans le désœuvrement. La croissance de la population haïtienne devient inquiétante; le pays compte plus de 10.000.000 d'habitants pour 27.750 kilomètres carrés, avec des reliefs montagneux, tandis que la partie Est de l'Ile occupée par la République Dominicaine, dénombre la même quantité d'habitants pour 50.000 kilomètres carrés, constitués de très bas-reliefs favorisant alors un développement agricole des plus florissants. La Capitale haïtienne, enlaidit par les bidonvilles qui l'encerclent, compte à elle seule, plus de 3.000.000 d'habitants; les habitats de fortune, la densité de la population et l'insalubrité dans les zones périphériques témoignent de la profondeur de la misère qui ronge les masses. L'appareil d'État est quasi inexistant avec une balance de paiement déficitaire: plus de la moitié du budget national est financée par l'aide étrangère, entraînant du coup la perte de la souveraineté nationale; l'environnement se dégrade à un rythme effréné avec une couverture végétale de 2% et la terre arable qui dévale les pentes escarpées de nos mornes pour se diriger vers la mer, à la moindre averse; il n'est donc point étonnant que "les paysans suivent l'itinéraire de leurs terres en s'embarquant sur de frêles esquifs...non par goût d'aventure, mais pour chercher ailleurs ce qu'ils ne trouvent pas chez eux.

L'évasion est devenue une forme de révolte contre les conditions de vie infrahumaines dans ce pays en grabats[8]".

---

8 Grégoire Eugène, *Le Miracle Haïtien est Possible* (Les Ateliers Fardin, Port-au-Prince, 1985), 16.

Et pourtant, la grande solidarité qui se manifestait avec une spontanéité inouïe et réconfortante entre les survivants du séisme et les interventions ponctuelles de la communauté Internationale (La République Dominicaine, les États-Unis, la France, l'Angleterre, le Canada, le Venezuela, le Sénégal, les Philippines et plusieurs autres États), de même que les grandes figures du monde des artistes qui se joignirent en concert et chantèrent en chœur le Tube: *"We are the world"*, (nous sommes le monde), afin de collecter des fonds en vue d'aider Haïti, faisaient naître les espoirs d'un nouveau départ ou la mise en œuvre d'une vision de ce qu'Haïti redeviendrait dans les prochaines trois (3) ou quatre (4) décennies. Ce discours animait les débats médiatiques écrits ou oraux, comme il a été sur les lèvres de l'humble citoyen des rues. Analystes et chercheurs ont présenté des titres assez évocateurs: "Haïti autrement"; "Refonder Haïti"; "Construction d'une Haïti nouvelle", à la recherche d'un recadrage ou d'une redéfinition des actions à entreprendre pour ce nouveau démarrage que l'on appelait de tous ses vœux. Toute renaissance, toute refondation ou reconstruction d'une Haïti nouvelle renvoie au renouvellement de l'être haïtien lui-même. Tout le problème est là. Dès lors, l'Église évangélique haïtienne ne devrait-elle pas comprendre la nécessité et saisir l'opportunité pour s'engager, elle aussi, dans la mouvance du renouvellement, avec cette fois-ci une approche inédite centrée sur une évangélisation rationnelle en milieu enfantin?

Cela suppose une approche évangélique globale avec déclaration de mission et de vision tournée vers cette catégorie d'êtres acceptée comme un terrain en friche ou non encore exploité.

Motifs du choix

Deux raisons fondamentales justifient mon choix:

1°). Inefficacité relative du travail évangélique accompli en milieu haïtien.

Haïti a deux siècles et plus depuis qu'elle a fait la conquête de son Indépendance

comme une nation émergée des horreurs d'un système esclavagiste inhumain. Si elle a échoué, elle l'est avec tout ce qu'elle a eu comme acquis, mais qui ne lui a pas permis de s'en sortir avec honneur. Il faut alors une approche nouvelle tournée vers une réparation des erreurs commises et une redéfinition de la tâche à exécuter pour un changement réel dans la mentalité de l'être haïtien. L'échec haïtien est l'échec de l'œuvre évangélique débutée dans les quelques douze (12) ans de la fondation de la jeune nation. Plus de vingt-cinq (25) ans après l'établissement de l'église évangélique sur le territoire, elle ne s'était pas fait remarquer par aucune action retentissante. L'instruction, thème dominant dans les conversations publiques que privées, n'était pas pris en compte ni par les gouvernements qui se sont succédés ni par notre secteur qui se révélait trop timide au cours de cette période relativement importante de son évolution sur le territoire. Donc la grande masse populaire croupissait dans les ténèbres de l'ignorance. Ce qui porta Honoré Féry, premier haïtien nommé au Département de l'Instruction Publique nouvellement créé, à faire le constat que voici, rapporté par Pierre Enocque François: "Nous avons perdu dans l'estime des peuples, notre société a rétrogradé; elle a été remuée jusque dans ses entrailles; et si les masses dans leur aveugle émotion faillirent se livrer à des actes honteux et répréhensibles, à quoi faut-il l'attribuer, si ce n'est à l'absence de l'instruction et de son élément principal, la morale religieuse"[9].

Il faut, toutefois, essayer de comprendre le contexte socioculturel, ou le cadre politico-économique ou tout au moins les contraintes auxquelles les premiers évangélisateurs ont dû faire face pour une évangélisation intégrale du peuple haïtien. L'analphabétisme, comme on vient de le montrer, était l'une d'entre elles.

---

9 Pierre Enocque François, *Politiques éducatives et inégalités des chances scolaires en Haïti* (Les Éditions de l'Université d'État d'Haïti, 2010, 2ème édition 2013), 45.

C'est un facteur qui vaut son pesant d'or dans toute œuvre qui entend travailler en vue d'une transformation sociale capable de déboucher sur des résultats concrets. "Une population qui est faiblement éduquée éprouvera énormément de difficultés à s'épanouir et à se développer, à se prendre en main et à s'intégrer harmonieusement à un ensemble social"[10]. L'isolement diplomatique infligé à la nation naissante par les maîtres du monde d'alors qui la condamnaient pour s'être révoltée contre un système profitable aux nantis, est aussi un facteur non négligeable parmi de nombreux obstacles ayant contribué au dépérissement de la situation et empêchèrent donc le développement complet et harmonieux de tous les secteurs d'activités qui amèneraient des résultats heureux sur une période relativement acceptable.

L'être haïtien doit être renouvelé. Ce renouvellement doit passer par un processus interne qui se décrit comme la "nouvelle naissance" et qui accorde à celui qui l'a expérimentée un supra d'énergie le rendant apte à se dépasser lui-même. C'est ce à quoi peut conduire une évangélisation rationnelle qui implique un nouveau sens de responsabilité engageant l'évangélisé dans le respect des valeurs judéo-chrétiennes (amour, loyauté, pardon, probité, justice, patriotisme, désintéressement, attachement à la famille) qui ont démontré, à travers le temps et l'espace, qu'elles ont été capables de produire des résultats bénéfiques à la société au sein de laquelle elles sont acceptées et pratiquées. Une évangélisation rationnelle renvoie au fait qu'une vision nouvelle est communiquée à celui qui accepte le message pour une compréhension claire du rôle qu'il devra jouer dans le scénario dont le but est la transformation radicale de la "communauté à laquelle il est intégré"[11]. L'évangélisation rationnelle consistera encore et toujours à présenter le message évangélique, générateur de vie nouvelle, comme

---

10 Pierre, «Construire une Haïti nouvelle» in *Construction d'une Haïti Nouvelle,* 15.
11 Donatien Mollat, S.J, «Evangile» in *Vocabulaire de Théologie Biblique* (Éd. du Cerf, Paris 1999), 413, III.3.

de nouvelles motivations pour une société plus juste et orientée vers des progrès de divers ordres.

2°). Le processus pour le renouvellement : les enfants.

L'évangélisation, dans ce projet, tend vers une transformation sociale. Pour l'atteindre, l'évangélisé devra être profondément instruit de la façon dont on aura besoin de ses services. Et pour un rendement maximal dans l'accomplissement de cette tâche mon intérêt se porte vers les enfants. Je m'explique:

a). Enfance: symbole et image.

Ma conviction m'entraîne à admettre qu'une évangélisation intégrale, en vue d'une influence positive sur le corps social, conduit vers la catégorie d'être qui symbolise la nouveauté et le renouvellement. L'enfance est l'image d'un nouveau commencement. Et se tourner vers les enfants pour une évangélisation dont l'objectif est de transformer la société est pédagogique. Car, il est plus aisé de faire adopter une nouvelle culture à cette catégorie en gestation.

L'enfance, est comme une semence dont la valeur germinative n'est pas passée. Quand elle est jetée en terre et qu'elle reçoit des soins appropriés, dans un avenir très proche ou plus ou moins lointain, une moisson conforme à l'espèce est récoltée.

b). Un paradigme biblique.

La proposition d'un renouveau spirituel à incidence sociétale en impliquant les enfants est en parfaite harmonie avec les révélations consignées dans les pages des Écrits Sacrés. Au deuxième chapitre de ce travail, l'on se consacrera au développement de cet argument.

c). Un acte préventif.

Semer l'évangile en milieu enfantin est hautement préventif. Le champ d'évolution de l'enfant est parsemé de détresses morales et spirituelles. C'est un devoir impérieux

de le protéger contre leurs effets. Le constat est flagrant, tout dégénère: effondrement des principes de base de la morale, éclatement de la cellule familiale, la violence et la criminalité sont rampantes, le matérialisme triomphe, il y a une crise d'autorité, le principe même de l'autorité est sapé. Cette liste, sans être exhaustive, est simplement déprimante. Comment donc protéger l'enfant de cet environnement suffocant? Il faut lui apporter le témoignage du Dieu vivant et vrai qui a créé les cieux et la terre (Jé. 10:12).

Mais qui, en même temps et aujourd'hui encore, veut être plus près des hommes et des enfants par celui-là qu'Il a envoyé: Jésus-Christ, pour les délivrer des conséquences de la chute qui a occasionné le déferlement des maux qui rongent l'humanité. L'enfant sera préservé des influences nocives de cet état de faits quand il est en contact avec la Parole du Seigneur qui lui permettra de:

> ...découvrir la ligne blanche continue et indélébile que, par amour pour nous, Dieu a tracée au milieu de la route de la vie afin de nous éviter l'accident mortel. Elle lui annonce la bonne nouvelle que Quelqu'un s'offre à nous accompagner, à acquitter nos infractions au code routier, à se charger de tous nos frais de voyage, à nous tracer le juste itinéraire et la manière de parvenir à bonne destination[12].

Il ne faut, toutefois, pas se méprendre. L'accent très poussé mis sur l'évangélisation des enfants n'exclut pas ou ne remplace surtout pas leur formation classique. D'ailleurs, le secteur évangélique haïtien, de ce côté-là, est avant-gardiste avec ses "établissements scolaires" disséminés dans les endroits très reculés du territoire.

---

12 C.-L. de Benoit, *la Bible aux enfants?* (Impressions ACRP CH-2022 Bevaix, France, 1980), 3.

13 Sue Miller, David Staal, *Making your Children's Ministry The Best Hour of Every Kid's Week* (Zandervan, Grand Rapids, MI, 2004), 11.

d). De l'efficacité de l'évangélisation en milieu enfantin.

Aussi étrange que cela puisse paraître, les récentes études effectuées par le Groupe Barna, aux États-Unis, révèlent que la présentation de l'évangile aux enfants apporte des résultats beaucoup plus positifs sur le long terme que lorsqu'il est adressé aux adultes; ou mieux, les jeunes esprits qui obéissent à la foi répondent plus efficacement aux exigences de l'évangile que le font ceux qui acceptent le Christ tard dans leur vie. Georges Barna, préfaçant l'ouvrage de Sue Miller et de David Staal, s'étonne lui aussi des résultats de l'enquête de son groupe et déclare: "Les résultats des recherches révèlent des faits étonnants...Savez-vous que les idées qui déterminent le comportement des gens sont généralement acquises et adoptées avant qu'ils atteignent l'âge de treize ans? Savez-vous que les croyances religieuses qu'une personne développe à l'âge de treize (13) ans sont pratiquement le système de croyance qu'elle développera jusqu'à sa mort?"[13].

Voici comment le groupe Barna a présenté les résultats de ses recherches: "Près de la moitié (43%) de tous les Américains qui acceptent Jésus-Christ comme leur Sauveur le font avant d'atteindre l'âge de 13 ans, et que les deux tiers (2/3) des croyants nés de nouveau (64%) prennent cet engagement envers Christ avant leurs 18 ans"[14]. On admet alors que dans la société américaine, le plus grand nombre de gens qui témoignent de leur allégeance à Christ ont été sauvés au cours de leur adolescence.

Les moyens et les circonstances qui ont entraîné quelqu'un à embrasser la foi a attiré, également, l'attention des enquêteurs: "Par exemple, parmi les gens ayant accepté Christ avant l'âge de 10 ans, la moitié (50%) a été conduite à Christ par leurs parents,

---

14Georges Barna, "*Evangelism is most effective among kids*", disponible sur: https://www.barna.org, 1. [Consulté le 15 novembre 2014].

avec 1/5 conduit par quelques autres amis ou proches... Seulement 1/8 raconte un événement particulier comme le point tournant de leur existence. Et parmi eux, à peu près la moitié, identifie un service à l'église"[15].

Le processus de la conversion au cours de l'adolescence (13 à 17 ans), est tout aussi divers que les moyens précédemment cités: "Un sur cinq (1/5) de cet échantillon accorde le crédit à un ami qui leur a parlé de Jésus-Christ et cette même proportion déclare avoir subi l'influence parentale pour leur décision"[16].

Retenons avec Barna qu'en Amérique du Nord, aux États-Unis surtout, l'âge au cours duquel l'on s'engage avec Christ influence grandement la vie spirituelle du croyant et témoigne de la qualité et du genre de service qu'il est à même d'accorder à son vis-à-vis par rapport à son appartenance à la famille des rachetés.

Au quatrième (4ème) chapitre, les tableaux statistiques nous fourniront les informations propres à nous édifier sur cet aspect de l'œuvre qui s'accomplit en milieu enfantin haïtien, selon les résultats de notre sondage.

e). De la participation des enfants à la promotion de la transformation sociale.

Généralement, pour parler de renouveau l'on s'intéresse davantage au monde des jeunes à cause des idéaux de changement qui imprègnent ses discours. Mais, les générations ne sont pas en déconnection les unes par rapport aux autres. Une jeunesse qui confrontera les défis de sa génération, répondra positivement à ses obligations citoyennes, suivant que des bases solides aient été posées dès le plus jeune âge (enfance), pour une compréhension pleine et entière du rôle qu'elle devra jouer dans la transformation d'un système devenu désuet et sénile.

---

15 Barna, "*Evangelism is most effective among kids*", 1.
16 Barna, "*Evangelism is most effective among kids*", 1.

De nos jours, à l'échelle planétaire, il y a tout un ensemble de plaidoyers en faveur de l'implication des enfants dans toutes les grandes questions sociales. D'ailleurs, on parvient même à leur reconnaître: "le droit à l'information, la liberté de croyance ou de religion et la liberté d'association[17]".

Beaucoup d'ouvertures sont donc faites en vue de favoriser la contribution des enfants dans la transformation de la face du monde.

Il devient de plus en plus évident que le partenariat enfant/adulte présente des dimensions qu'il faut apprendre à développer. Si les enfants doivent être renseignés par les adultes, ceux-ci peuvent avoir aussi des choses à apprendre des enfants. Je ne sais pas qui a rapporté qu'un père de famille a été sollicité pour s'adresser à un groupe d'enfants, mais il était dans l'embarras de savoir sur quoi les entretenir. Quand il a demandé à son fils de lui suggérer sur quoi parler, il lui répond sans réfléchir: "tu diras aux enfants de patienter avec leurs parents, parce qu'ils sont en train de faire leurs premières expériences dans la façon d'élever les enfants". Pour une leçon, ç'en est une définitivement. Le partenariat enfant/adulte permet de: "Comprendre le contexte socio-culturel de la participation se rapportant au système d'association établi avec les gens clés de la vie des enfants (pairs, famille, école, temps de loisirs, travail)"[18].

En développant davantage l'idée de la participation, l'on voit qu'elle est: "inhérente au développement de l'enfant"[19]. Le plus ancien, à certains égards, a beaucoup plus d'habiletés ou d'adresses. Alors, une association ancien/nouveau, soit adulte/enfant, permettra à ce dernier d'acquérir aussi de la connaissance, donc de l'habileté.

17 *Child Participation Promoting Social Change. Children as Partners*, 1.
18 *Child Participation Promoting Social Change. Children as Partners*, 2.
19 *Child Participation Promoting Social Change. Children as Partners*, 5

La participation qui se définit comme: "le fait de partager les décisions qui affectent sa vie comme celle de la communauté au sein de laquelle on évolue"[20], permettra la mise en place d'une société civile organisée avec toutes ses composantes et fortifiera la démocratie.

Donc, l'on reconnaît parfaitement que: "Le processus participatif pourvoit à une inestimable expérience aux jeunes citoyens pour qu'ils apprennent comment prendre de sages décisions sur les questions qui les affectent, et contribue à rendre les communautés plus fortes; et le gouvernement local plus efficace et effectif"[21].

f). Raikes, le défi d'une nouvelle espérance.

L'espérance est la sœur jumelle de la patience. Et l'une des plus grandes qualités des gens qui travaillent à la transformation sociale est leur patience. Robert Raikes en était du nombre. Au temps de sa jeunesse, Gloucester (en Angleterre), son domicile, était une cité déplorable. Il a été interpellé par la grande détresse des habitants de cette ville. Éditeur de journal, il n'hésita pas à attirer l'attention de ses lecteurs sur les causes des conditions morales et physiques que l'on y expérimentait et qu'il dénonçait tout en essayant de proposer des moyens pour en arriver au bout. Mais, aides aux criminels notoires et prises de position courageuse échouèrent. Il a dû alors se résoudre à changer de stratégie. "Il travailla presque un quart de siècle avec des criminels d'âge adulte avant d'accepter finalement le fait qu'il avait eu plus d'échecs que de réussites. A l'âge de quarante-cinq ans, il décida que s'il voulait changer la société, il lui fallait d'abord commencer par les enfants"[22].

A. Justification du projet.

L'Évangile est un message libérateur, générateur de vie et d'espérance. Chez tous les peuples et dans toutes les cultures où il est cru et accepté il accomplit le miracle d'un

---

20 *Child Participation Promoting Social Change. Children as Partners*, 14.
21 *Child Participation Promoting Social Change. Children as Partners*, 1.
22 Stephen Rexroat, *L'esprit de l'école du dimanche* (Éd. Vida, Mia, Fla, 1982), 16.

changement radical de l'être qui se démontre dans chaque aspect de la vie courante et dont les résultats peuvent être quantifiés et vérifiés[23].

L'Évangile est comme un feu qui se propage avec rapidité. Sa proclamation alimente la flamme et embrase les cœurs qui s'y adhèrent. Des forces adverses peuvent le contrer, mais sans jamais réussir à empêcher sa marche ascensionnelle. Qu'est-ce que le pouvoir romain n'avait-il pas entrepris en vue de faire obstacle aux avancées fulgurantes et aux progrès sans cesse croissants du message évangélique dans tous les coins de l'Empire? Finalement, en 321 AD, Constantin a dû composer avec cette force irrésistible.

À partir de la Réforme protestante qui a mis l'Europe en effervescence, on allait assister à nouveau, combien l'Évangile, quand il est proclamé avec la même onction commandée par son initiateur, est capable de transformer les cœurs et d'offrir aux gens une nouvelle raison d'espérer[24].

Mais, il paraît plutôt étrange, qu'Haïti, terre de liberté et de l'émancipation de l'esclavage, s'enlise encore dans l'ignorance, la misère et le sous-développement chronique même après deux cents (200) années de travail d'évangélisation à outrance. Avec la très forte poussée démographique et le phénomène de la mobilité de la campagne vers les centres urbains, les églises évangéliques de nos villes, toutes dénominations confondues, ont été décuplées. Nous n'avons rien à envier aux grandes métropoles d'outre-mer en ce qui se rapporterait au nombre de croyants nominaux peuplant nos assemblées.

Au niveau international Haïti est connue comme un état "paria", un état "failli", (cette faillite est en manifestation dans toutes les fibres infinitésimales de la nation), "le pays de la mauvaise gouvernance" ou une " entité chaotique ingouvernable". Rose-Mie Léonard, dans

---

23 Jean Baubérot et Hubert Bost, «Protestantisme» in *Encyclopédie du protestantisme* (Éd. du Cerf, Paris Cedex 07, 1995), 1213, 1214.
24 Baubérot et Bost, «Protestantisme» in *Encyclopédie du protestantisme,* 1213-1215.

"L'indépendance d'Haïti perceptions aux États-Unis, 1804-1864", souligne que:

> L'indépendance a en tout cas fait d'Haïti un État paria sur la scène internationale en accentuant le caractère insolite et singulier de sa révolution. Au début du XIXe siècle, Haïti restait totalement isolé au plan diplomatique: seul État indépendant de la Caraïbe à se soustraire à la domination coloniale par ses propres moyens, seul État libre et indépendant de l'Amérique où l'esclavage est officiellement aboli, seul État nègre de l'hémisphère occidental où des gens de couleur sont aux commandes du pouvoir politique, seul État au monde né d'une révolution d'esclaves réussie. Isolé politiquement, ses problèmes internes ne corrigent guère son image auprès des nations[25].

Haïti a donc subi des mesures de rétorsion à la naissance. Ce devait être un État à ignorer et à mépriser. L'État failli est celui qui est sans souveraineté. "La communauté internationale intervient dans ses affaires internes pour y mettre de l'ordre"[26].

Par ailleurs, la longue et violente guerre qui a débouché sur la naissance de l'État-Nation d'Haïti devait dire qu'il ne serait pas facilement gouvernable. Les enjeux étaient trop grands et les divergences entre les acteurs de la scène politique trop profondes.

Grande première dans l'histoire du monde, la révolution haïtienne était susceptible d'être torpillée et de fait elle l'a été. La théorie de Nicolo Machiaveli, telle qu'elle est rapportée par John C. Maxwell, peut bien lui être appliquée: "Il n'y a rien de plus difficile à prendre en main, de plus dangereux à conduire ou plus incertain quant à sa réussite que de prendre le commandement au début d'un nouvel ordre des choses"[27].

---

25 Rose-Mie Léonard, "L'Indépendance d'Haïti perceptions aux États-Unis, 1804-1864', in Outre-mers, tome 90, n° 340-341, 2ème Semestre 2003. Haïti Première République Noire, 209. Disponible en ligne : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/outre_1631-0438_2003_num_90_340_4052 [Consulté le: 15 novembre 2014]

26 Chantal Roromme, ''Hérold Jn François rêve d'Haïti autrement'', 2012 http://www.mediamosaique.com/En-vedette/herold-jean-francois-reve-dl-haiti-autrement-r.html, http://www.haiti-perspectives.com/pdf/1.2-analyse.pdf [Consulté le 17 décembre 2014].

27 John C. Maxwell, *Développez votre leadership* (Éd. Un monde différent, Qué, CAN, 1996), 66.

C'est l'échec de ce qu'Haïti avait projeté de réaliser qui lui a valu la honteuse appellation: "entité chaotique ingouvernable"[28]. C'est que: "Les incessants soubresauts politiques entre les différents pouvoirs empêchent le pays d'avancer dans la voie du progrès social.

En approfondissant la notion de l'Etat, l'on admettra qu'il est, de façon empirique, cette division géographique, juridique et politique délimitée par des frontières et habitée par des individus égaux en droit que dirige un gouvernement issu, quand c'est le cas, d'un large consensus.

Mais, les classiques admettent que l'État est: "... Cette méga-organisation ou macro-structure... détenant sur un territoire donné le double monopole de la contrainte physique et de la fiscalité... qui prend des décisions affectant... les comportements des individus, des groupes, des institutions ou organisations... dans un cadre d'interdépendances réciproques et dynamiques"[29].

Comme tel, l'État est obligé envers les concitoyens pour leur garantir la sûreté, la liberté, la santé, la prospérité, l'éducation et les loisirs, puisque ces facteurs se rapportent au bien-être des gens et au but pour lequel l'État a été institué.

En vertu d'un pacte qu'on dirait naturel, il est exigé que les dirigeants d'un État travaillent à la formation générale des citoyens devant renouveler et perpétuer l'espèce. Et, à partir des sentiments qui naîtront des attaches culturelles à cet État, un sens de réciprocité surgira et amènera le ressortissant à se mettre par devoir à son service. Alors apparait la notion du civisme que l'État a pour obligation de promouvoir par l'éducation.

---

28 Arnousse Baulière, *Haïti, une entité chaotique ingouvernable?* 2014, in LE HUFFINGTON POST http://www.huffingtonpost.fr/arnousse-beauliere/haiti-une-entite-chaotique-ingouvernable_b_5468083.html [Consulté le 17 décembre 2014].
29 Etienne, *L'énigme haïtienne,* 29.

C'est toute une campagne qui devra s'engager dans ce sens par toutes les institutions étatiques afin de développer à son plus haut niveau le sens civique.

Or, sur ce point, il est bien évident qu'entre l'Etat Haïtien et ses citoyens, les violons ne s'accordent pas.

Et quand on se réfère au mouvement évangélique, on remarque que les adhérents ne sont pas, eux aussi, bien imbus de la notion de l'État.

Mais, les leaders évangéliques locaux, sans y prendre garde, clament journellement que le protestantisme oscille entre 42 et 52% de la population et le reste compose les autres religions y compris le catholicisme romain qui se croyait maître du territoire pendant au moins un siècle et demi.

Et c'est là qu'il nous faudrait situer le problème et bien saisir le cas. Serions-nous du plus grand nombre des faillis; du plus grand nombre des sous-éduqués; du plus grand nombre des corrompus ? Serions-nous du plus grand nombre de ceux qui sont dans l'ignorance de ce qu'il faut faire pour amener l'être haïtien à changer de mentalité ? Alors, l'ombre au tableau aurait été de ce fait très épaisse.

Pour comble de malheur, la nation a expérimenté la plus grande catastrophe naturelle de toute son histoire: le tremblement de terre du 12 Janvier 2010. Ce séisme, à ce qu'il paraît, a eu pour mission de parachever la descente aux enfers.

Cependant, nous devons croire à un relèvement. Ce n'est pas un miracle ou un mauvais sort du ciel qui nous a engouffrés. Mais un miracle, cette fois-ci planifié, nous y fera remonter. Le Christ, parfois, planifiait ses miracles. Celui de la multiplication des pains, par exemple, pour les cinq mille hommes. Il a fallu de l'ordre; un certain ordonnancement; de la discipline. Le miracle, par une évangélisation rationnelle, avec le temps, est possible.

N'allez surtout pas croire que je m'arrêterai à une approche simpliste de la solution aux maux chroniques qui bouleversent ce pays.

Déjà, beaucoup de propositions, sur le plan séculier, sont faites. Savez-vous qu'elles parlent toutes de refondation. Les images les plus répandues sont celles qui font appel à un travail en milieu enfantin. À cause, très justement, de la projection qu'il faut faire pour le futur proche ou lointain de la nation. A mon sens ils ont raison. Car, recoudre les déchirures de l'ossature sociale haïtienne, réclame une œuvre patiente dont zéro constituerait le point de départ. On n'a pas d'autre moyen d'espérer. C'est dans ce sens que Ben Campbell Johnson a dit: "Chaque génération doit recevoir les instructions se rapportant aux éléments de la foi, afin de faire un choix personnel intelligent pour Christ"[30].

S'il faut un renouvellement de l'être pour donner une nouvelle chance à Haïti, il doit se faire par la puissance du message qui proclame la nouvelle naissance. Une évangélisation autrement est le moyen divin pour y parvenir. Surtout que le tremblement de terre est un facteur déterminant sur le plan émotionnel. Il est évident que ce point peut provoquer des interrogations qui demanderaient des explications supplémentaires ou des lumières sur le rôle d'un tel facteur dans l'œuvre à accomplir.

Mais, la considération doit être faite premièrement sur l'aspect bouleversant du tremblement de terre; il renverse tout et peut engendrer une situation nouvelle permanente; certaines gens en sont sorties avec un handicap que rien ne pourra changer et d'autres en ont expérimenté une mort soudaine et ont donc fait le grand saut dans les gouffres éternelles pour n'avoir pas répondu, au cours de leur passage sur cette planète, aux appels que leur adressait l'évangile salutaire.

---

30 Ben Campbell Johnson, *Rethinking Evangelism a Theological Approach* (The Westminster Press, Philadelphia, PA, 1st ed, 1987), 81, 82.

Ensuite, le changement, le plus souvent, est le résultat d'une profonde blessure: "Les gens changent quand ils sont suffisamment **blessés** pour **devoir** changer"[31]. Il n'est point de travail qui se propose d'accomplir un quelconque changement chez les humains qui ne tienne pas compte des éléments ou facteurs qui touchent leur âme. Un événement tel que celui de Janvier 2010, qui a fait tant de victimes et dont les cicatrices sont si profondes, ne peut être laissé de côté dans un processus de formation pour l'adoption d'un nouveau paradigme.

Généralement, chez nous et ailleurs, le travail de l'évangélisation s'adresse aux adultes, parce que: "...nous mesurons le succès d'un ministère par le nombre d'adultes qui y prennent part"[32]. Les enfants sont négligés; principalement ceux des rues et des ghettos noirs qui sont les plus vulnérables et du monde desquels on recrute ceux qui, malheureusement, sont utilisés pour de sales besognes. Le problème se trouve là.

B. Importance du projet.

La science procède de méthodes. Celles-ci concourent aux recherches qui, elles-mêmes, génèrent des résultats. Quand ces derniers trouvent leur champ d'application dans le réel, ils produisent des excédents ou avantages à toute la collectivité; attendu que nous vivons dans une interdépendance relative. Donc étudier un phénomène afin de découvrir ses tenants et aboutissants ne sauraient ne pas attirer l'attention de ceux qui visent à comprendre pour agir. Sans nous en rendre compte, nos actions innocentes ou l'opposé ou mieux nos attitudes de même que nos conduites ne sont que les émanations des acquis socioculturels enfouis dans le subconscient par un processus d'apprentissage lent et certain. Pour les changer, il faut de nouvelles données et de nouveaux modèles. La recherche aide à les trouver. Les résultats seront donc vulgarisés et le plus grand nombre s'en imprègnera. De nouvelles lois s'en

---

31 John C.Maxwell, *Développez votre leadership* (les editions Un monde different, ltée, Grande-Allée Saint-Hubert Qué, CAN, 1996), 80.
32 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the best hour of every kid's week,* 12.

inspireront et l'influence bénéfique provoquera les transformations escomptées.

Alors, l'importance de ce projet se situe à la qualité de l'espérance qu'il fait naître.

On rêve depuis longtemps d'une Haïti nouvelle. Les prédicateurs de tous bords annoncent un temps de renouveau. Mais, par où devra-t-on commencer afin d'inaugurer cette ère nouvelle? Ce projet, dans ses limites, se veut être le catalyseur. Tout ce que Dieu fait pour l'homme, Il le fait avec l'homme (sous le rapport strict de la participation; il doit, par exemple, mener à bien son salut (Ph 2: 12)) et non en dehors de lui. Cela s'entend d'une conceptualisation de ce à quoi l'on tend. C'est bien de rêver. Mais le rêve, pour qu'il se matérialise, a besoin d'être instrumentalisé. Les outils indispensables doivent être conçus. Le rêve, tout en tenant de l'imaginaire, peut être considéré comme le produit d'un souhait raisonnable, palpable. Cette énergie qui provoque la pensée amenant au rêve est l'élément rationnel qui aboutira à sa concrétisation. Tels sont l'intérêt et l'objet d'une telle étude: appliquer dans la glaise du réel, les résultats des données recueillies et analysées par des méthodes éprouvées garantissant le bienfondé de mes propositions.

Si rien n'est fait à partir du point où nous sommes, la nation s'en ressentira et s'enfoncera de plus belle dans les ornières de la misère, de l'ignorance, du sous-développement avec toutes les conséquences qui en découlent et que, comme peuple, nous sommes en train de vivre.

C. Le cadre théorique.

J'ai été poussé, à partir de mes observations, à élaborer les principes de ce que je crois. Cette thèse se mettra à expliquer les raisons de ce que j'appelle l'échec de l'œuvre de l'évangélisation après une période d'environ deux cents ans. D'autant que, d'après certaines études, la religion dominante des bidonvilles circonscrivant Port-au-Prince ou n'importe quel autre grand centre urbain haïtien, est le protestantisme.

Est-ce à dire que les protestants haïtiens se définissent comme des gens qui vivent de l'assistanat? Ils sont toujours dans l'attentisme. Le message évangélique est trop dynamique dans ce qu'il enseigne pour qu'il n'arrive pas à déverrouiller l'esprit de l'haïtien de n'importe quelle strate sociale qu'il appartiendrait quand il se donne à Dieu.

Il me revient alors d'interroger le travail préalable dans ses résultats.

C'est pourquoi, l'éducation de base qui devra être inculquée aux enfants tiendra absolument compte de cet épineux problème.

Voilà ce que deux cents ans d'évangélisation n'ont pas pu extirper. L'esprit de dépendance domine encore, joint au fait qu'aucun travail scientifique n'a contribué à provoquer une prise de conscience pour ce qui se rapporterait au développement humain. C'est le "dégager pour vivre" ou stagner; tandis que le temps passe et les rêves les plus chers s'évanouissent, en laissant leurs lots de chagrins et de remords sur une existence improductive.

Alors, la croissance numérique observée dans le secteur évangélique haïtien ne doit pas être interprétée comme le résultat d'une évangélisation établie sur une base rationnelle. Elle est plutôt fonction du fort taux de natalité enregistrée en milieu protestant et à la proclamation d'un message véhiculé à grand renfort d'émotions et d'interprétations fantaisistes, donc erronées, des textes de la Parole. Par exemple, si l'on dit: "Dieu est Tout-puissant, Il a tout pouvoir, l'interprétation du bas milieu évangélique haïtien entend: "Puisqu'Il est capable de tout, je m'assieds et je l'attends; Il commandera au corbeau de me nourrir"; ou si l'on dit: "Dieu est mon Co-pilote"; non, ce n'est pas vrai, Dieu est le pilote même. C'est l'expression la plus limpide, naturelle, naïve même de la foi en la divine Providence.

Cette dernière notion, beaucoup plus approfondie en annexe (cf.: Annexe I), joue un grand rôle dans l'histoire de la piété et devrait permettre aux croyants d'affronter les défis de la vie avec sérénité et lucidité en prenant conscience qu'elle a des frontières que l'on ne saurait

oublier si l'on veut mener une existence équilibrée.

Admettez alors avec moi que le message a été mal véhiculé par ceux-là même qui sont placés pour le faire comprendre, puisque eux aussi n'ont point eu l'opportunité de recevoir une formation appropriée au travail qu'ils devaient produire. À l'école du Dimanche aussi un certain genre d'enseignement est dispensé à l'enfant dont les parents fréquentent l'église. (Je veux être très spécifique ici. Je ne suis pas au courant d'une École du Dimanche systématiquement au profit des enfants dont les parents ne sont pas du milieu protestant). A ces enfants de parents affiliés à l'église le message est également mal formulé et entraine du coup des défauts d'application. Les classes ou l'espace affecté à l'apprentissage des leçons, tout comme le matériel que l'on utilise ne sont pas adéquats. Résultats, les enfants y participent sans intérêt et s'en lassent facilement, le cadre physique et toute l'atmosphère étant tout simplement désagréables. Ce n'est donc point par hasard que l'on soit arrivé au désastre dans le cas en question, puisque ce qu'il fallait montrer aux gens convertis pour changer leur devenir n'était pas au rendez-vous. On n'a pas eu un objectif clairement défini dans la formulation du message qui a été présenté.

Sous l'angle séculier tout comme sur le plan religieux, les méthodes d'approche n'ont produit que des résultats mitigés. Au pire, pendant cette longue période, dans les milieux évangéliques, on ne s'est pas penché avec sérieux sur les problèmes de base confrontés par ce secteur qui, en raison de sa taille, est devenue une force avec laquelle on doit compter. Mais qui, en même temps, est marginalisé pour n'avoir pas su s'approprier les merveilleuses et multiples promesses consignées dans les pages sacrées et qui sont de nature à transformer la manière d'être de celui ou de celle qui s'exerce à les appliquer. "Une Église est marginale quand elle est jugée comme telle par la société en présence, quand elle n'exerce aucune influence positive sur la communauté qu'elle suppose de sanctifier et d'éclairer.

Une Église est aussi marginale quand elle est plus étrangère qu'indigène... C'est...une église à côté, marginalisée où les fidèles sont culturellement exilés, dépaysés tout en vivant dans leur propre pays"[33].

Ainsi, le problème que j'aborde se situe dans le cadre d'une formation théorique mal définie ou mal orientée. Il s'agira alors de provoquer, à partir des résultats obtenus par des méthodes de recherches appropriées, une nouvelle approche du message évangélique doublement millénaire. La somme totale des bénéfices qu'il a déjà apportés à l'humanité permet de croire que, dans le cas haïtien, si les déficiences préalables sont corrigées avec humilité et le mécanisme de son application rationnelle accepté, il accomplira parfaitement l'œuvre qu'il a toujours été capable de réaliser: changer l'humain dans la totalité de son être et pour ce qui nous concerne en particulier, refonder Haïti.

D. Énoncé du problème.

Lagarde et Michard ont rapporté les vers célèbres de Nicolas Boileau, poète Français du XVIIe siècle, sur ce qu'il convient d'entendre par la clarté dans les expressions:

> Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement
> Et les mots pour le dire arrivent aisément.[34]

En ma qualité de responsable au plus haut niveau administratif à l'église de Dieu, je conseille toujours à mes collègues du ministère qui cherchent des solutions à leurs problèmes de bien les formuler. Car, comment peut-on parvenir à la solution d'une situation dont on ignore les causes majeures qui seraient à son origine? Un problème dont les données sont cachées ne peut avoir de solution. On doit partir du connu pour découvrir l'inconnu. Le point de départ vers la résolution d'un cas confus est la formulation claire de ses composantes.

---

33 Dr. Jules Casséus, *L'Église aujourd'hui, ici et maintenant* (Éd. STBH/UCNH, La Presse Évangélique, Port-au-Prince, Ht, 1998), 54.

34 André Lagarde & Laurent Michard, *XVIIe SIÈCLE, LES GRANDS AUTEURS FRANÇAIS DU PROGRAMME III* (Éd. Bordas à Paris, 15 Décembre 1968), 340.

Nous vivons des temps marqués par une grande complexité. Et à l'horizon, les nuages qui s'entassent laissent présager davantage d'ennuis et de complication. Stephen R. Corvey rapporte qu'Albert Einstein, le grand théoricien de la relativité, a toujours cru que nous devons atteindre un autre niveau de pensée pour pouvoir apporter des solutions aux problèmes complexes que nous avons créés[35].

Vous sentez alors l'effort que l'on aura à déployer pour sortir de l'état d'esprit qui a amené aux problèmes créés par nos interactions. Partir à la recherche de solution aux problèmes que nous confrontons exige que l'on se dispose à les formuler avec suffisamment de clarté.

Pour le cas qui me préoccupe, le thème que l'on a devant soi et qui mérite d'être résolu par des méthodes logiques est nettement formulé dans ses termes et expressions de façon assez suggestive: **"Évangéliser les enfants, un défi dans le contexte post traumatique haïtien".**

Et mon travail se propose de répondre à l'interrogation suivante: "**Comment l'église évangélique haïtienne devra-t-elle envisager l'évangélisation des enfants pour un impact beaucoup plus positif sur l'ensemble de la population**?"

E. Déclarations et présomptions.

Manque de documentations scientifiques définissant un chrétien, côté haïtien; comment faire avancer l'église évangélique dans ce contexte bien particulier? Que signifie suivre Christ? Chez nous, on est chrétien par pure tradition. Le vodouisant est "chrétien". Il vous dira qu'il a été élevé dans cette "religion". L'on sait que le mariage syncrétique: catholicisme/vodouisme est parfaitement établi:

> En Haïti, le vodou et le catholicisme sont intimement liés par un profond syncrétisme. Dès l'arrivée des noirs africains dans la colonie, les colons firent venir des prêtres français qui enseignèrent aux esclaves la foi catholique, plus

35 Stephen R. Covey, *The 7 Habits of Highly Effective People* (A FIRESIDE BOOK, Rockefeller Center, New York, NY), 42.

> particulièrement que Dieu les avait créés pour servir les blancs. Incapables de réconcilier la bonté et l'amour de ce Dieu avec la brutalité et la cruauté de leurs maîtres, les esclaves se tournèrent alors vers leurs dieux africains pour que ces derniers les libérassent de l'esclavage français. Les réunions vodouesques étaient généralement tenues dans la clandestinité, et constituaient une façon de se regrouper, de prendre conscience de la méchanceté des maîtres, et de la motivation pour les esclaves qui continuaient à obéir aux ordres des planteurs, qui exigeaient d'eux qu'ils assistassent aux messes et enseignements catholiques[36].

Malgré les avancées en vue d'une décantation nette et définitive d'un des gouvernements de ce pays et les principaux leaders du secteur vodou pour affirmer leur allégeance à la foi de leurs ancêtres, l'hypocrisie demeure forte. L'on pratique les recommandations des deux systèmes. Ce point de vue est soutenu davantage par André J. Louis quand il rapporte l'observation de Lamartine Petit-Monsieur:

> Il n'y a aucun doute que dans la pratique quotidienne, sous plusieurs rapports, le catholicisme romain, dans son expression populaire, rencontre le vodou haïtien. C'est pourquoi il est difficile de dire, au niveau général des pratiques religieuses, qui est un catholique pur, et qui est un vodouisant pur. Lorsqu'on considère la totalité de la population haïtienne catholique, à l'exception d'une élite qui représente environ 10% des baptisés, presque tout le reste est catholico-vodouisant[37].

Doctrines catholiques et croyances vodouesques n'offrent qu'un bien-être matériel au quotidien et un engagement envers le créateur trop faible pour une prise de conscience conduisant à un sentiment de culpabilité propre à provoquer le rejet des attitudes dégradantes et l'adoption de comportements nouveaux. L'on sait, toutefois, que ce mélange de mythes et de religions n'est pas nouveau; il a été accepté parce que mythes et religions, selon les dires, proclamaient les mêmes choses de manières différentes. Plus précisément ce mélange exprime que "croire" signifie que tous les cultes sont vrais; "philosopher", c'est les déclarer tous faux; et "diriger", c'est accepter leur utilité[38].

---

36 André J. Louis, *Le Vodou en Haïti* (Éd. Ministères Multilingues, Qué, CAN, 1999), 197.
37 André J. Louis, *Le Vodou en Haïti,* 198.
38 Henry Chadwick, R. G. Evans, *Atlas of the Christian Church* (Pub. in U.S.A, by Facts and File, New York, NY), 18.

L'on insinue alors que la religion n'aurait qu'une simple fonction sociale. Pour sa part, le "chrétien nominal" du secteur évangélique vous dira qu'il est un "enfant de la promesse".

Mais quant à saisir parfaitement ce qu'implique marcher avec Christ, l'évidence est loin de se montrer dans le réel.

Je présume alors que nous sommes à ce stade où l'on doit écrire, parler, et agir dans le ministère évangélique en vue de faire comprendre, dans notre contexte, comment on est véritablement chrétien. Car, tout au cours de l'histoire de la foi chrétienne, beaucoup de gens ayant expérimenté sa valeur, ont partagé leur façon de voir sur ce que signifie suivre Christ. "Les chrétiens doivent bien connaître leur foi"[39]. Il nous revient donc de "ré-imaginer l'église et la foi" sans nier que beaucoup de ceux qui se questionnent sur son présent état, ont semé et planté des germes qui, en temps et lieu, ne manqueront pas de produire la moisson d'âmes qui repeupleront le royaume et pérenniseront son œuvre.

Qu'est-ce que l'église? "L'Église est la communauté de Christ, qui incarne sa présence et accomplie sa mission à l'endroit du monde. L'Église est l'expression visible de Christ dans le monde"[40]. On la considère également dans sa nature comme une institution, en tenant compte de sa fondation temporelle: "L'Église est..., une réalité historique et transhistorique, la société des fidèles et la communion des saints, une institution et le corps du Christ-Jésus, animé par l'amour et la grâce"[41]. Les tenants de la Réforme du XVIe siècle admettent que "L'Église chrétienne est la communauté des frères dans laquelle Jésus-Christ œuvre en Seigneur et manifeste sa présence, par le moyen du Saint-Esprit dans sa Parole et dans les sacrements"[42].

---

39 J. I. Packer, Gary A. Parret, *Grounded in the Gospel* (Baker Books, Grand Rapids, MI, 2010), 9.
40 Johnson, *Rethinquing Evangelism,* 76, 77.
41 Patrick J. Burns, S.J. *Mission and Witness, the Life of the Church* (The Newman Press, Westminster, MD, 1965), 83.
42 André Birmelé, «Église» in *Encyclopédie du Protestantisme,* 483.

Selon les données du Nouveau-Testament, l'église est une assemblée (*ekklesia*) (Mt 16:18). L'assemblée de tous les croyants ayant pris naissance dans la famille de Dieu par la "nouvelle naissance" établie par la foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Mais les définitions et acceptions sont aussi nombreuses que les individus qui peuplent l'église et les dénominations qui s'en réclament. Moi, je suis pentecôtiste et je l'assume. Mais, si l'on se propose d'offrir à la génération des futurs croyants un espace pour des réflexions scientifiques dans l'intérêt de la communauté des frères et sœurs dans un contexte tel que nous l'entendons dans ces pages, nos références à l'église ne se limiteront pas à une dénomination propre.

Comme croyants évangéliques, nous avons beaucoup en commun et notre vision de la tâche à exécuter doit être large. Tous ceux-là donc qui rêvent d'un devenir pour l'église dans ce pays et d'une chance pour un redémarrage de toute la nation, comprendront avec moi que l'on ne s'adresse pas uniquement aux collègues du ministère qui se tiennent en première ligne de leurs congrégations locales ou dénominationelles, aux moniteurs et monitrices à l'école dominicale, à ceux qui s'adonnent déjà dans un ministère quelconque à l'endroit des enfants et des adolescents, ou qui font partie d'une branche technique qui développe des programmes pour la formation spirituelle des enfants. Tout en les ayant à l'esprit, je voudrais que mon audience soit plus large. Elle doit inclure: pasteurs, assistants-pasteurs, diacres de l'église, responsables des associations des enfants et des jeunes, les parents qui voudraient voir leurs enfants se développer comme d'authentiques disciples de Jésus-Christ; des professeurs séculiers: préscolaires, primaires, secondaires professionnels et universitaires qui chercheraient des idées pour une plus profonde éducation religieuse et spirituelle des citoyens devant assurer le leadership de cette nation; des grands parents qui voudraient aider les membres de leurs familles à grandir comme des disciples de Jésus-Christ aimant Dieu et leurs prochains.

F. Les limites de ce projet.

Pourtant ce projet, avec toutes ses ambitions, ne prétend pas détenir à lui seul le fil d'Ariane conduisant vers l'issue qui déboucherait sur la voie du renouveau salutaire tant souhaité. Il reste beaucoup à dire et tant à faire. Il faudra les partager et les appliquer.

Mais ici, le souhait demeure que de nouvelles idées soient générées pour la formation spirituelle des générations qui serviront Christ et Son église pour un impact plus positif sur cette nation qui se cherche et qui rêve d'un meilleur devenir pour ses enfants. Il se révèle impérieux que tout un chacun arrive à saisir que le ministère de l'église, en général, et la formation des enfants qu'elle héberge se fassent différemment. On n'est plus au temps des piétinements et des hésitations. L'échec de la nation est notre propre échec, parce que nous sommes nominalement "en plus grand nombre". Nous devons comprendre qu'il nous est plus bénéfique de "penser créativement, d'essayer de nouvelles approches et de tester de nouvelles idées"[43].

G. Questions de lexicologie.

La définition des termes importants tirés du titre, de l'énoncé du problème, des hypothèses et de la question de recherche ne peut que permettre une plus large compréhension du problème et des moyens à envisager pour lui trouver une solution. Les auteurs de: *"Perspectives on children's spiritual formation"* (Les perspectives dans la formation spirituelle des enfants), rapportent le vieil adage suivant: "Celui qui sait définir les termes contrôle le débat ou les discussions"[44]. L'on conçoit donc qu'au cours d'un dialogue, les protagonistes doivent s'entendre sur la nature ou la définition des termes qui doivent entrer dans la discussion. Alors ici, certains termes clés méritent de faire l'objet de quelques éclaircissements.

---

43 David M. Csinos, Ivy Beckwith, *Children's Ministry in the Way of Jesus* (IVP Books, Dawners Grove, IL, 2013), 26.

44 Greg Carlson, Tim Ellis, Trisha Graves, Scottie May, *Perspectives on Children's Spiritual Formation* (B&H Academic, Nashville, TN, 2006), 6.

1. Évangéliser. (Gr. *euangelizo*, annoncer la bonne nouvelle). Le terme : "évangéliser" se réfère et s'applique essentiellement à la chrétienté. Il est un emprunt de l'Ancien Testament, surtout à Esaïe (61: 1), qui proclamait le salut. Il se rapporte donc au fait de prêcher l'Évangile ou d'annoncer la Bonne Nouvelle. Cette référence exclusive nous invite à chercher les implications propres à ce vocable dans cette œuvre qui consiste à annoncer la nouvelle qui concerne Jésus le Fils de Dieu, mort et ressuscité pour le salut de celui qui croit et qui se décide à le démontrer.

C'est dans ce sens que le Comité de Lausanne l'admet quand il dit que: "Évangéliser, c'est répandre la Bonne Nouvelle que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, qu'Il est ressuscité des morts selon les Écritures, qu'Il règne en Seigneur et qu'Il offre maintenant à tous ceux qui se repentent et qui croient, le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit"[45].

Quand le terme est approché de façon plus théologique, on admet que: "Évangéliser, est la gracieuse présence de Dieu qui, par le moyen de Son Esprit, Son Église et chaque chrétien individuellement, tend la main à une humanité dont Il s'est séparé, en vue de restaurer toutes les personnes, toutes les choses et toutes les cultures à une juste relation avec Dieu"[46].

Cette proclamation se fait par délégation. "L'autorité pour évangéliser émane de l'unité et de la nature absolue de Dieu (un monothéisme radical), du mandat de Jésus-Christ ("Allez à travers le monde"), et la nature de l'église (une extension de la vie de Christ) comme cela est révélé dans le témoignage des Saintes Écritures"[47]. On est porteur de la nouvelle que l'on présente. Paul devait dire qu'il a reçu le mandat; la charge lui a été confiée (1 Co 9:17).

Évangéliser, c'est donc porter témoignage; c'est raconter ce que Dieu a fait dans sa vie.

---

45 Jean-Claude Girondin, "Evangélisation", (Théologie et déontologie) in *Dictionnaire de Théologie Pratique* (Éd. Excelsis SARL, Charols, France, 2011), 333.
46 Johnson, *Rethinking Evangelism,* 128.
47 Johnson, *Rethinking Evangelism,* 129.

C'est attester un fait, et le fait probant c'est le changement ou la transformation qui a été opéré dans sa propre vie. Témoigner, c'est donner sa parole d'honneur; c'est soutenir une affirmation; c'est déclarer sous garantie; c'est avouer sa foi. "Évangéliser est cette tâche particulière de l'église qui consiste à communiquer la bonne nouvelle de l'amour de Dieu aux gens afin qu'ils puissent comprendre le message, placer leur foi en Christ, devenir des membres honnêtes de son église et accomplir sa volonté comme des disciples obéissants"[48]. Cette définition limite le domaine de l'évangélisation sans exclure le ministère social de la mission de l'église. Car, l'église des apôtres l'avait clairement démontré: "...la mission de l'église inclut normalement un témoignage social en paroles et en actions, un témoignage... qui exprime la compassion..., et cherche à réconcilier les groupes sociaux"[49]. Évangéliser embrasse donc les nombreuses connotations découlant des divers aspects de la tâche à accomplir qui entend simplement que la bonne nouvelle du salut éternel en Jésus-Christ est annoncée et que ceux qui s'en laissent pénétrer expérimentent une profonde transformation et s'engagent à la proclamer. L'éminent professeur des Écritures Saintes, W. Brueggemann résume tout ça quand il dit: "Évangéliser est effectivement faire encore et encore ce que les Juifs et les Chrétiens ont toujours fait, dire "la vieille, vieille histoire", mais le faire de telle sorte qu'elle a des incidences sur chaque aspect de notre vie contemporaine, tant publique que privée"[50].

2. Enfants. Les nombreuses références repérées sur les réseaux des agences réputées permettent de comprendre que ce terme est d'un emploi fréquent au sens figuré. Mais, pour les besoins spécifiques du présent travail, il sera retenu dans ses définitions et implications les plus appropriées. On retient alors: "Quand on accepte le terme du point de vue de l'âge physique ou moral, c'est un "être humain, sans différenciation de sexe, dans les premières années de sa vie

48 Jonhson, *Rethinking Evangelism,* 12.
49 Jonhson, *Rethinking Evangelism,* 12.
50 Walter Brueggemann, *Biblical Perspectives on Evangelism* (Abingdon Press, Nashville, TN, 1993), 11.

et avant l'adolescence"[51]. Étymologiquement, le terme "enfant" vient du latin *infans* qui signifie "celui qui ne parle pas". Chez les romains, ce terme désignait l'enfant dès sa naissance, jusqu'à l'âge de 7 ans.

Cette notion a beaucoup évolué à travers les siècles et les cultures pour finalement désigner l'être humain de sa naissance jusqu'à l'âge adulte.

Caractéristiques propres et facteurs distinctifs de l'enfance.

En général, les enfants sont curieux. Cette curiosité se démontre dans leur sens d'observation très poussé. Ils sont sincères, disant avec honnêteté ce qu'ils pensent. Les énergies qui traversent leurs membres les poussent toujours à une action nouvelle, à un geste inattendu. Leur ego étant fort, ils se préoccupent d'eux-mêmes ou de leur propre plaisir à l'exclusivité. Ingénieux, espaces et objets sont explorés et disséqués pour entraînement, apprentissage et découverte. Plus que tout, ils sont immatures. "Ce qui caractérise l'enfant, c'est sa jeunesse et sa vulnérabilité. En effet, l'enfant est un être en pleine croissance, un adulte en devenir, qui n'a pas les moyens de se protéger seul. Aussi, l'enfant doit faire l'objet d'un intérêt particulier..."[52].

Ainsi, dans le souci de refonder l'Église évangélique chrétienne et la nation, après le séisme du 12 Janvier 2010, nous voulons nous tourner vers les enfants. Car, le monde dans lequel ils vont faire leur entrée est un monde à risques. Les risques de contagion sont de tout genre et de tous ordres.

Nous voyons de la valeur chez nos enfants comme Jésus-Christ en avait vu depuis plus de deux mille ans. Donc, ils doivent être pleinement intégrés dans la vie de l'Église par leurs

---

51 www.cnrtl.fr/lexicographie/enfant. [Consulté le 15 janvier 2015].

52 *Droits de l'enfant,* disponible sur : www.humanium.org/fr/les-droits-de-l-enfant/, [Consulté le 15 janvier 2015].

chants, leurs prières, leurs musiques, leurs talents, etc.

Cette nation a une chance d'être réhabilitée après la catastrophe qui a ébranlé son fondement, si seulement nous nous mettons d'accord pour lui offrir des leaders dans la catégorie de ceux qui sont pénétrés par l'idéal d'être soumis à la dévotion du Saint-Esprit.

CHAPITRE II

La Bible, la théologie et l'évangélisation des enfants.

I. La Bible, les enfants et leurs relations avec Dieu.

a). Ancien Testament.

b). Nouveau Testament.

I-a. Enfants, don de l'Éternel.

Au livre de la Genèse, la Bible nous dit explicitement que les enfants sont un don de l'Éternel. La chute elle-même n'a pas terni cette conviction puisqu'il est rapporté que la première femme, Ève, pour être la mère de tous ceux qui devraient porter l'image de Dieu, a dit: "J'ai formé un homme avec l'aide de Dieu"(Ge 4:1). Le langage biblique laisse comprendre qu'Ève jubile parce qu'elle a fait cette acquisition par Dieu[1].

Cette idée a traversé toutes les générations qui ont connu Yahvé et l'ont expérimenté comme Celui qui guérit de la stérilité: "La fécondité un signe de la bénédiction divine"[2]. Au Premier livre de Samuel, il est dit qu'Anne pria afin que Dieu lui accorde la grâce de donner naissance à un enfant mâle qu'elle Lui consacrerait: "...et, l'amertume dans l'âme, elle pria l'Éternel et versa des pleurs...Éternel des armées! Si tu daignes regarder l'affliction de ta servante, si tu te souviens de moi et n'oublie point ta servante, et si tu donnes à ta servante un enfant mâle, je le consacrerai à l'Éternel"(1 S 1:11).

Le fond de la requête est constitué en une demande conforme à la volonté de Dieu qu'Il accorde un enfant qui le servirait dans Son sanctuaire. La requête d'Anne, en soi, devient Parole de Dieu envers tous ceux et toutes celles qui confronteraient pareils défis.

---

1 R. De Vaux, O. P. *La Bible de Jérusalem* (Éd. du Cerf, Paris VIIe, 1973), 34 notes *i*.

2 Léon Roy, O.S.B, «Enfant» in *Vocabulaire de Théologie Biblique* (Éd. du Cerf, Paris, 1999), 350.

I-a. 1. Requête exaucée, promesse tenue. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que Dieu était attentif à la prière de cette femme opprimée, puisque le rapport biblique, avec accent, admet que: "Elkana connut Anne, sa femme, et l'Éternel se souvint d'elle... Dans le cours de l'année, Anne devint enceinte, et elle enfanta un fils, qu'elle nomma Samuel, car, dit-elle, je l'ai demandé à l'Éternel"(1S1:19b, 20).

L'exaucement de la requête aurait été une chose, mais répondre au vœu que l'on a fait à l'occasion, en serait une autre. Pourtant, Anne, sans hésitation aucune, a accompli le vœu par lequel elle s'était engagée avec l'Éternel: "C'était pour cet enfant que je priais, et l'Éternel a exaucé la prière que je lui adressais. Aussi, je veux le prêter à l'Éternel...il sera toute sa vie prêté à l'Éternel..."(1 S 1: 27, 28). Pour Anne, le don ne peut être plus précieux que le donateur. Elle peut le Lui consacrer sachant qu'Il a le pouvoir de le lui remettre.

L'idée de progéniture/don présenté comme sacrifice domine la pensée Vétéro-testamentaire. Et, les bénéficiaires d'une attention particulière de Dieu, sous ce rapport, démontraient toujours leur reconnaissance en répondant à leur obligation en offrant à l'Éternel l'objet de leur requête ou en obéissant à un ordre exprès du Seigneur. Abraham, le père de la foi, a été profondément éprouvé quand Dieu lui demanda de Lui présenter en sacrifice l'enfant pour lequel il a prié pendant environ vingt ans.

I-a. 2. L'engagement des parents dans les relations de l'enfant avec Dieu.

La dépendance de l'enfant de ses parents est un fait connu et Dieu l'accepte comme tel. Et tout ce qui le rapproche de Dieu est directement lié à ses géniteurs.

Comment l'enfant se mettrait-il à invoquer Dieu si le modèle ne lui est pas donné?

Comment Abel, par exemple, saurait-il que Dieu approuve tel type d'offrandes et rejette

tel autre, si cette connaissance ne lui avait pas été transmise par ses parents? "Ils ont pour sûr reçu la révélation selon laquelle un pécheur ne saurait s'approcher du Dieu saint sans l'effusion du sang d'un sacrifice offert à sa place"[3]. Obéir à Dieu, répondre à Sa volonté ou démontrer dans sa vie que l'on est soumis à Sa dévotion, est un long processus.

Isaac devait apprendre de première main ce qu'il convient d'entendre par: "une obéissance passive" quand son père tira le couteau pour l'égorger et que l'ange retint la main de son père/sacrificateur, pour l'épargner d'une mort certaine. Il sera alors marqué toute sa vie par le modèle d'une soumission sans borne à la volonté souveraine de Dieu (Ge 15:1-4 ; 22:2).

La consécration de l'enfant vaut ce que valent la bonne disposition et la complète consécration des parents. L'exemple classique peut être tiré de la famille de Samson, le Juge frivole. Quand les Israélites, établis sur la terre de Canaan, se prostituaient aux idoles en offrant un culte à Baal tout en négligeant le service vivifiant de Yahvé, ils subissaient l'oppression des nations avoisinantes et dans Sa miséricorde, Dieu leur suscita des Juges. Samson était l'un des plus puissants. Les circonstances de sa naissance témoignaient que son choix dépendait de la volonté souveraine de Dieu qui, en même temps, cherchait des ascendants dignes de répondre à cette volonté. La relation scripturaire est clairement exprimée sur ce point: "Il y avait un homme de Tsorea, de la famille des Danites, et qui s'appelait Manoah. Sa femme était stérile, elle n'avait pas enfanté. L'ange de l'Éternel apparut à la femme et lui dit: Voici que tu es stérile, tu n'as pas enfanté; tu deviendras enceinte et tu enfanteras un fils. Maintenant prends bien garde, ne bois ni vin ni liqueur et ne mange rien d'impur... Le rasoir ne passera pas sur sa tête parce que cet enfant sera naziréen de Dieu dès le ventre de sa mère ..." (Jg 13: 2-5) (VLSR).

La consécration de la mère est préalable à celle de l'enfant qui naîtra.

---

3 William MacDonald, Arthur Falstad, *Le commentaire du disciple de toute la Bible* (Éd. La joie de l'Éternel, FR-25660-SAÔNE), 2012, 42.

"Samson ne devait être en contact avec aucune boisson alcoolique, ni à aucune nourriture impure même dans le sein de sa mère"[4].

La sagesse multimillénaire sémitique conseille de montrer à l'enfant la voie qu'il doit suivre dans l'espoir qu'il ne s'en détournerait point (Pr 22: 6). Dans les familles juives, un enfant/don offrira un service particulier à Jéhovah ou exercera une vocation comme partenaire du Dieu auquel il s'est consacré. Il faut, de ce point de vue, se reporter à l'aspect d'élection qui caractérise le peuple hébreu. Il jouit d'une prérogative toute particulière quand Dieu lui dit: "Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui Lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre" (De 7: 6). Comme tel, le parent Juif était enjoint de prendre sur lui-même l'engagement d'instruire l'enfant selon les prescrits de la loi de l'Éternel: "Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel... Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants..." (De 6:4-7). Quelques-unes des recommandations spécifiques aux parents en Deutéronome 6 peuvent être ainsi listées: "Aimer Dieu de tout son cœur (v. 5); inculquer aux enfants les commandements de l'Éternel (v. 7); en parler à la maison, en voyage, au coucher et au lever (v. 7); les lier comme un signe sur les mains et sur le front (v. 8); se souvenir de l'Éternel et le servir dans la pauvreté comme dans la richesse (v. 10-12); détester les idoles (v. 14-15); faire ce qui est bien et droit aux yeux de l'Éternel (v. 18)"[5]. Et, graduellement, les tâches spécifiques propres à différencier les tribus les unes des autres seront déterminées. Le zèle de Phinées, fils du sacrificateur Aaron, le comblera d'honneur quand il a détourné la fureur de l'Éternel de dessus des enfants d'Israël. Dieu parla à Moïse pour dire: "C'est pourquoi tu diras que je traite avec lui une alliance de paix.

4 Frank Charles Thompson, *La Bible Thompson* (Éd. Vida, Mia, Fla, 1990), 293, notes *a*.

Ce sera pour lui et pour sa postérité après lui l'alliance d'un sacerdoce perpétuel, parce qu'il a été zélé pour son Dieu..."(No 25: 12, 13).

L'enfant mâle, de la tribu de Lévi, a donc grandi dans un environnement qui l'inclinait à se disposer à s'attacher à Dieu qui l'associe avant de naître dans le service prestigieux du sanctuaire.

I-a. 3. Dieu et les enfants en ligne directe ou dans une relation ne souffrant pas d'intermédiaire.

Au livre des Psaumes où l'on chante la gloire de Dieu, "les enfants ne sont pas exclus du culte présenté à Yahvé"[6] (Ps 8: 3). Dans des hymnes simples et aux accents sincères, ils chantent Dieu et Ses œuvres et démontrent, par leur attitude, ce que signifie se confier en l'Éternel. Le passage en question laisse comprendre que Dieu fait choix des enfants et reçoit les louanges qui sortent de leur bouche pour confondre Ses adversaires et imposer silence à l'ennemi. Le Christ a opposé ce texte aux principaux sacrificateurs et aux scribes jaloux de Sa notoriété (Mt 21: 16). Le prophète Joël appelle même les enfants à être du nombre des participants aux supplications pénitentielles (Joë 2: 6). Dieu choisit des enfants pour être les messagers de Sa révélation salutaire. Le petit Samuel, à Silo, reçoit la Parole de l'Éternel et la transmet avec fidélité: "Samuel lui raconta tout, sans lui rien cacher" (1 S 3: 18). Dieu se révéla à Jérémie dans son adolescence: "La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations. Je répondis: Ah! Seigneur Éternel! Voici, je ne sais point parler, car je suis un enfant" (Jé 1: 4-6). A l'époque de sa vocation, Jérémie devait avoir entre 13 à 18 ans[7], peut être au-delà. Pour Dieu, l'appel ne connaît pas d'âge puisque ce n'est pas la confiance en soi qui qualifie le messager, mais la commission

---

5 Finis Jennings Dake, *Dake's Annotated Reference Bible* (Dake publishing, Lawrenceville, GA, 1999), 402.
6 Roy, O.S.B, «Enfant» in *Vocabulaire de Théologie Biblique*, 350.
7 Sylvain Romerowski, *Bible d'étude, Version Semeur 2000* (Éd. Excelcis, 2001), 1063, notes *1.6*.

dont il est chargée et Celui qui l'envoie[8]. "Ne dis pas: Je suis un enfant... "(Jé 1: 7a). Les vrais appelés cherchent toujours des échappatoires. Moïse (Ex 4:10), et Gédéon (Jg 6: 15) en invoquaient pas mal. Mais aucun des appelés récalcitrants n'a jamais réussi à se défaire de l'appel pour l'exercice d'un ministère en faveur duquel l'appelant ne s'en repent guère.

Alors, dans l'économie Vétéro-testamentaire, une place de choix est réservée aux enfants et une attention particulière leur est accordée parce qu'ils sont les symboles d'un renouvellement sûr et d'un futur prometteur dans l'exercice du ministère sacerdotal et de la pérennisation du culte qui doit être adressé à Jéhovah, le Dieu Créateur et Rédempteur.

I.b. Dans le Nouveau Testament.

Après avoir démontré que dans le culte instauré par Moïse, les enfants n'étaient pas écartés, il faut maintenant que l'on se tourne vers "l'économie de la grâce" pour comprendre la place qui leur a été accordée.

I-b. 1. Jésus et les enfants de Matthieu à Luc.

Les Évangiles synoptiques montrent, en divers endroits et en des occasions différentes, comment le Christ illustrait ses enseignements en prenant en exemple les petits enfants: "Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même" (Mt 18: 2-5).

Un idéal de grandeur, d'élévation et d'être celui auquel l'on accorde de l'attention peut tenailler n'importe quel être humain, comme c'était le cas dans le rang des disciples du Christ.

---

8 D. Guthrie, L. E. H. Stephens-Hodge, *Nouveau commentaire Biblique* (Éd. Emmaus, Suisse, 1991, 4ème éd.), 653, notes 1: 4-10.

Mais le remède dont Il s'est servi pour curer ce mal est la simplicité de caractère, l'humilité et la dépendance d'un petit enfant.

L'attitude de Jésus était surprenante et pertinente quand on sait qu'à travers les âges, les enfants ont été considérés comme des quantités négligeables; femmes et enfants étaient au second rang dans l'échelle sociale. Matthieu rapporte, lors de la multiplication des pains: "ceux qui avaient mangé étaient quatre mille hommes sans compter les femmes et les enfants" (Mt 15: 38). Alors, prodiguer une leçon morale de valeur éternelle par l'image de l'un des êtres les plus faiblement considérés et appréciés à l'échelle sociale, renverse les tabous et saute les barrières qui ont toujours engendré frustration et déception dans les relations interpersonnelles. R. E. Nikson, commentant ce passage de Matthieu 18: 2-5, dit: "Jésus bouleverse toutes les notions humaines sur ce sujet"[9]. C'est de manière solennelle aussi que le Christ invite Ses disciples à s'intéresser aux enfants et à les recevoir en Son propre nom: "Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant, comme celui-ci, me reçoit moi-même" (Mt 18: 5). Comparaison significative et curieuse, s'il en est. Jésus est le représentant de Son Père. Il reçoit l'honneur qui est dû au Père comme fondateur du royaume céleste. Et parce que toute Sa vie "était un sacrifice de louange et de soumission à la volonté du Père" (Ac 13: 26), Il a reçu "le nom qui est au-dessus de tout nom" (Ph 2: 9). L'Église lui rend alors hommage pour l'œuvre qu'Il a accompli en faveur des humains et la gloire royale qu'Il revêt comme Seigneur et Christ. Si le rang du Christ fait de Lui un être honorable et qu'il est impérieux de recevoir les enfants en Son nom, alors il ne faut ni les négliger ni les mépriser. Ils méritent d'être traités avec respect. Le message du salut doit leur être adressé au même titre que les autres humains, car il n'est point de la volonté de Dieu qu'ils soient perdus: "...ce n'est pas la volonté de notre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits" (Mt 18: 14).

---

9 Gutherie, Nikson, *Nouveau commentaire Biblique,* 876.

Il semble que chez les Juifs, il était de coutume qu'on amène les enfants vers les hommes de Dieu afin qu'ils prient en leur faveur et qu'ils les bénissent[10].

Par ailleurs, c'est comme un enfant que le disciple doit recevoir le royaume dans lequel il se prépare à faire son entrée. Jésus l'a déclaré en Matthieu 18: 3; Il insiste encore là-dessus en Matthieu 19: 14: "...car le royaume des cieux est pour ceux qui les ressemblent".

Chez Marc, le rapport qui est présenté au sujet de la rencontre de Jésus avec les enfants est bien touchant et affectueux.

"Des petits enfants lui ont été amenés afin de recevoir ses bénédictions" (Mc 10: 13). Les bénédictions de Dieu accordent vie et richesse (Ge 24: 35; Ps 65: 12). Ceux qui ont amenés ces enfants à Jésus-Christ désiraient pour leur vie tout ce qu'elle pouvait avoir de meilleur. Mais, les disciples, en vrais gardes du corps du Seigneur, les repoussèrent. Il est assez vraisemblable que les disciples avaient besoin du Seigneur pour autre chose. La question du divorce et du remariage, par exemple, était à l'ordre du jour et préoccupait au plus haut point tous les esprits. L'occasion était donc venue pour que toute la lumière fût projetée sur cette épineuse question qui a hanté toutes les générations. Or, voilà que d'autres gens, encore avec des enfants, se mêlent de la partie et brouillent les cartes. Les disciples, dérangés au possible, grondèrent ceux qui avaient amenés ces enfants. Le Seigneur s'en indigna. C'est-à-dire, qu'Il désapprouvât l'attitude des disciples vis-à-vis de ceux qui voulaient l'approcher avec leurs enfants. Le Christ éprouva un sentiment de colère: "Ne les en empêchez pas" (Mc 10: 14), leur fut-il dit.

L'idée que les disciples se firent de la valeur des enfants était faussée[11] en fonction de la culture de l'époque. Ils n'avaient pas, non plus, compris le sens du royaume. On ne le gagne pas en devenant adulte ou par des efforts qui sont récompensés par les bénédictions du royaume.

---

10 Raymond F. Culpepper, Bill George, *The Geat Commission Connection* (Pathway Press, Cleveland, TN. 2011), 385.

11 Guthrie, Graham Swift, *Nouveau Commentaire Biblique,* 910, 911.

C'est un don. Il est plus facile à l'enfant de saisir cet aspect du royaume. C'est pourquoi, le royaume est offert à leurs pareils ou à ceux qui les ressemblent. La remarque suivante est faite relativement à ce passage de Marc 10: 14: "Dans la société antique, l'enfant représente celui qui n'a ni pouvoir ni statut, et qui dépend entièrement de ses parents. Celui qui reçoit le royaume comme un enfant est donc celui qui le reçoit avec simplicité et obéissance comme un don de Dieu"[12].

Luc, dans son récit évangélique, suit les traces de Marc, tout en omettant la partie touchante, dans l'accueil favorable que Jésus fit aux enfants. Il est le seul[13] à employer le vocable: "nourrisson" qui renvoie au Ps 131: 2, "...J'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère...". Cette attitude confiante est celle que le Seigneur attend de ceux qui font leur entrée au royaume, car, "il est seulement pour ceux qui sont disposés à le recevoir comme des enfants, dans une attitude d'esprit humble et réceptive"[14].

Pour le Christ, il n'est point de catégorie d'enfants que l'Évangile ne puisse atteindre. Ils doivent tous savoir qu'ils ont à l'église une crèche où ils sont en sécurité.

I-b. 2. Jean, le récit unique.

La singularité de Jean apparaît même sous le rapport de la "dignité religieuse"[15]des enfants, car aucune référence directe n'est faite dans son récit relativement à la façon dont l'Évangile doit les approcher, à moins que l'on s'arrête à l'idée de consentir "à renaître" (Jn 3: 5), pour que l'on ait accès au royaume. De même, Jean a fait un emploi excessif du terme "disciple" (Jn 1: 35-37; 2: 11; 4: 27-31; 6: 3; 16: 60-66) qui, "dans la langue de l'Évangile", trouve son équivalent dans le mot "petit": "Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits

12 Alfred Kuen, *Bible d'étude Version Semeur 2000,* 1496.
13 Guthrie, Marshall, *Nouveau Commentaire Biblique,* 957.
14 Guthrie, Marshall, *Nouveau Commentaire Biblique,* 957.
15 Roy, O.S.B, «Enfant» in *Vocabulaire de Théologie Biblique,* 350.

parce qu'il est mon disciple..." (Mt 10: 42); "Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi..." (Mt 18: 6a). Il y a là, une promesse de récompense à tous ceux qui honorent le "disciple", de quelque catégorie il puisse être, et une menace de châtiment à ceux qui, par insouciance, auraient provoqué la chute ou scandaliseraient un de ces "petits" qui s'arrangeraient sous l'étendard du Sauveur. L'Évangile de Jean reste donc très sournois sur le compte des enfants dans le récit de la relation de Jésus avec ces derniers.

En gros, à travers les récits évangéliques, où une énumération complète et minutieuse des diverses étapes de la vie du Sauveur est présentée, il est exigé que les enfants soient traités avec respect et dignité, car eux aussi, parce qu'une place leur est réservée dans le royaume, peuvent être des disciples à part entière.

I-b. 3. Instructions apostoliques relatives aux enfants dans les épîtres.

Paul est très fervent dans ses exhortations se rapportant aux enfants et à leur place à l'église. C'est dans les écrits Vétéro-testamentaires, la Bible de l'Église du premier siècle chrétien, qu'il trouvera les enseignements et recommandations propres à établir les fondements solides pour des rapports familiaux harmonieux: "Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste" (Ép 6:1). La bonne relation avec Dieu est vitale pour maintenir l'harmonie au foyer chrétien. Dieu est le pivot, l'agent motivant de nos rapports les uns avec les autres. Moise, dans le Décalogue particulièrement, avait prescrit le type d'enseignement dont les parents avaient la responsabilité de communiquer à leurs descendants et la réponse à laquelle on devait s'attendre de la part desdits enfants, c'était l'obéissance aux enseignements reçus. Paul, le résume emphatiquement: "Enfants, obéissez à vos parents, à cause du Seigneur". On le voit, on n'obéit pas à cause de soi-même ou de ses parents. L'ordre de se soumettre n'émane même pas de ces derniers.

C'est un commandement du Seigneur. L'on y répond afin de jouir des bénédictions qui en émanent. Il est juste ou il est de la volonté de Dieu de s'y conformer. L'on a tout à gagner en y répondant positivement, car une promesse sert de complément au commandement qui réclame la soumission: "Honore (respecte) ton père et ta mère: afin que tu sois heureux et que tu jouisses d'une longue vie sur la terre" (Ép 6: 2). Le plan éternel de Dieu pour l'homme est qu'il vive une longue et heureuse existence en respectant les principes qui gouvernent cette existence.

Paul dans ses écrits rappelle donc aux enfants qu'il leur revient de:

1°). Obéir à leurs parents (Ép 6: 1, 2).

2°). Honorer leurs parents (Ép 6: 2) et qu'il y ait au moins quatre raisons pour lesquelles ces recommandations sont faites: C'est juste de le faire ou il est de la volonté du Seigneur que l'on obéisse à ses parents (v. 1).

C'est un commandement du Seigneur (v. 2).

Cela accorde le bonheur (v. 3).

Cela entraine une longue vie (v. 3)[16].

Il ne revient pas seulement aux enfants d'obéir ou d'honorer leurs parents; il est du devoir du père, plus particulièrement, d'élever, d'éduquer et de corriger les enfants avec bonté et amour (v. 4).

Paul, démontrant toujours comment les relations parents/enfants doivent s'établir sur une base de bonté et de tendresse, écrit à ses "chers Galates" comme à de vrais enfants quand il leur dit: "Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement..." (Ga 4: 19).

16 Dake, *Dake's Annotated Reference Bible,* 371.

L'auteur de la lettre aux Hébreux, pour sa part, au chapitre 5 et entre les versets 11-14, laisse comprendre que le croyant ne doit pas rester au stade du petit enfant dont on nourrit d'un aliment correspondant à son âge. Il doit plutôt se développer selon : "la loi de la croissance inhérente à la vie chrétienne"[17].

Pierre invite ceux qui ont été régénérés par la semence incorruptible, soit la Parole de Dieu, à désirer comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin qu'ils puissent grandir pour le salut (1 Pi 1: 23 et 2: 2). Pour Pierre, l'on se nourrit du lait pur dans la perspective du développement vers la maturité spirituelle.

Jean, toujours peu loquace sous ce rapport, mais avec des accents paternels en s'adressant à ses enfants, parlera surtout de la "nouvelle naissance des fils adoptifs de Dieu (1 Jn 3: 1)[18].

Tout compte fait, la tradition apostolique laisse comprendre que la communauté de foi qui évoluait en divers lieux, au cours du premier siècle chrétien, montrait au monde d'alors que son attachement au Christ-Jésus lui permettait de vaincre les clivages afin d'offrir un modèle de société plus juste ou chaque catégorie est appréciée dans la dignité de son être.

II. La théologie, les enfants et leurs relations avec Dieu.

a). Théologie biblique.

b). Théologie systématique.

II. a. Théologie biblique.

La Bible enseigne que le système établi par Dieu pour garantir la survie de la race d'Israël était supportée par de nombreux agents, desquels nous retenons : les parents, les sages et le gouvernement étatique ou les autorités civiles.

---

17 Roy, O.S.B, «Enfant» in *Vocabulaire de Théologie Biblique,* 351.
18 Roy, O.S.B, «Enfant» in *Vocabulaire de Théologie Biblique,* 351.

II. a. 1. La responsabilité des parents dans l'économie Vétéro-testamentaire.

Le livre du Deutéronome qui s'ouvre sur la fin des quarante (40) années de pérégrination des enfants d'Israël dans le désert, reste une référence sûre pour apprécier l'enseignement qui devait être passé à la génération nouvelle qui était sur le point d'entrer dans la terre de Canaan: "...Moise parla aux enfants d'Israël selon tout ce que l'Éternel lui avait ordonné de leur dire" (De 1: 3).

Tandis que le livre, dans sa totalité, déclare que la Loi se renouvelle (Deutéronome signifie seconde loi), ce troisième verset du chapitre premier restaure et explique la loi.

Cette étape doit être considérée comme un nouveau départ. La Parole qui a été préalablement révélée aux gens ayant laissé l'Égypte, est maintenant réinstaurée à leurs descendances et l'alliance que Dieu a faite au Sinaï était alors renouvelée pour le bénéfice de la jeune génération. Cette nouvelle révélation, comme la première, a été faite afin d'enseigner au peuple les commandements de Dieu (De 6: 1).

Le terme hébreu *"Lamad"*[19] qui est employé dans le texte en question se rapporte à l'enseignement dans le but d'éduquer, d'élever ou de discipliner un enfant.

Le commentaire suivant a été fait en rapport aux commandements qui ont été dictés dans les premiers chapitres du Deutéronome: "Les commandements présentés en Deutéronome étaient des lois divinement inspirées pour le royaume théocratique qui était sur le point d'être établi sur la terre paradisiaque où coulaient le lait et le miel...Israël pouvait continuer à avoir la jouissance de la terre de l'Éternel...relativement à sa disposition à garder sa fidélité à l'Éternel"[20].

19 Evangelical Curriculum Commission, *Evangelical Sunday School Lesson Commentary* (Pathway Press, Cleveland, TN, 1994-95), 363.
20 Evangelical Curriculum Commission, *Evangelical Sunday School Lesson Commentary,* 363.

Amener une nouvelle génération de gens à la connaissance du Seigneur implique qu'on lui communique un respect scrupuleux ou une révérence profonde de Sa Parole.

La jeune génération d'Israélites a été interpelée d'écouter avec une oreille attentive, ce que Dieu avait à lui dire dans Sa Parole: "Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force" (De 6: 4 et 5).

Un autre commentateur, analysant ce passage, avance que: "Les Juifs appellent ces versets du Deutéronome *"Shema"*, appellation découlant du premier mot hébreu avec lequel le texte débute: *"Shema",* (Écoute*).* Il n'y a point de verset de l'Ancien Testament qui soit plus important pour eux. C'est la première portion qui doit être retenue par cœur par l'enfant Juif. Le service dans chaque Synagogue commence par sa récitation. Les lois rabbiniques juives exigent qu'ils soient répétés deux fois par jour par les fidèles. Tous les Juifs les acceptent comme la suprême confession de leur foi"[21].

Lorsque Dieu a parlé à Moïse, selon la compréhension qui se dégage du texte, Il avait exactement à l'esprit ce qui est arrivé aux Israélites fidèles. Dieu a voulu rendre clair pour tous et pour chacun, que Sa Parole devait être révérée, pas de façon vague et informelle. Mais bien plutôt d'une manière méthodique et cohérente afin qu'elle pénètre le cœur et exerce une influence positive sur les comportements.

Il revenait donc aux parents d'enseigner à leurs enfants ce que Dieu leur avait communiqué comme leçon, car toute la vie de la famille devait être dirigée vers une juste relation avec Celui qui se révélait comme le vrai père fondateur de la nation d'Israël.

---

21 Evangelical Curriculum Commission, *Evangelical Sunday School Lesson Commentary,* 363.

II. a. 2. La responsabilité des parents dans l'économie de la grâce.

Comme Moise l'a fait sous l'ancienne Alliance, les parents Chrétiens ont été enjoints de communiquer à leurs enfants la volonté de Dieu pour leur vie. Cette volonté est inscrite en lettres d'or dans les pages sacrées du nouveau testament. Mais le rôle du père est particulièrement mis en évidence, car c'est à lui que revient la responsabilité de communiquer les principes de l'Évangile aux enfants qui ont eu l'heureux privilège de naître dans un foyer où le nom du Christ est exalté. Il est à remarquer que là où le domicile est sous la responsabilité d'une femme mère (cas très courant des familles monoparentales) sa responsabilité est engagée comme celle du père dans les conditions régulières.

Dans Éphésiens 6: 4, on a les deux grandes recommandations que la Bible a faite aux pères, relativement à la façon dont il convient d'éduquer les enfants dans la foi: 1°) N'irritez pas; 2°) Élevez-les. Paul reprendra ces mêmes recommandations dans sa Lettre aux Colossiens, chapitre 3: 21. Il dit donc: "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur". Le conseil ou le commandement est plutôt clair: n'irritez pas; élevez-les dans la correction et dans les instructions.

II. a.2.1. Ne pas irriter les enfants.

Irriter, c'est provoquer l'énervement; c'est pousser à la colère; c'est agacer. Ce n'est pas là l'idéal qui doit conduire à l'harmonie et à la bonne disposition nécessaire à l'épanouissement d'une personnalité en gestation. Pour ce, il faut éviter une sévérité excessive, l'emportement, les punitions rigoureuses, la cruauté. Les parents cruels généralement le regrettent. Souvent, ils récoltent les fruits de leur semence, leurs enfants deviennent aussi cruels. "...les petits bourreaux ont souvent appris la cruauté en s'identifiant aux adultes qui les entouraient. Parce que ces derniers la pratiquaient (avec eux ou avec d'autres)"[22].

---

22 http://www.psychologies.com/Famille/Enfants/Epanouissement-de-l-enfant/Articles-et-Dossiers/Existe-t-il-des enfants-vraiment-méchants [consulté le 15 décembre 2014]

C'est ce que les érudits appellent: "effets générationnels". En fait, s'il est des effets générationnels purement physiques, tels que: faiblesse de poids à la naissance, déficience en iode, des infections (la malaria) qui se transmettent de la mère à l'enfant, il en est également sur le plan psychologique. Car, "dans le domaine social, une ambiance environnementale incluant des abus et de la violence physique, tend à persister, puisque les parents exposés à la violence tendent à être des parents violents eux-mêmes"[23]. Apprenez à corriger pour une amélioration du comportement déplorable. On parvient même, de nos jours, à conseiller de ne pas châtier, car selon les recherches psychanalytiques, le châtiment frise la vengeance. Cela va de soi, il n'est point de comportement qui viole les règles établies en milieu civilisé qui n'entraîne pas une réparation proportionnelle au degré de l'infraction commise. Toute société organisée doit établir des règles pour la répression des débordements qui renversent l'ordre social. Sans quoi, on court le risque de se trouver en plein chaos. La mise en place de structure favorable à la réhabilitation de tout sujet démontrant une prédisposition à provoquer une dislocation de l'ordre indispensable aux progrès des gens et des institutions est un idéal qu'il faut atteindre. Et, il reste entendu que l'on ne peut ne pas organiser la société dans la perspective de "venger", au nom de la morale, tout acte attentatoire aux libertés publiques. La notion de châtiment doit donc être clairement établie pour éviter tout malentendu.

La Bible est loin d'oublier que le châtiment exercé dans les limites de l'acceptable à son rôle à jouer dans la formation d'un caractère équilibré. Elle invite le croyant à ne pas s'effrayer des châtiments infligés par l'Éternel: "Car l'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit" (Pr 3:12). Cette sagesse ancienne, on le sait, ne fait pas recette aujourd'hui. Et comment demander aussi à nos congénères de se reporter quatre mille ans en arrière pour adopter un point de vue que l'on dirait dépassé? Mais, les principes généraux des Écritures transcendent les temps et les cultures. Et ils se révèlent utiles et efficaces lorsqu'ils sont crus

23 Glenn Miles, Josephine-Joy Wright, *Celebrating Children* (Paternoster Press, Carlisle Cumbria, CA, 2003), 304.

et acceptés en vue d'offrir un nouveau paradigme dans une société en déliquescence. L'auteur de la Lettre aux Hébreux a repris ce texte des Proverbes et le développe avec ce sentiment de complète dépendance que Dieu exige de tout fils à l'endroit de son père et de tout croyant qui se réclame de Dieu comme son propre Père: "Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils" (Hé 12: 7 et 8). D'ailleurs, l'idée du bannissement pur et simple du châtiment corporel relève d'un cynisme dangereux. Quand, par exemple, on n'oppose aucun frein aux comportements antinomiques répétés d'un enfant, il finira par croire que la société n'est nullement contre ses agissements. Et quand, plus tard, il sera contraint de répondre de ses actes répréhensibles, son désappointement le conduira à nourrir une haine implacable contre tout ce qui bouge au tour de lui.

Seule la Bible nous permet de comprendre que quand Dieu nous châtie comme Ses enfants, Il le fait dans le but de nous discipliner et de nous former à Son image[24]. Si nous déplaçons le débat à un autre niveau, ne peut-on pas voir que l'autorité du gouvernement humain que Dieu accepte, doit être en mesure de discipliner tout sujet qui n'a aucune conception du "sens interdit"? Mais, toute correction, dans un but de relèvement et de réinsertion sociale doit se rapprocher du principe d'un souci affectueux, au sein de la cellule familiale, et de réprobation d'un comportement opposé aux règles en vigueur dans tout groupe organisé.

II. a.2.2. Les élever selon le Seigneur.

Élevez-les, en les exhortant et les avertissant dans le Seigneur des dangers auxquels ils sont exposés. Leur esprit doit être nourri du remède salutaire de la discipline et des instructions

---

24 William MacDonald, ArthurFalstad, *Commentaire du Disciple de toute la Bible,* 2326.

qui les amèneront vers Dieu et les conduiront à adopter une manière chrétienne de vivre.

Le premier terme grec que Paul a utilisé est *"paideia"* qui signifie: "élever un enfant; éduquer, discipliner, corriger". Dans le texte dont on fait l'analyse, soit Éphésiens 6: 4, on l'admet dans le sens de nourrir l'esprit. Dans 2 Ti 3: 16, il a le sens d'instruire et on le traduit par "châtiment" dans Hébreux 12: 5, 7, 8 et 11.

Le second terme grec est: *"nouthesia",* que l'on pourrait traduire dans Éphésiens 6: 4 par avertissement; exhortation; réprimande, comme en 1 Corinthiens 10: 11; Tite 3: 10, mais on a préféré: corrigeant et instruisant[25].

II. a. 3. Les sages.

Gens [hommes et femmes (2 S 14: 2; 20: 18; 1 R 4: 31)], modestes et sereins, réputés pour leur capacité à aider, surtout les jeunes, à avoir du discernement et de l'intelligence. Très écoutés, ils constituaient une classe de professeurs respectés au cours de l'histoire de l'éducation chez les Juifs. Quelques bribes de l'histoire de cette catégorie d'agents formateurs apparaissent au Livre de Job où, avec trois de ses amis, le problème de la souffrance du juste est abordé sous la forme d'un poème philosophique. Leur rôle était prépondérant et significatif, puisque Jérémie le nivelle à celui du prêtre et du prophète quand il écrit: "... Car la loi ne périra pas faute de sacrificateurs, ni le conseil faute de sages, ni la parole faute de prophètes..." (Jé 18: 18).

Au Livre canonique titré "Proverbes", on a une anthologie de ces phrases courtes les plus connues et de portée générale prononcées par les sages. Les conseils des sages montraient la voie pour le développement d'un amour sincère des choses les plus excellentes de l'existence.

---

25 Finis Jennings Dake, *Dake's Annotated Reference Bible,* 371 NT.

Les Proverbes présentent les critères de référence qui distinguent les sages du commun des mortels et déterminent le respect avec lequel ils sont traités: le sage apprécie la correction (Pr 17: 10); contrôle sa langue (10: 19); écoute les conseils (12: 15); cherche la connaissance (18: 15); gagne des âmes (11: 30); obéit à ses parents (13: 1); se détourne du mal (14: 16); cherche la vie éternelle (15: 24); rejette les boissons intoxicantes ou alcoolisées (20: 1); réprime les crimes (20: 26); respecte et observe la loi (28: 7).

De ces critères, il se dégage un idéal supérieur digne d'être proposé comme modèle à imiter. Les Juifs pieux ont toujours favorisé l'émergence de ceux qui se sont différenciés par l'immensité de leur érudition et la profondeur de leur jugement. L'influence de tels gens reste déterminante sur l'orientation socioculturelle, philosophique, économique et politique de leur nation.

Il ne peut être cité toutes les grandes figures de sages qui ont laissé leur empreinte sur la formation de la pensée juive depuis la fermeture de l'ancienne économie. Mais, on ne peut passer sous silence le grand rabbin Hillel, surnommé: "la gloire de la Loi"[26] et "fondateur de la branche progressiste du Judaïsme"[27] et dont l'héritier spirituel, Gamaliel, maître de Paul (Ac 22: 3), apparaît dans le Nouveau Testament, comme: "un docteur de la loi, estimé de tout le peuple" (Ac 5: 34).

Dans le cadre des recommandations qui seront formulées au dernier chapitre de ce travail, l'on pourra être plus exhaustif sur le rôle et l'importance de l'éducation par les sages dans le système mis en place par Jéhovah-Dieu pour le maintien de la stabilité de la nation qu'Il s'est choisie.

---

26 Alfred Kuen, *Lettres pour notre temps* (Ed. Excelcis, 1970), 8.
27 Bible League International (1 Bible League Plaza, Crete IL, 2005), 1029.

II. a. 4. Le support étatique.

Aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire des peuples et des civilisations, l'on trouvera que l'État a toujours été considéré comme l'organe régulateur de la formation de ses ressortissants. En témoignent les campagnes d'éducation nationale entreprises sous la royauté de Josaphat et de Josias, rapportées par la Bible. Des princes, des Lévites et des prêtres furent délégués pour: "enseigner dans toutes les villes de Juda" (2 Ch 17: 9). La flamme du désir de former le peuple dans le sens dont on allait avoir besoin de le voir agir n'avait pas été éteinte sous Josias, les Lévites: "enseignaient tout Israël" (2 Ch 35: 2 et 3). Ces rois se souciaient du programme d'instruction tel qu'il a été recommandé par l'Éternel.

Dans les recommandations, l'on déterminera le rôle de l'état dans l'éducation de ses ressortissants.

II. b. La théologie systématique.

Théologiquement, l'enseignement qui doit amener vers Christ tout enfant né au sein d'un foyer dont les fondements reposent sur Dieu, commence à la maison. Il n'est point de parents croyants, dans le plein sens du terme, qui ne voudraient pas voir son ou ses enfants embrasser la foi et marcher avec Dieu. Cela procure une grande joie. Pourtant, on est toujours confronté par la méthode d'approche. Quelle puisse être la meilleure façon de proclamer la Parole de Dieu et d'annoncer l'Évangile de Son Christ au petit monde?

Généralement, deux extrêmes sont à éviter.

D'abord, laisser comprendre aux enfants qu'ils sont sur la bonne voie avec Dieu ou qu'ils sont sauvés alors qu'ils ne le sont pas.

Ensuite, décourager les enfants d'exprimer un désir ardent et sincère de marcher avec Dieu et de suivre Jésus-Christ le Sauveur.

Personne, enfant ou adulte, ne peut être sauvée, si elle n'a pas une compréhension claire de ce

que Dieu, dans Sa Parole, enseigne sur ce point et de ce que l'Évangile proclame sur la venue d'un Sauveur pour relever l'homme de sa chute. Pour ce, certains concepts doivent être clairement exposés à l'entendement de tous.

Que doit-on entendre sur ce que l'on nomme bien et ce qu'il convient d'appeler mal?

C'est quoi le péché ? Quels sont ses conséquences?

Tous mauvais actes entraînent-ils des châtiments proportionnels à leur gravité?

Comment concilier la sainteté de Dieu et sa colère contre le péché?

Que doit-on entendre par repentance? Comment s'approprier de la grâce?

Quel est le rôle et de quelle valeur est le sacrifice de Jésus-Christ pour le péché?

Comment doit-on comprendre Sa résurrection?

La foi est-elle rationnelle?

Ces termes et expressions théologiques de grande importance ne doivent pas rester flous dans l'entendement de n'importe quel interlocuteur.

L'on objectera que des vérités si profondes ne peuvent être saisies par des enfants. Alors, la terminologie qui servira de véhicule de communication devra s'adapter au développement mental de l'auditeur et que surtout le message soit le plus clairement exprimé et son fondement reposé sur la vérité révélée en Deutéronome 6: 6, 7: "Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras".

Éviter de communiquer toute la Parole de Dieu et surtout de présenter l'Évangile dans toute sa profondeur et ses dimensions éternelles est beaucoup plus dangereux que de présenter tous les détails significatifs et édifiants. C'est la vérité qui se fonde sur la parole de Dieu qui sauve, mais sa signification doit être bien saisie.

II. b. 1. Voies et moyens pour une évangélisation efficace en milieu enfantin.

De nos jours, la plus grande difficulté à laquelle on est confronté est cette spiritualité superficielle et cette hypocrisie des "professants" évangéliques. Et l'image qui est, malheureusement, en circulation n'est pas celle qui offre aux enfants le modèle parfait qui constituerait l'étalon de mesure d'une vie soumise à la dévotion du Saint-Esprit. Mais, il reste certain que, présenter l'Évangile aux enfants fait appel à des facteurs clés et efficaces qui favorisent une claire compréhension de la tâche à exécuter.

II. b. 1. 1. Un exemple de vie consacrée.

Les enfants, caractères dénués de toute duplicité, attendent des gens leur manière de vivre l'Évangile à visière levée. Verbaliser, pour les enfants, est une chose; ç'en est une autre de pratiquer. C'est-à-dire que le message aura une chance de produire de l'effet s'il est pratiqué dans le vécu du messager. S'il arrive que, dans une situation donnée, un écart est commis et qu'il se révèle impérieux de le réparer par une excuse ou d'une manière plus ponctuelle, selon les exigences de l'Évangile, optez sans se plaindre pour l'application de la Parole. De la sorte, l'impact sera plus profond. S'efforcer de mener une vie honnête et sincère, pleine de piété; être prêt à démontrer qu'on est sous l'autorité du St-Esprit, influencent grandement les enfants.

II. b. 1. 2. Proclamer et élever Christ.

Les âmes seront attirées par une proclamation intégrale de l'Évangile qui sauve. Cet Évangile du salut, parle de Jésus-Christ, fils de Dieu, mort et ressuscité. Ce Christ glorifié est l'objet de la proclamation évangélique. Dieu avait promis à Abraham d'envoyer un messie pour la nation d'Israël. Ce Messie promis est révélé dans la personne de Jésus de Nazareth. Jean, le Baptiste, Le désigne comme "l'Agneau de Dieu" à quelques-uns de ses disciples (Jn 1: 29). L'un d'entre eux rencontra son frère et lui dit: "Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ)" (Jn 1: 41). Paul a dit que le Christ a révélé Dieu dans tout Son être:

"Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité" (Col 2: 9). Cela signifie que: "Jésus de Nazareth s'est tellement ouvert à la présence et à la volonté de Dieu que la nature divine a été vue dans Ses actions et perçues dans les paroles qu'Il a prononcées"[28]. Le texte de Jean le confirme pleinement: "...Celui qui m'a vu a vu le père" (Jn 14: 9).

Non seulement Il a révélé Dieu, mais Il a racheté le genre humain. La chute d'Adam a avili la race humaine.

Le Christ a dit lui-même: "Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi" (Jn 12: 32). Il faut donc l'élever pour attirer les enfants à sa glorieuse image. L'Évangile présente le Christ comme celui qui a été pendu sur la croix, donc "élevé de la terre". De cette mort ignominieuse résulte son exaltation: "L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance...l'honneur, la gloire et la louange" (Ap 5: 12).

Nul ne peut être sauvé en dehors de la proclamation des vérités évangéliques. Il revient alors à ceux qui présentent l'Évangile aux enfants, aux parents surtout, d'enseigner la loi de Dieu aux enfants (De 6: 6, 7); de leur montrer les principes de l'Évangile de la grâce selon Tite 2: 11 "Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée..."; de leur nécessité d'un Sauveur et que Jésus-Christ est le seul qui a été donné pour leur accorder ce salut: "...Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés" (Ac 4: 12).

La proclamation du plein Évangile montre aux hommes leur état de péché et leur besoin de repentance. Cette vérité doit être à la portée de l'enfant, il doit la comprendre assez clairement pour pouvoir y répondre par la repentance.

II. b. 1. 3. Discipline et correction.

Les lois existent pour maintenir l'ordre et pour qu'elles soient observées. Et quand on les

---

28 Jonhson, *Rethinking Evangelism,* 52.

déroge, ceux-là qui sont préposés pour garantir le bon ordre interviennent, comme pour montrer que nul n'est au-dessus des règles préalablement établies. Il est du devoir des autorités auxquelles on délègue le pouvoir de faire respecter la loi et le bon ordre parmi les hommes. L'idée est que la prérogative est accordée à ceux qui détiennent les titres de faire respecter l'ordre. Et dans l'éventualité où la dérogation aurait entraîné quelques torts, des réparations doivent être envisagées. C'est le principe de la rétribution ou de l'imputation d'un mal. C'est là surtout que la miséricorde de Dieu se manifeste à l'endroit du pécheur. La Parole de Dieu lui donne de l'espérance, même dans les situations désespérées. Quand nous sommes dans l'impossibilité matérielle de réparer un tort, le Seigneur nous couvre de Sa grâce.

II. b. 1. 4. Les évidences de la conversion, comment les identifier et les encourager chez l'enfant?

Jésus-Christ se propose de changer l'être par la Bonne Nouvelle de la restauration qu'Il apporte dans chaque vie qui s'en remet à Ses soins.

Adresser l'Évangile à l'enfant n'a point de but plus ultime que de le voir remettre sa vie à Jésus-Christ et démontrer par ses actions que l'Esprit de Dieu dirige sa vie. Les fruits tels que: confession des péchés, l'obéissance à la Parole de Dieu; la disposition à la prière; la réponse aux exigences de la Parole; l'accomplissement d'œuvres dignes de la repentance doivent être en pleine manifestation.

Et toute disposition, tout désir de la part de l'enfant d'avancer dans la foi doit être encouragé par ses parents et les autres témoins (ceux de l'Église) de sa croissance dans la grâce.

II. b. 1. 5. Remettre l'enfant au pouvoir souverain de Dieu.

Il n'est point de parents soucieux qui ne manifestent certaines inquiétudes quant à la disposition de leurs enfants de marcher résolument avec Dieu. La communauté de foi où le

petit garçon de même que la petite fille évoluent, s'intéresse également à leur devenir spirituel. Or, il arrive que, l'enfant, par conformisme, donc sans conviction, observe ce que nous lui recommandons pour la foi ou une allégeance à notre religion. Le salut, on doit se le rappeler, c'est naître de nouveau; c'est être régénéré. Seul Dieu, par Son Esprit, est capable d'effectuer cette œuvre dans le cœur. Nul ne peut faire ce travail à Sa place. Notre responsabilité est de placer au pied de la croix et d'accompagner par nos prières l'enfant que nous aimerions voir à l'œuvre, par sa conviction personnelle, dans la vie de foi et du service chrétiens.

CHAPITRE III

Revue de la littérature se rapportant à la dissertation.

Beaucoup d'articles, de revues et d'ouvrages spécialisés ont été écrits sur le thème de l'évangélisation des enfants. Donc, sur le plan général, la tâche sera moins ardue. Mais, quand il reviendra de faire des considérations se rapportant au contexte restreint local, alors on aura à innover. D'autant que, ceux qui, comme moi, ont compris la nécessité de "reformater" le travail de l'évangélisation en le ramenant au premier niveau, ne sont pas nombreux. De l'autre côté, nous envisageons le contexte plus immédiat du tremblement de terre du 12 Janvier 2010. Et, malheureusement, les réflexions n'ont pas été poussées jusqu'à montrer que l'échec est national; c'est l'échec de nous tous (dans notre secteur les gens n'ont pas suffisamment montré leur part de responsabilité dans la catastrophe haïtienne) et qu'il faudrait chercher à l'infini pour en découvrir les causes. Et au pire, dans le secteur, nous croyons au fatalisme. Je peux me tromper. Et, pardonnez mon excès, je dirais que les "meneurs évangéliques" sont grisés par le nombre. David a procédé à un dénombrement fatal pour la nation d'Israël. Je suis arrivé à admettre que le salut d'Haïti ne passera pas par le sommet. Il y a un travail préalable qui mérite d'être entrepris de façon rationnelle. C'est ce qui engendre cette faiblesse de littérature locale sur une manière méthodique d'évangéliser avec un but plus honorable: créer un être qui honorera Dieu par le service désintéressé qu'il offrira à son vis-à-vis.

Il va de soi que les textes qu'on aura à défiler dans ce chapitre ne seront pas les seuls à constituer la matière à considérer en vue de proposer une méthodologie efficace pour l'évangélisation des enfants. D'autres ouvrages spécialisés seront pris en compte quand il reviendra de faire des propositions relativement à la façon dont il faudra s'y prendre pour présenter l'évangile aux enfants afin de créer chez eux cette nouvelle manière d'être qui

produira les gènes conditionnant la manifestation de la nouvelle catégorie d'haïtiens propres à refonder la nation.

Une évidence suffocante constitue un repère dans presque la totalité des œuvres littéraires abordant un quelconque aspect du vaste champ du ministère qui s'intéresse aux enfants: la négligence dont cette catégorie souffre de la part de ceux qui devraient la prendre en charge.

C'est l'idée fondamentale qui se dégage de l'œuvre magistrale de Douglas McConnell, Jennifer Orona et Paul Stockley, co-éditeurs de: **"Understanding God's heart for Children" (Comprendre le cœur de Dieu pour les enfants).**

Le travail s'étend sur un ensemble de sept (7) chapitres, chacun d'eux traitant en profondeur, des composantes non-identiques favorisant l'épanouissement du genre humain dans la conception du Créateur: 1) *"Created with dignity"* (Créé avec dignité); 2) *"Placed in families"* (Intégré dans une famille); 3)*"Caring in Community"*(Responsabilité dans la Communauté); 4) *"Well-being in Society"* (Bien-être dans la société); 5) *"A hope for the generations*" (De l'espérance pour les générations futures); 6) "*Members in God's Church*" (Membres de l'Église de Dieu); 7) *"Participants in God's Mission"* (Des Participants dans la Mission de Dieu).

Le drame humain dont la toile de fond est tissée d'angoisses, de souffrances, de misère effroyable et de manquements de tous genres, est fonction, on doit se le dire, de la mauvaise interprétation de ce que nous représentons en réalité et du rôle que nous sommes appelés à jouer, chacun pour sa part, en vue de changer un état de fait qui n'est que la conséquence de nos propres erreurs et de notre refus d'observer les règles qui gouvernent notre existence et qui garantiraient notre bien-être sur cette planète.

Rejetant l'essentiel en se détournant du Créateur, l'être humain préfère spéculer pour se

proposer des formules de son invention qui, en pratique, compliquent la situation, sous certains angles, et l'engouffrent davantage.

Les co-éditeurs de l'ouvrage en question, avec leurs associés triés du monde des professionnels de toutes les disciplines de la pensée, des enseignants et théologiens de diverses dénominations, ont développé des thèmes propres à offrir une alternative en considérant les données des Écritures Saintes qui nous dévoilent l'obligation qui nous est faite de guider, orienter et influencer les petits êtres qui sont appelés à pérenniser l'espèce et assumer, en temps et lieu, leur part de responsabilité. Toutes les fois qu'ils seront influencés à embrasser les prérogatives du Royaume, ils feront éclater la gloire de Dieu.

L'être humain est le seul à porter l'image de Dieu parmi tant d'autres espèces qu'Il a appelées à l'existence. Comme tel, il est doté d'une dignité qui ne souffre pas de rival. Et dans Sa sagesse, le Créateur a voulu que: "Chaque être humain entre dans le monde comme un enfant en apportant avec lui cette dignité établie depuis la création..."[1].

La dignité d'être ne se limite pas au développement mental d'un enfant immature, tout comme elle ne s'établit pas dans la stature parfaite d'un être mûrit par l'âge et l'expérience. L'être humain, enfant ou adulte, est d'une particulière importance pour Dieu, car il porte Son image.

L'histoire de la chute et de la rédemption du genre humain rend clair que les conséquences de celle-là et les résultats de celle-ci sont pareils chez l'adulte comme chez l'enfant. L'un comme l'autre meurt à cause de la faute originelle. De même, l'acte de foi personnelle de l'un ou de l'autre dans le sacrifice du calvaire accomplit par le Christ, produit la paix avec Dieu en accordant le salut.

1 Douglas McConnell, Jennifer Orona, Paul Stockley, *Understanding God's Heart for Children* (Authentic Publishing, Colorado Springs, CO, 2007), 13.

Au premier chapitre de cette thèse, pour justifier l'idée de l'évangélisation en milieu enfantin pour une transformation sociale, un argument décisif a été étayé avec la déclaration selon laquelle: "Les enfants constituent une semence dont la valeur germinative n'est pas passée". Cette assertion trouve son écho sous la plume de Stephen Tollestrup quand il écrit dans l'ouvrage dont on fait la revue que: "Les enfants sont une promesse d'espoir"[2].

Pourtant, tout en symbolisant l'espoir, les enfants, premières victimes de la déliquescence généralisée, vivent en dehors de toute espérance. "Aujourd'hui, cette insuffisance est la source principale de suicide, de crime, d'abus de drogues, de la solitude et du désespoir parmi les jeunes"[3]. Mais, l'histoire du salut éternel dont Israël est le dépositaire en exclusivité, témoigne de la bonté de Dieu à son endroit et Sa disposition à tendre une main secourable envers tous ceux qui réclament Sa grâce et qui cherchent de véritables raisons d'espérer.

En invitant le lecteur à jeter un coup d'œil rétrospectif dans l'histoire du peuple Hébreu pour reconnaître la présence de Dieu dans Ses actes rédempteurs, *"Understanding God's Heart for Children"* (Comprendre le Cœur de Dieu pour les Enfants), pourvoit aux ressources nécessaires permettant aux églises et aux organisations de s'engager résolument dans des efforts missionnaires afin de répondre aux attentes des enfants vulnérables à l'échelle planétaire, de telle sorte que des changements réels puissent avoir lieu à la satisfaction de tous.

***Too Small to Ignore, Why the Least of these Matters Most* (Trop Petits pour être Ignorés, Pourquoi les plus Petits de Ceux-ci Comptent le Plus).**

Écrire un ouvrage dans le but d'exposer à une plus large audience l'œuvre à laquelle il s'est attelé à travers le monde, ajoute un plus au ministère déjà passionnant et compatissant de Wess

2 Stephen Tollestrup, "Children are a promise of hope" in *Understanding God's Heart for Children* (Published in partnerchip with World Vision, Federal Way, WA, 2007), 185.
3 Tollestrup, "Children are a promise of hope", 189.

Stafford auprès des enfants.

Les propos élogieux qui sont adressés à l'endroit de "*Too Small To Ignore Why the Least of These Matters Most*" (Trop Petits pour être Ignorés, pourquoi les plus petits de ceux-ci Comptent le Plus), sont tels que le lecteur ne saurait ne pas se sentir interpellé à parcourir ces pages pleines de sentiments et d'émotions provenant d'un cœur qui a fait l'expérience de la pauvreté absolue, en l'observant dans la vie des enfants, donc les plus vulnérables parmi nous.

J'estime qu'à travers ce texte, le Dr. Stafford a romancé sa propre vie. Une façon de dire que je suis du côté de ceux qui croient qu'il a un cœur pour les enfants que nul autre ne partage et que l'ouvrage est strictement personnel. Mais, en même temps, le sujet qui est abordé et la cause qui y est défendue deviennent si provocateurs qu'ils appellent à des actes ponctuels et collectifs pour un impact réel dans la vie des générations futures.

On peut s'appeler Billy Graham et marquer son temps comme l'Évangéliste le plus écouté de sa génération; on peut s'appeler Bill Gates et révolutionner la communication numérique et être réputé richissime. Mais, il faut que l'on s'appelle Wess Stafford pour pénétrer le cœur aimant de Dieu, se tourner vers les enfants et provoquer une telle influence sur les autres qu'on leur donne l'envie de s'engager, eux aussi, dans la lutte, en vue de faire triompher la cause des enfants partout où ils peuvent se trouver.

La pauvreté est un phénomène récurrent, Stafford l'admet bien quand il écrit: "*Why doesn't Poverty Just Go Away?*"[4] (Pourquoi la Pauvreté ne se Retire-t-il Pas Tout Simplement?). A travers le monde, une lutte acharnée est menée contre ce phénomène, mais il étend ses tentacules sur une écrasante majorité de la population du globe. A la fin des années soixante (60), une vraie bataille a été livrée aux États-Unis contre la pauvreté.

---

4 Dr. Wess Stafford, *Too Small To Ignore, Why the Least of These Matters Most* (WaterBrook Press, Colorado Springs, CO, 2007), 175.

Beaucoup a été fait, pourtant le problème n'a pas été résolu. D'une certaine manière, il faut dire que le monde a failli dans sa lutte contre la pauvreté extrême.

Je ne suis pas du tout surpris quand, dans ce chapitre particulier, Haïti apparait sous la plume de Stafford, non pour lui donner une mauvaise presse, mais pour la décrire sous son vrai visage à ses lecteurs et pour leur faire comprendre que l'éducation est indispensable dans tout processus qui tend à changer les conditions de vie de l'être:

> A la fin de ma vingtaine et au début de ma trentaine, j'ai passé quatre (4) années à travailler en Haïti, la nation la plus pauvre de l'Hémisphère Occidental. La moyenne des familles paysannes, à l'époque, pouvait gagner, environ $140 US, par année, en essayant, avec peine, de cultiver le café ou le coton sur les côtes montagneuses, puisqu'elles sont dépourvues de ressources indispensables pour leur production et que la terre soit ravagée par l'érosion. Depuis, il n'y a pas eu beaucoup de changements. Aujourd'hui encore, la moyenne des parents n'ont presque pas d'éducation pour dépasser aucun autre niveau de leur travail ordinaire. Ils font encore ce qu'ils étaient toujours en train de faire.[5]

Vous devez immédiatement comprendre que je n'étais pas si peu indulgent envers le secteur évangélique haïtien quand j'ai soutenu que même après deux (2) siècles d'activités aucun changement en profondeur n'est évident dans la situation générale de la nation. Ce ne sont pas les efforts qui manquent. Mais, il y a un paramètre ou une variable sur lequel on n'a pas encore mis la main. L'éducation finira par fournir les adresses ou habiletés nécessaires pour changer nos habitudes de vie. Il faut apprendre pour comprendre. La compréhension entraînera l'accomplissement d'une bonne action et celle-ci conduira aux résultats positifs escomptés.

Il faut une action complète et des efforts sans cesse renouvelés pour amener une prise de conscience généralisée pour agir sur chaque facteur qui conditionne la vie. Quand il en vient, par exemple, à parler de l'environnement haïtien, avec lequel il s'est accoutumé, Stafford écrit:

---

5 Dr. Stafford, *Too Small To Ignore,* 176.

> Quand Christophe Colomb mouilla sur la côte Nord d'Haïti en 1492, il contempla ses magnifiques forêts et l'appela Reine d'Acajou. Les arbres couvraient les espaces à 80%. Aujourd'hui, on en est à 5% et ça décline jour après jour, étant donné que les gens désespérés abattent les quelques arbres qui restent pour fabriquer du charbon de bois, leur seule source d'énergie. Celle provenant du pétrole est trop coûteuse pour leur économie. Comme résultats, Haïti est un désastre écologique. Le soleil flambe les mornes dénudés, dessèche la terre qui retourne de la vapeur. J'ai regardé les nuages chargées de pluie se former sur le pays et qui, en suite, ont été repoussées par la chaleur et conduites jusqu'à la mer; là, elles laissent tomber leur précieuse humidité, où les gens assoiffés ne peuvent y avoir accès.[6]

Nous faisons face à un grand défi: celui de proposer à notre propre génération et à celles à venir des moyens pour des changements durables. Évidemment l'on prendra du temps avant de voir les fruits, mais les solutions durables sont toujours les meilleures. Commencez le travail pour un changement réel de la face du monde en changeant la vie des enfants l'un après l'autre. Il y a de l'espérance pour le futur quand l'on investit dans la vie des enfants. Dieu le veut, Il prépare le futur quand Il permet la reproduction de l'espèce humaine par le moyen des enfants qui sont le père de l'homme.

***Transforming Children Into Spiritual Champions* (Transformer les Enfants en Des Champions Spirituels).**

Les enquêtes statistiques menées par Barna et son équipe ont révélé combien l'évangélisation en milieu enfantin est efficace aux États-Unis. Entre la publication des résultats des données d'observation et la production d'un ouvrage où sont codifiées les règles devant permettre à toutes les églises de gérer, tout aussi efficacement, les produits du travail accompli, il n'y avait qu'un pas. George Barna l'aura franchi avec: "*Transforming Children Into Spiritual Champions*" (Transformer les Enfants En Des Champions Spirituels).

Tout ce que Dieu amène à l'existence est important ou garde une valeur relative à sa mesure.

6 Dr. Stafford, *Too Small To Ignore,* 179.

Les êtres humains, en général, et les enfants, en particulier, valent beaucoup à Ses yeux. George Barna le résume emphatiquement en montrant que: "Les adultes reçoivent des bénédictions spéciales par leurs enfants; les enfants ont besoin d'être instruits sur la façon de penser et d'agir par rapport à Dieu et à Ses voies; les enfants sont à ce point valables pour Dieu qu'Il nous recommande de les protéger; Dieu aime assez les enfants pour s'assurer qu'ils reçoivent de la discipline"[7].

En gros, selon Barna, Dieu se passionne du bien-être des enfants et se propose de nous communiquer ce sentiment en engageant notre responsabilité à leur endroit. Il est de notre devoir de leur montrer la voie par laquelle ils peuvent maintenir la bonne relation avec Dieu, c'est-à-dire de l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute sa force, de toute son âme, tout en aimant son prochain comme soi-même (Lu 10: 27). Mener à bien son existence consiste à établir la corrélation entre le choix dont on fait à présent et les conséquences qui en découlent ou de considérer les implications morales ou spirituelles dudit choix. Ce sont les objectifs qui mènent l'existence. Dieu nous ouvre de larges perspectives et nous invite à y entrer. Car, il Lui revient d'initier la marche. Mais, Il nous laisse la charge de conduire ceux qui doivent nous substituer.

Alors, les chrétiens ont l'opportunité de bâtir un monde où Dieu sera honoré en investissant dans la vie morale et spirituelle de ceux qui seront appelés à diriger. Ainsi, avec "*Transforming the Children Into Spiritual Champions"* (Transformer les Enfants en des Champions Spirituels), Barna veut nous montrer comment être l'artisan du monde dans lequel nous aimerions vivre et voir nos enfants faire leur entrée.

Nous devons donc avoir comme stratégie de transformer les enfants en de vrais champions.

Comment l'église pourra-t-elle y arriver?

---

7 George Barna, *Transforming children into Spiritual Champions* (Regal Books Ventura, CA, 2003), 42.

Le premier avis de Barna, sur ce point, est de commencer le plus tôt. On le sait, d'ailleurs: il n'est point de mal qui ne puisse être curé, s'il est pris dès le début. Barna avise alors: "Plus vous attendez longtemps pour poursuivre l'influence, le plus difficile il sera pour contrecarrer l'influence des autres éléments qui ont imprimé leur valeur sur les enfants"[8].

La seconde recommandation est de prier. Toutes les entités de l'église: parents, enseignants, pasteurs, comité, directeurs de programme, etc, doivent s'embarquer dans la même œuvre. On s'unit dans la prière au cours des services d'adoration, dans les classes à l'École du Dimanche, au cours des services de la semaine[9]. Ces requêtes présentées avec sérieux et régularité aident à combattre les forces spirituelles qui entravent le progrès de l'œuvre de Dieu, en général, mais particulièrement du ministère des enfants.

Le troisième conseil de Barna est de se focaliser ou de donner de l'importance au ministère des enfants:

> On enseigne la congrégation au sujet de l'importance des enfants et l'on motive les parents à assumer leur responsabilité avec sérieux. On accorde de l'attention à la qualité des activités que l'église offre pour la nourriture spirituelle des enfants. On célèbre les victoires et les progrès accomplis par le ministère des enfants en communiquant les résultats dans des sermons, des présentations et des communications adressées à la congrégation. On encourage les autres adultes à s'impliquer dans le travail avec les enfants, en utilisant leurs talents et leurs dons spirituels de façon à faire avancer le développement des jeunes.[10]

Barna recommande encore à ceux qui travaillent en milieu enfantin d'être animés d'une "mentalité d'apprenants". Ce doit être bien plus qu'une disposition; le désir d'apprendre devra rentrer dans leurs mœurs. Ils doivent toujours "maximiser leur capacité; ils doivent lire les publications qui encouragent et stimulent leurs pensées; ils doivent inviter d'autres églises

---

8 Barna, *Transforming children into Spiritual Champions,* 128.
9 Barna, *Transforming children Into Spiritual Champions,* 131, 132.
10 Barna, *Transforming children Into Spiritual Champions,* 133, 134.

qui sont efficaces pour montrer de nouvelles approches ou d'identifier les lacunes de leur propre philosophie".[11]

L'heure est cruciale. C'est celle à laquelle il faut produire des Champions pour Dieu et cela en vaut la peine.

***Postmodern Children's Ministry, Ministry to Children in the 21st Century* (Le Ministère des Enfants au cours du Nouvel Âge, Adresser le service chrétien aux Enfants en ce 21ème siècle).**

L'heure est au changement. C'est la toile de fond des arguments de Ivy Beckwith dans son ouvrage: "*Postmodern Children's Ministry, Ministry to Children in the 21st Century* (Le Ministère des Enfants au cours du Nouvel Âge, Adresser le service chrétien aux enfants en ce 21ème siècle).

Le monde change si rapidement que l'on risque de se perdre si l'on ne s'efforce pas d'emboîter le pas au rythme des transformations spasmodiques qui se constatent journellement.

Il se dresse donc au-devant de l'église un nouveau temps avec ses défis et ses opportunités. Et cette église est en devoir d'ajuster ses programmes en vue d'apporter le maximum d'aide aux parents et aux enfants pour qu'ils soient à même de continuer à combattre pour le maintien d'un témoignage chrétien efficace.

Les changements charrient avec eux de nouvelles manières de penser, de voir et de comprendre qui sont, le plus souvent, diamétralement opposées aux nôtres. Les enfants de nos églises sont immergés dans ces nouvelles façons de considérer les choses: "Si nous devons exercer un ministère à l'endroit de ces enfants et de leurs parents, nous devons comprendre leur façon de penser et changer nos façons de faire les choses"[12], est l'une des premières

11 Barna, Transforming children into Spiritual Champions, 134.
12 Ivy Beckwith, *Postmodern Children's Ministry, Ministry to Children in the 21st Century* (Zondervan, Grand Rapids, MI, 2004), 29.

propositions faites par Mme Beckwith dans: "*Postmodern Children's Ministry*" (Le Ministère des enfants au cours du Nouvel Âge), pour signifier l'impact que peut avoir le nouvel âge sur la manière d'opérer à l'Église.

Et des interrogations peuvent pleuvoir, à la recherche de paramètres ou de variables à saisir pour une pleine compréhension des données nouvelles et la mise en place de stratégies pour la coordination des actions à entreprendre afin d'agir efficacement, par l'évangile, sur les mœurs du nouvel âge. Comment l'église devra-t-elle s'y prendre pour avoir une audience en ce 21ème siècle? Le postmodernisme peut-il être considéré comme un ennemi de l'église? Ou, comme se le demande Mme Beckwith: "De quelles manières le ministère des enfants à l'église doit-t-il changer pour satisfaire les besoins de la culture émergeante de ce 21ème siècle?"[13].

Naturellement, les réponses franches et honnêtes à ces interrogations permettront de façonner le ministère des enfants, plus particulièrement, pour les années à venir. Cela voudrait dire que tout regard futuriste sur le développement du ministère des enfants renvoie à une compréhension de la vision contemporaine du monde de ces dits enfants, afin de pouvoir modeler nos plans et nos visions sur ce qu'il convient d'accomplir en faveur de cette génération nouvelle.

Pour établir le point de contact favorable au développement du ministère des enfants, Beckwith nous conseille de: "...comprendre quelque chose sur la façon dont les enfants développent la spiritualité. Nous devons pénétrer les intelligences, les émotions, les esprits des enfants à différents âges et différentes étapes; de comprendre ce qu'ils sont et comment Dieu entre en relation avec eux comme des enfants du préscolaire ou du primaire"[14].
L'œuvre de Ivy Beckwith nous aide à approfondir davantage la notion de: "enfant être spirituel" envisagé au chapitre précédent. Elle est essentielle à l'établissement de la relation

13 Beckwith, *Postmodern Children's Ministry,* 12.
14 Beckwith, *Postmodern Children's Ministry,* 42.

d'amour devant exister entre l'enfant et ceux qui lui prodiguent des soins ou qui veillent sur son bien-être et plus particulièrement entre lui et Dieu. L'enfant devra réaliser qu'il évolue dans un environnement qui favorise le développement de sa confiance en ceux qu'il côtoie régulièrement et qui lui communiquent le sentiment d'être accepté et aimé qu'il pourra leur retourner et transférer jusqu'à la personne de Dieu lui-même.

Considérer l'enfant comme un être spirituel permet également de bien saisir les voies et moyens par lesquels nous conseillerons ou enseignerons aux parents ou ceux qui sont préposés à cet effet, de lui être attentifs. Nul ne doit ignorer les nécessités basiques d'un enfant dans des situations bien spécifiques, telles que: l'heure du repas ou le besoin d'être changé. On peut "dresser" un enfant qui devra obéir aux règles, mais qui peut avoir de grandes difficultés à aimer Dieu.

Beckwith attire également l'attention sur l'agressivité de l'évangélisation en milieu enfantin au cours de l'âge scolaire. Les statistiques l'ont prouvé; ceux qui obéissent à l'évangile avant l'âge de quatorze (14) ans s'enracinent de mille lieux dans le terrain de la foi. Mais avec un accent particulier sur les restrictions imposées à l'enfant jusqu'à ce qu'il "prie la prière", c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il déclare qu'il accepte Jésus comme son Sauveur personnel, pour délaisser la ligne des "perdus" et traverser la ligne des "sauvés".

Ce point constitue, pourtant, une pomme de discorde dans le monde des érudits bibliques. Beckwith cite Bushnell du XIXe siècle anglais dont elle soutient le point de vue selon lequel les enfants immergés dans un environnement chrétien au foyer comme à l'église ne penseront jamais à eux-mêmes rien moins que comme un chrétien. Horace Bushnell, cité par Beckwith, avance que: "Mon point de vue est d'établir que l'enfant doit grandir comme un chrétien et ne jamais se reconnaître comme étant rien d'autre"[15]. Tandis que chez certains

15 Beckwith, *Postmodern Children's Ministry,* 63.

évangélistes aucune démarcation n'est faite. La notion de l'âge et de la terminologie à utiliser dans le discours ou le véhicule du message ne sont pas prises en considération. De tels "Évangélistes traitent les enfants comme des adultes en miniatures; transmettent aux enfants qui se laissent facilement impressionner le même message du châtiment divin et de la damnation"[16]. Ce que, évidemment, réprouvent Bushnell et Beckwith qui partagent plutôt l'idée que les enfants de parents chrétiens aimeront toujours Dieu; suivront toujours Jésus-Christ et ne cesseront jamais de professer la foi, car Dieu leur accorde la capacité innée de l'aimer, puisque dès leur naissance ils sont attirés vers Dieu comme l'aimant attire le fer. Ce sentiment mérite d'être nourri chez l'enfant à la maison comme à l'église. On doit dire aux enfants qu'ils sont chrétiens et ils doivent être traités comme tels. C'est de cette seule manière aussi qu'ils pourront arriver à aimer Dieu et à être aimés dans la communauté de foi comme Christ nous a commandés de nous aimer les uns les autres. Beckwith enfonce le clou en remarquant que:

> Attendre qu'un enfant déclare avoir reçu Christ comme son Sauveur personnel avant qu'il soit considéré digne de prendre part à la communauté est un gaspillage d'un précieux temps de soins spirituels attentionnés. Effrayer les enfants avec les histoires de péché et de l'enfer ne fait que fausser leur compréhension de Dieu et leur enseigner des choses qu'ils auront à désapprendre plus tard dans la vie afin d'avoir une relation d'amour passionné avec Dieu. Demander aux enfants d'avancer ou de lever la main en réponse à un message évangélique pousse seulement les enfants à répondre pour de fausses raisons, telles que: plaire à un parent ou à un professeur, suivre la foule ou gagner un prix[17].

Beckwith estime donc que le procédé est quelque peu manipulateur. C'est là aussi que la controverse arrive à son paroxysme. Peut-on admettre que tous ceux-là qui ont pris naissance dans un foyer chrétien et grandissent dans une église chrétienne fondamentaliste n'ont pas à se décider pour Dieu et le marquer à un moment précis de leur existence? Comme le jour de la naissance physique est un événement mémorable, ne faudrait-il pas qu'on se

16 Beckwith, *Postmodern Children's Ministry,* 63.
17 Beckwith, *Postmodern Children's Ministry,* 63, 64.

souvienne du moment historique de sa naissance spirituelle dans la famille de Dieu? Ne peut-on pas douter que ceux qui grandissent à l'église sans jamais marquer le "point tournant de leur existence" puissent résister aux attraits du monde et parvenir jusqu'au bout? Et l'aspect touchant, émotionnel de la conversion, qu'est-ce qu'on en a fait? Suivre le courant de la foi sans jamais prendre conscience qu'on est un pécheur, n'est-il pas dangereux? N'est-ce pas une fausse assurance que de laisser croire aux enfants de l'église qu'ils sont sauvés tandis qu'ils ne le sont pas? L'expérience personnelle de la conversion n'est-elle pas indispensable à chaque âme humaine?

Beckwith revient à la charge pour dire que: "Maintenant ce n'est pas à dire qu'il n'y aura jamais un moment dans la vie de l'enfant où il dit à Dieu: Je t'aime et je veux suivre Jésus"[18].

J'ai toujours cru que Dieu, tout en déclarant être le Dieu de la nation d'Israël a surtout voulu une relation personnelle de père à fils avec chaque descendant d'Abraham en particulier. D'où la nécessité d'une requête personnelle; d'un appel au secours; d'une adresse vers le rédempteur du genre humain; d'une invitation à Dieu, par Son Esprit, pour qu'Il habite le cœur contrit repentant.

Il est vrai, toutefois, que les expériences peuvent être négatives des deux côtés. Je veux dire qu'on peut trouver des enfants qui, sans avoir fait la prière de repentance, arrivent à garder leur allégeance à l'église avec tous les témoignages y relatifs. Comme on peut trouver ceux qui ont répondu à un appel précis à accepter Christ, s'écarter de la voie et se fourvoyer sans jamais y revenir.

Somme toute, Ivy Beckwith, dans *Postmodern Children's Ministry,* (Le Ministère des Enfants au Cours du Nouvel Âge), a produit une œuvre utile qui est une référence sûre pour aider dans le travail de la formation spirituelle des enfants au cours de ce nouvel âge qui

---

18 Beckwith, *Postmodern Children's Ministry,* 64.

apporte tant de défis et qui offre tant d'opportunités pour l'accomplissement d'une tâche qui honorera le Dieu qui, par Son Christ, tend une main secourable à chaque âme qui réclame Sa grâce pour avoir part à Son Royaume éternel.

***Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week* (Faire de votre Ministère des Enfants Le Meilleur Moment de la Semaine de chaque Enfant).**

Un ministère des enfants qui se propose de faire du temps de son exercice hebdomadaire le meilleur moment de la vie de chaque enfant est celui qui opère une telle transformation dans la vie de celui ou de celle qui le fréquente que cela donne envie aux autres d'y participer. Et que surtout ceux qui en ont goûté l'aiment tellement qu'ils n'osent le quitter pour rien au monde. C'est vers cet objectif que Sue Miller et David Staal se disposent à nous conduire dans l'ouvrage: *"Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week"* (Faire de votre Ministère des Enfants le Meilleur Moment de la Semaine de chaque Enfant) et en faveur duquel George Barna, le chercheur, a écrit: "Ces pages représentent un trésor de sagesse éprouvée et un aperçu de la façon dont on peut être utilisé par le Saint-Esprit pour apporter de stimulantes transformations dans la vie des enfants... Sue et David pourvoient à un guide extrêmement pratique et très agréable à lire afin d'adopter les principes signalés et qui créeront aussi un tel ministère dans votre église"[19].

Cet ouvrage devra se classer parmi ceux qui présentent une nouvelle manière d'aborder le ministère des enfants sans prétendre que dans ses recommandations il oubliera les grands défis auxquels sont confrontés tous ceux-là qui s'engagent à changer de stratégies pour avoir découvert la potentialité qui sommeille dans chaque enfant et croire qu'un ministère en leur faveur répond aux pressantes exhortations consignées dans les Pages Sacrées.

---

19 Sue Miller, David Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week* (Zondervan, Grand Rapids, MI, 2004), 12.

Les auteurs laissent comprendre qu'un ministère efficace au milieu des enfants n'est pas le produit du hasard. Il est plutôt le résultat d'une œuvre patiente et de prières persévérantes.

Des gens doivent s'y engager et accepter d'en faire les frais. Quiconque envisage de faire du ministère des enfants un temps particulier de la semaine de chaque enfant doit réaliser qu'il a une mission qui n'est autre que celle d'évangéliser et d'entraîner chaque enfant pour qu'il devienne un disciple zélé de Jésus-Christ: "Une claire mission - celle qui conduit vers des résultats clairs et probants - est le point de départ en vue de faire du ministère des enfants le meilleur moment de la semaine de chaque enfant"[20].

Cette mission se rattache à celle qui est communément appelée: "la Grande Commission" (Mt 28: 19 et 20), dont les premiers disciples ont été chargés. Comme tant d'autres spécialistes des questions infantiles dans la religion chrétienne, Miller et Staal croient que les enfants ont besoin d'être évangélisés, car eux aussi peuvent et doivent devenir des disciples dans le plein sens du terme: "Les enfants peuvent devenir de fidèles disciples - ils peuvent vraiment consacrer, dans leur dimension, leurs cœurs, leurs forces et leurs intelligences à Jésus"[21]. Il relève de notre responsabilité d'évangéliser les enfants et de faire à ce qu'ils s'engagent résolument dans le service chrétien. Pour y parvenir les auteurs conseillent:
1°) "D'enseigner la Bible créativement"[22]. La créativité suppose que l'on est toujours à l'affût d'idées originales; l'on essaie d'apporter une touche nouvelle. Elle favorise l'enthousiasme et la participation ou l'interaction qui entraîne la découverte.
2°) "De montrer l'utilité de l'enseignement orienté vers l'application"[23]. La Bible est bourrée de paroles de sagesse qui méritent d'être actualisées dans la vie des gens de la présente génération,

---

20 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week,* 48.
21 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week,* 49.
22 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week,* 74.
23 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week,* 72.

donc dans la vie des enfants eux-mêmes. Elle n'est pas seulement pour les adultes. La révélation biblique transcende les cultures et contient des vérités que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Il est donc utilitaire de créer des situations pouvant montrer aux enfants comment appliquer dans le réel les vérités qui leur sont enseignées.

3°) "De faire une présentation amusante"[24]. Un service en milieu enfantin surtout ne doit pas être ennuyeux. On doit être à son aise, les enfants plus particulièrement. Une atmosphère amusante ou un air de gaieté, dans une ambiance se rapportant aux affaires de l'église, n'est pas pour autant profane. Les règles en usage pour les activités spirituelles doivent être respectées. Mais les enfants qui aiment tant à se distraire doivent trouver dans un service qui leur est destiné de sains divertissements.

De plus, dans ces pages remplies de "sagesse éprouvée", pour reprendre le mot de Barna, une place remarquable est accordée à une vision pour le recrutement de volontaires en vue de l'efficacité du ministère des enfants. En effet les auteurs avancent que: "Pour être efficace, l'on doit créer une vision personnalisée pour le ministère des enfants pour chaque unité de volontaire que l'on espère recruter"[25]. L'on entend que n'importe qui ne peut faire n'importe quoi en n'importe quel temps, particulièrement dans pareil ministère. Le besoin d'ouvriers, aussi pressant qu'il puisse être, ne commande pas que le volontaire ne soit pas approprié à la tâche qui lui sera confiée. Car une œuvre dont l'objectif est d'honorer le Maître et de faire à ce que les enfants auxquels l'évangile est présenté deviennent de fervents disciples doit s'accomplir avec des soins méticuleux.

Une heure par semaine pour des activités spirituelles à valeur éternelle en faveur des enfants est décidément insuffisante pour les implications qui en résultent. Mais on peut en faire le meilleur moment de la semaine si on s'applique à montrer aux enfants comment ils doivent

24 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week,* 79.
25 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week*, 105.

s'évertuer à répondre positivement à ce que le Seigneur attend de leur consécration à Son service.

***Children's Ministry, Volunteers That Stick,* (Ministère des Enfants, Volontaires Dont on se Souvient).**

Le volontariat est tout en art, tout en science et quand c'est intégré à l'église, il est tout en ministère.

L'art est l'expression de la beauté. C'est la finesse ou la qualité de ce qui cherche à faire plaisir. C'est la perspicacité ou le raffinement d'une œuvre d'expertise. C'est l'habileté ou la démonstration du génie ou d'un esprit créateur. La science quant à elle, procède de méthodes qui permettent de parvenir à des résultats chiffrés. Tout ministère s'exerçant à l'église s'accomplit par des hommes et des femmes qui obéissent à une vocation ou un appel à faire une différence dans la vie des fidèles. L'appelé étant convaincu de l'appel et disposé à développer le don reçu.

C'est tout ce que démontre Jim Wideman dans son ouvrage: "Children's Ministry Volunteers That Stick" (Ministère des Enfants, Volontaires dont on se Souvient) dans lequel, très justement, il présente le volontariat comme art, parce qu'il se réalise avec des gens qui s'y connaissent et l'exercent avec doigté; comme science, parce qu'il offre toute une méthodologie pour le recrutement, la formation, l'orientation et l'évaluation des volontaires; comme ministère évangélique, parce que seule la réponse à une vocation pour se mettre au service des gens de l'église peut garantir que le champ soit pourvu de gens à vouloir faire carrière dans une fonction qui n'accorde pas de bénéfice matériel immédiat.

Alors, cet ouvrage est un Manuel. On y trouve les notions essentielles pour la formation des volontaires qui devront eux-mêmes former d'autres volontaires dans le rang des enfants qui bénéficieront de leur service.

La première remarque pertinente de "frère Jim", comme il se nomme dans l'ouvrage, est celle-ci: "Je ne veux pas que les enfants de mon église soient servis par des adultes qui considèrent le volontariat comme une corvée. Je veux de volontaires qui soient contents de servir. Cette attitude sera communiquée aux enfants"[26].

Le volontariat doit être une carrière planifiée et Jim présente la façon dont on doit encourager les gens à s'y engager dans le but de bien servir les enfants:

1°) Qu'ils servent au plus bas niveau afin d'apprendre à les connaître;

2°) Travailler avec ces gens pour développer leurs talents;

3°) Travailler sur les capacités du leadership, et

4°) Chercher à comprendre ce que le Seigneur est en train de dire à ces gens[27].

Comme dans l'ouvrage précédemment considéré, Jim conseille d'engager les gens qu'il faut dans les places qu'il faut, au temps qu'il faut et pour les raisons qu'il faut[28]. On doit s'en assurer si l'on veut que les volontaires adhèrent résolument à ce travail.

Le succès ou l'échec du ministère des enfants dépend en grande partie des gens qui l'exercent. Vous allez échouer quand les gens qui servent ne sont pas ceux qui conviennent, parce qu'ils prennent un temps indéterminé pour être formés et ne pourront pas donner un travail satisfaisant par défaut de compétence[29]; ils empêcheront aux gens qui conviennent de participer[30]. Quand l'espace est occupé par des gens qui ne peuvent rien, il ne reste pas de places pour les gens doués. Il faut apprendre à comprendre ce qu'untel est capable de faire afin de déterminer la fonction qu'il doit exercer. Le temps et les raisons devant justifier la personne à engager ne sont pas moins importants, puisque sans le temps aucune évaluation ne peut être validée et le volontaire peut n'avoir pas été dans l'état spirituel correct; et les raisons doivent

26 Jim Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick* (Group, Loveland, CO, 2004), 39.
27 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 47.
28 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 57.
29 Wideman, *Children's Ministry Volonteets That Stick*, 59.
30 Wideman, *Children's Ministry Volonteers That Stick*, 60.

répondre aux critères de compétence et de besoins réels, mais pas une place pour éviter une autre responsabilité ou pour faire plaisir à un ami.

Quand les gens, le lieu, le temps et les raisons ne s'accordent pas pour enrôler les volontaires, il y a grande apparence que le ministère des enfants en fera les frais. Mais, il convient de s'interroger sur la façon de recruter les volontaires. Jim dit simplement que l'on doit se soucier d' "avoir les volontaires à la première place"[31]. Et, le modèle classique par excellence à imiter est Jésus-Christ Lui-même: "Voici, dit Jim, comment Jésus recrutait les gens - vous pouvez utiliser les mêmes techniques et avoir toutes les grandes têtes que vous désirez"[32]. Jésus pratiquait les principes tels que: l'enthousiasme[33]; la vision[34]; l'enseignement par l'exemple[35]; la prière[36]; la bonne relation[37].

Ce sont autant d'informations qui permettent à ceux qui recrutent les volontaires et les volontaires eux-mêmes de comprendre à quoi s'en tenir.

L'humanisme n'est pas le sentimentalisme. Si l'on veut qu'un travail s'accomplisse dans les conditions qui garantissent le succès, il faut qu'il soit exécuté selon les règles de l'art. Tel est dans le fond ce qu'il convient de retenir dans l'ouvrage de Jim Wideman qui rappelle que: "Si vous faites le travail comme je le suggère, la conséquence naturelle sera qu'un plus large et plus large pourcentage de volontaires renouvellera leur engagement à votre église. C'est ce qu'une culture de volontariat amical créera pour vous[38].

31 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 68.
32 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 68.
33 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 70.
34 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 71.
35 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 72.
36 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 73.
37 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 84.
38 Wideman, *Children's Ministry Volunteers That Stick*, 128.

***The Fabulous Reinvention of Sunday School* (La Réinvention Fantastique de l'École du Dimanche).**

Il a été toujours admis que l'École du Dimanche est une activité de l'église particulièrement tournée vers les enfants. Ce genre de ministère se propose alors de les changer. Donc chaque Dimanche on devait expérimenter un enseignement qui provoque le changement.

Dans l'imaginaire infantile, les choses ont une dimension qui dépasse l'ordinaire. Les enfants se les représentent dans une certaine forme d'exagération. Aaron Reynolds veut exploiter ce sentiment du merveilleux infantile en titrant: "Réinvention fantastique ...".L'école du Dimanche doit être présentée de manière extraordinaire, fabuleuse. Alors, par des fresques vives et variées, l'auteur offre de nouvelles techniques transformatrices pour atteindre et enseigner les enfants.

Reynolds est du type hyperactif. De ceux dont l'imagination est très fertile. Il ne nous fera pas attendre pour nous montrer ce qui constitue la faiblesse de notre présentation à l'école du Dimanche et les grands bénéfices qu'on peut tirer de ses propositions. Il admet que: "Trop souvent l'enseignement de notre École du Dimanche se focalise sur la transmission d'une "connaissance théorique" du professeur à l'élève. C'est la méthode que la plupart de nos enfants expérimentent cinq (5) jours par semaine à l'école. "Mais la Bible n'est pas une multiplication de tables ou une liste de pays avec leurs capitales"[39]. Ce n'est vraiment pas cela l'idéal d'un enseignement qui vise le changement. Il doit proposer mieux. Une autre approche est de nécessité. Reynolds avance: "Imaginez une approche qui enflamme l'imagination des enfants, qui provoque leur émerveillement ou leur respect, qui leur laisse hors d'haleine au sujet de la

39 Aaron Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School* (Zondervan, Grands Rapids, MI, 2007), 10.

puissance de Dieu, une approche qui les change vraiment. Imaginez une approche qui enseigne la Bible aux enfants d'une manière qui les amène à une vraie transformation"[40].

De toute façon ce doit être le but premier et le désir ardent de tout moniteur à l'école dominicale.

La première recommandation de Reynolds se réfère à l'excellence. Celui-là qui se met à enseigner doit être bien au courant de ce qu'il dit, car l'on sera tenu pour responsable de ce qu'on enseigne: "Les propos de votre enseignement dans la salle de classe le Dimanche peuvent changer les choix que les enfants feront pendant la semaine - sans mentionner leur éternité - alors chaque mot compte. Et n'oubliez pas que la Bible déconseille qu'il y ait parmi nous trop de gens qui se mettent à enseigner, parce que nous serons rendus responsables de ce que nous enseignons"[41].

La seconde recommandation est de continuer à pratiquer ce que déjà on a commencé par bien faire: "La pratique rend parfait"[42]. "C'est en forgeant qu'on devient forgeron", dit la maxime.

Ensuite l'auteur présente une vingtaine de manières différentes d'enseigner la Bible aux enfants de façon créatrice, desquelles nous retenons trois (3) parce que nous les jugeons plus susceptibles d'être adaptées au contexte haïtien.

"La participation"[43]: vous pouvez avoir beaucoup de limitations en ce qui a trait aux matériels et à l'espace, mais au moins vous avez les enfants avec vous. Gardez-les occupés.

"L'aventure d'un grand homme"[44]. Cette méthode expose un type de caractère dans sa présentation. C'est une sorte de démonstration hasardeuse d'un être présomptueux.

40 Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School,* 10.
41 Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School,* 18.
42 Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School*, 37.
43 Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School*, 210.
44 Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School,* 225.

L'exemple classique est celui de David et de Goliath. Un guerrier fort et arrogant face à un adolescent/berger. Ce dernier l'emporte parce qu'il s'appuie sur son Dieu Tout-Puissant.

"La démonstration d'un invité spécial"[45]. L'exemple d'un invité spécial peut donner un puissant enseignement biblique inoubliable.

Par exemple, si l'on traite de la façon dont on peut "gagner la course chrétienne", on peut inviter un athlète "ceinture noire en karaté". Devant la classe, dans une interview avec l'invité, on peut lui demander comment faire pour avoir une bonne performance.

Généralement, la réponse est: "pratiquer". Ceci est aussi vrai pour la "piété". On doit pratiquer et s'entraîner à la "piété" pour la conserver.

Cet ouvrage est un guide didactique capable de révolutionner l'enseignement dans tout ministère qui s'exerce en faveur des enfants. Conçu avec amour et écrit en collaboration avec de talentueux dessinateurs humoristiques, il peut apporter, quand ses recommandations sont appliquées, de profondes transformations dans la façon dont nous présentons les leçons à l'École du Dimanche dans les sections enfantines.

***Becoming Adult, Becoming Christian* (Devenir Adulte, Devenir Chrétien).**

La vie n'a pas le même sens à n'importe quel âge, parce que chaque période de sa durée est marquée par des perspectives représentant les étapes transitoires auxquelles sont soumis les êtres humains. Sous la plume de Paul cette idée est exprimée à la bonne franquette (simple): "Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je résonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant" (1 Co 13: 11).

Dans d'autres domaines d'activité de la pensée et de réflexion sur la place et le rôle de l'homme dans l'univers, on parle de traits particuliers qui caractérisent l'être humain au cours

45 Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School*, 231.

des étapes évolutives de son existence: enfance, adolescence, jeunesse et l'âge adulte. Ces saisons majeures de la vie apportent, chacune pour sa part: "...de la dignité, de la créativité et de grandes ressources"[46], quand généralement l'on tend à surestimer les jeunes et les moins jeunes.

James W. Fowler, dans son ouvrage: "*Becoming Adult, Becoming Christian*" (Devenir Adulte, Devenir Chrétien), littérature ardue, inaccessible aux non-initiés, avant d'aborder sa "Théorie du développement de la foi et de la vocation humaine", fait le point, en considérant le travail préalablement accompli par certains autres auteurs tels que: Erik Erikson, Daniel Levinson et Carol Gilligan, qui ont démontré avec doigté les vertus ou les qualités ou même les croyances qui procèdent des divers cycles de notre vie. Fowler et ses collègues ont pris du temps pour se focaliser sur la foi comme un élément de recherches scientifiques en partant du principe que l'espèce humaine se distingue par des traits et qualités communs. Il admet que: "...nous sommes des créatures qui vivent par la foi. Nous vivons en formant ou étant formés d'images et de dispositions tournées vers les conditions ultimes de notre existence. Et pour au moins 300 millénaires ces images et dispositions relevaient de la religion"[47].

Fowler reconnaît, toutefois, que les temps modernes avec leur sécularisme, leur pluralisme et le "vertige de la relativité", ont tout bouleversé. De nos jours, "Il y a des formes séculières et d'objets de la foi. Il y a des communautés séculières de la foi... Un genre de situation parallèle à celle qui suivit la destruction de la Tour de Babel, rapportée par la Bible, prévaut"[48].

Et Fowler en arrive à la présentation des sept (7) étapes de la foi que lui et ses collègues ont identifiées dans la construction de l'être, sans suggérer que les gens passent au travers d'une

46 James W. Fowler, *Becoming Adult, Becoming Christian* (Harper & Row, San Francisco, CA, 1984), 48.
47 Fowler, *Becoming Adult,* 50.
48 Fowler, *Becoming Adult,* 51.

"succession de points de vue et de systèmes de valeur"[49]. Il admet plutôt une description des traits caractéristiques de la foi qui s'articulent dans le réel et donc susceptibles d'être authentifiés pendant les différentes phases de notre évolution comme membres de la communauté humaine.

Souffrez que seulement la liste des étapes identifiées vous soit présentée: 1) La foi Primitive; 2) La foi Intuitive/projective; 3) La foi Mythique/littérale; 4) La foi Synthétique (sens de synthèse)/conventionnelle; 5) La foi Individualiste/réflexive; 6) La foi Conjonctive; 7) La foi Universaliste ou une foi commune à tous les hommes.

Il convient de souligner que cette forme "d'universalisme", si elle n'est pas contrôlée peut induire en erreur. Il y a un universalisme qui renvoie au salut de tout le genre humain. Il s'oppose à l'universalisme biblique qui entend que "quiconque croit peut être sauvé". Il est de bon ton d'éviter la situation parallèle à celle subséquente à la Tour de Babel à laquelle Fowler fit allusion.

Par ailleurs, Fowler est de ceux qui croient que l'être humain n'est pas le produit d'un pur hasard. Il est "appelé" à l'accomplissement d'actes dignes de son état.

Le développement de la foi chez un individu entraîne qu'il essaye de combiner les sept (7) étapes identifiées afin qu'il réponde pleinement à sa vocation pendant son parcours sur la route de l'existence. Fowler accepte que: "La vocation humaine - laquelle est admise comme universelle - est de promouvoir et de participer à l'accroissement inclusif du cercle de ceux que nous comptons comme nos semblables, de l'étroitesse de notre cercle familial vers la solidarité avec la communauté des êtres"[50].

La contribution de Fowler et de ses collègues à la recherche d'un *modus operandi* en vue de faire de la terre un endroit plus confortable est assez remarquable.

49 Fowler, *Becoming Adult,* 52.
50 Fowler, *Becoming Adult,* 75.

L'ouvrage *Perspectives On Children's Spiritual Formation, 4 Views* (Le Panorama de la Formation Spirituelle des Enfants, 4 Voies) de Greg Carlson, Tim Ellis, Trisha Graves et Scottie May, très bien documenté et utile à ce travail est revu en annexe (cf : Annexe II).

Ce n'est qu'un aperçu de la très abondante littérature que l'on dispose pour cette dissertation qui se veut être une pierre dans la grande tâche consistant à définir les termes de l'équation combien complexe d'une nouvelle manière haïtienne d'être, par une évangélisation fonctionnelle en milieu enfantin, seul moyen sûr par lequel, pensons-nous, cette nation trop longtemps endolorie parviendra à se frayer une voie pour un brillant avenir ou un futur prometteur.

En addition à ces détails glanés chez les auteurs qui ont exploré le champ du ministère des enfants, il paraît aussi opportun de présenter une liste assez sélective des différents thèmes que ces dits auteurs ont développé afin de permettre aux praticiens d'être profondément pénétrés de la tâche à accomplir en s'engageant dans ce genre de ministère.

1. Faire du ministère des enfants le meilleur moment de la vie de chaque enfant, un défi pour le directeur, le moniteur ou pour l'ouvrier derrière les coulisses[51].
2. Il faut évangéliser les enfants entre la naissance et quatorze (14) ans, car 32% des conversions prennent place au cours de cette tranche d'âge[52].
3. La Maturité spirituelle des enfants[53].
4. La formation spirituelle à travers les rituels et les habitudes fixés par la tradition[54].
5. L'image de Dieu dans l'imaginaire infantile[55].
6. Par la pratique l'on devient parfait[56].

51 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week,* 45.
52 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week*, 49.
53 Miller, Staal, *Making your Children's Ministry the Best Hour of every Kid's Week*, 52-58.
54 Catherine Stonehouse, *Joining Children on the Spiritual Journey, nurturing a life of faith* (Baker Books, Grand Rapids, MI, 1998), 28, 29.
55 Stonehouse, *Joining Children on the Spiritual Journey,* 127, 128.
56 Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School*, 27.

7. Le monde des enfants[57].

8. Les différentes façons d'enseigner la Bible avec créativité[58].

9. Recruter les volontaires à la manière de Jésus[59].

10. Les principes de recrutement et de pratique de Jésus[60].

11. Le secret pour un volontariat efficace[61].

12. Les enfants ont désespérément besoin de l'amour parental dans un monde systématiquement disloqué[62].

13. Dieu donne à la société la responsabilité du bien-être des enfants et des familles[63].

14. Les enfants et la mission de Dieu[64].

15. Le processus de la foi[65].

16. Les enfants et la communauté de foi[66].

17. Le rôle de la famille dans le développement spirituel de l'enfant[67].

18. Les quatre dimensions du bien-être de nos enfants[68].

19. Les enfants comptent pour Dieu[69].

20. Les méthodes et les techniques qui favorisent l'influence[70].

21. Établir une théologie de la spiritualité des enfants[71].

22. Evangéliser les enfants[72].

---

57 Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School,* 144.
58 Reynolds, *The Fabulous Reinvention of Sunday School*, 209.
59 Wideman, *Volunteers That Stick*, 68.
60 Wideman, *Volunteers That Stick,* 69.
61 Wideman, *Volunteers That Stick,* 128.
62 McConnell, Orona, Stockley, *Understanding God's Heart for Children*, 66.
63 McConnell, Orona, Stockley, *Understanding God's Heart for Children,* 152.
64 McConnell, Orona, Stockley, *Understanding God's Heart for Children*, 263.
65 Beckwith, *Postmodern Children's Ministry,* 65.
66 Beckwith, *Postmodern Children's Ministry*, 79.
67 Beckwith, *Postmodern Children's Ministry*, 101-121.
68 Barna, *Transforming children into Spiritual Champions*, 3-12.
69 Barna, *Transforming children into Spiritual Champions, 41-44.*
70 Barna, *Transforming children into Spiritual Champions,* 135-154.
71 Greg Carlson, Tim Ellis, Trisha Graves, Scottie May, *Perspectives on children's Spiritual Formation* (Broadman and Holman, Nashville, TN, 2006), 24-36.
72 Carlson, Ellis, Graves, Scottie May, *Perspectives on children's Spiritual Formation,* 177-184.

23. Une perspective théologique des enfants et du ministère des enfants[73].

24. Aider et encourager la vie spirituelle des enfants[74].

25. Aider et encourager la communauté intergénérationnelle[75].

26. Les perles de la pauvreté[76].

27. Pourquoi la pauvreté ne se retire-t-elle pas tout simplement ? [77].

28. Un courant immaculé dans un environnement malsain (1 S 3)[78].

---

73 David M. Csinos et Ivy Beckwith, *Children's Ministry in the Way of Jesus* (IVP Books, Downers Grove, IL, 2013), 64-76.
74 Csinos et Beckwith, *Children's Ministry,* 45, 46.
75 Csinos et Beckwith, *Children's Minisrty*, 146, 147.
76 Dr. Stafford, *Too Small to Ignore,* 164-168.
77 Dr. Stafford, *Too Small to Ignore,* 175-181.
78 Dr. Stafford, *Too Small to Ignore,* 215-217.

CHAPITRE IV

Description de l'enquête

Méthodologie

Pour ce travail l'enquête est faite par sondage mené en vue de rechercher l'influence de l'église chrétienne évangélique haïtienne sur la mentalité des haïtiens en général.

Il revient alors de sélectionner une méthode de collecte de données parmi celles qui sont ordinairement adoptées. Nous utiliserons le questionnaire qui se range sous l'étiquette: "Les premières sources", vocabulaire de la statistique, méthode mathématique de l'interprétation des données.

Le choix se justifie en raison des nombreux avantages que cette méthode offre en temps et en argent. Dans le cas qui nous intéresse, la population cible ayant été très sélective, la distribution de ce questionnaire a été opérée avec facilité, quand le recueillir des échantillons choisis se révélait quelque peu douloureux en raison des considérations diverses se rapportant à nos conditions de vie précaire. Par déférence aux règles de l'art, un préambule assure au participant que ses réponses resteront confidentielles et n'engageront aucunement sa responsabilité.

L'anonymat qui a été requis renforce aussi cet aspect. Ce n'est pas à dire, pour autant, que l'auteur n'a aucun contact avec certaines gens de la population étudiée. Car, pour la plupart, ce sont des fils et des filles de membres d'assemblées ecclésiales évangéliques et de collègues du ministère; pour d'autres, ils relèvent de catégories socioprofessionnelles de disciplines diverses, d'amis et de gens qui comprennent le sens de nos démarches et veulent alors contribuer à leurs succès par leur participation inconditionnelle à cette œuvre qui se propose, avec humilité, d'apporter une pierre à la construction du grand édifice de l'évangélisation et de la formation

chrétienne des fils et filles de notre nation.

La méthode est utile en ce qu'elle a aidé à atteindre, en un temps record, une variété appréciable de gens.

Une spécificité de ce travail à laquelle il convient de prêter attention est la clarté relative des questions posées. Aucun appel téléphonique n'a été signalé; aucune correspondance électronique à la recherche d'explication à un point obscur n'a été relevée.

D'autant que dans ce cas précis, les questions très ouvertes ne sont pas véritablement sensibles jusqu'à défier la bonne disposition d'aucun participant.

Un avantage bien particulier à la méthode choisie, c'est que l'on n'a pas à traiter avec un élément très en exergue dans les recherches qualitatives: les émotions. En général, l'on sait que les recherches qualitatives se focalisent sur ce que le participant a expérimenté, ce qu'il croit, ce qu'il perçoit ou qui, éventuellement, le motive. Il peut être profondément touché quand, par exemple, dans le cas d'une interview, une allusion est faite à quelque chose qui le tient à cœur. Cela peut entraîner des situations imprévisibles.

Le répondant ici ne subit aucune forme de pression; il est à son aise et quand toute chose reste égale de sa part, il répond aux questions le mieux que possible. Ce qui, à un certain degré, augmente l'honnêteté et la transparence des réponses.

De plus, aucun rendez-vous n'était nécessaire avec le participant.

Deux grands départements géographiques ont été touchés par ce travail: l'Ouest et le Sud, en raison, très justement, de la grande mobilité des gens de ces départements. Il est plutôt aisé d'établir des contacts les uns par rapport aux autres. C'est également dans ces départements que la foi évangélique est le plus largement professée.

Comme on le comprend déjà, le consentement a été gagné à la réception même du texte.

Et le même procédé utilisé pour la répartition du questionnaire a été adopté pour le

recueillir: personne à personne.

La population cible a été divisée en trois grands groupes: enfants (12 à 17 ans); jeunes (18 à 30 ans); et adultes, au-delà de 30 ans. Au sein de cette population, on est en présence de gens de niveau relativement faible par rapport à leurs expériences des choses de l'existence; de ceux qui dépassent largement la moyenne parce que rodés et capables et des ultra-supers pour être de ceux qui sont aguerris tant par leur formation académique que par les grandes expériences spirituelles qu'ils ont faites dans leur vie chrétienne.

Nous avons aussi laissé entendre que la population est très sélective. Justement, il a été recommandé de ne pas trop étendre l'échantillon afin de raccourcir descriptions et analyses en fonction de la tâche à abattre.

Alors, le questionnaire a été distribué à dix (10) enfants; dix (10) jeunes et dix (10) adultes. Ainsi, trente (30) individus constitueront l'échantillon pour l'étude à entreprendre.

Pourtant, on s'étonne de voir que cinq (5) des questionnaires distribués ne sont pas retournés. Le risque de ne pas pouvoir généraliser est bien évident.

Mais, la tendance qui se dégagera des réponses obtenues, nous permettra, pour sûr, de faire des estimations utiles pour toutes autres recherches plus approfondies en adoptant un plus large groupe.

Il va de soi que nos résultats porteront l'empreinte de l'âge mental, soit de l'expérience et de la maturité des composantes de la population adoptée. Et que dire aussi de l'éducation et de la présente occupation. Quelqu'un qui, pendant les trente (30) ans de sa vie, n'a jamais été embauché pour être rémunéré ne peut agir ou même réagir face aux circonstances de la vie de la même manière qu'un autre qui est libéré du joug d'une crise chronique de sous-emploi.

Un certain nombre d'autres facteurs ayant rapport à l'estime de soi, l'implication des parents dans les décisions d'un jeune adulte, l'influence de camarades de promotion

marqueront de leurs poids les résultats obtenus et détermineront les recommandations.

Nous insistons sur le fait que nous conduisons des recherches qualitatives, puisque nous sommes intéressés à comprendre le comportement, les croyances, les opinions et les sentiments dans la perspective de la population étudiée elle-même.

Malgré ses nombreux avantages, la méthode adoptée présente également quelques inconvénients dont on doit tenir compte.

La plupart des questions n'ont pas été répondues. Les incertitudes empêchent alors une juste perception du taux de prédominance de l'élément étudié. Il n'y a pas d'interaction. On ne sait pas trop pourquoi telle ou telle question a été écartée dans le cas des non réponses.

L'échantillon choisi n'étant pas très large, les résultats et le taux de réponses ne reflèteront pas suffisamment la tendance exacte de la population considérée, soit le monde évangélique.

Saisie et traitement des données.

Après l'enquête, les questionnaires sont analysés pour consistance, cohérence et détection d'éventuelle omission d'informations.

Puis, les données sont saisies et traitées sur SPSS (Statistical Package for Social Science), sans omettre que le Microsoft Excel est utilisé, particulièrement, pour la conception des tableaux et graphiques. Une fois les données traitées, on procède à leur analyse.

On effectuera sur les données une analyse descriptive pour figurer les caractéristiques des répondants, leur fréquentation, leur perception de l'école du dimanche et de l'église et enfin leur influence sur la nation haïtienne. Alors, quelques statistiques descriptives telles la fréquence, la moyenne et le pourcentage sont calculés. Mais, les thèmes ont été identifiés pour une analyse qualitative.

Résultats de l'enquête.

1- Profil des répondants.

a. Age physique des répondants et âge à la conversion.

Les résultats témoignent, premièrement, de la jeunesse de la population cible. Sur les 25 répondants, 9 ou 36% se situent entre 12-17 ans; 8 ou 32% sont entre 18-30 ans et 7 ou 28% ont trente (30) ans et plus. Une seule personne, soit 4% de la population considérée, n'a pas notifié son âge (cf. Tableau # 1 en annexe).

De plus, dix-neuf (19) personnes, soient 76% de nos répondants (12-17 ans) se sont données au Seigneur au cours de leur adolescence et deux (2) ou 8% se sont convertis dans leur jeunesse.

Alors, vingt-et-un (21) répondants ou 84% de l'échantillon ont atteint le point tournant de leur existence au cours de leur adolescence ou de leur jeunesse, ce qui rencontre les résultats du groupe Barna aux États-Unis d'Amérique. (cf. Tableau # 2 en annexe)

b. Religion.

Tous nos répondants sont de foi évangélique. Cela se comprend aisément. L'on cherche à considérer l'impact du mouvement évangélique sur la population haïtienne.

Donc l'intérêt se porte, tout naturellement, sur ceux qui adhèrent à cette foi.

c. Profession, occupation et/ou vocation.

Cette enquête révèle, par ailleurs, la très grande variété et l'immensité de la richesse des ressources humaines dont dispose l'église évangélique haïtienne en ce temps où elle célèbre ses deux siècles d'histoire. Douze (12) ou 48% exercent une profession libérale, c'est-à-dire qu'ils pratiquent un métier qui n'est pas manuel et qu'ils ne sont pas rémunérés par un salaire fixe; cinq ou 20% sont étudiants/écoliers (cf. Tableau # 3 à l'annexe).

De ces professions libérales, ils sont, en cumulant, quatorze (12) ou 48% à être: administrateur/comptable; chirurgien/dentiste; développementiste/mécanicien ajusteur/hôtelier; enseignant, enseignant/journaliste, étudiante en géologie, infirmière et

infirmière en santé communautaire, ingénieur, linguistique/photographe; pasteur/éducateur. Il est tout aussi intéressant de remarquer que trois (3) ou 12% des cinq (5) écoliers sont du genre masculin et huit (8) ou 32% n'ont pas donné de réponses (cf. Tableau # 4 à l'annexe).

Cette liste très inconsistante de professions/occupation vient du rapport que les répondants ont fait sur ce à quoi ils s'adonnent pour gagner leur vie et montre l'aspect hétérogène de l'échantillon.

2. L'influence de l'école sur la formation des enfants.

Certains de nos répondants avaient des aptitudes très perceptibles dans des disciplines ou matières variées: le dessin linéaire ou artistique, de même que dans le sport, ce qui les a permis de les remarquer dans leur établissement scolaire respectif.

Pour certains autres, la méthode de travail de leurs instituteurs ou institutrices reste le souvenir le plus chèrement gardé de leur passage à l'école primaire, sans mettre de côté les appréciations qui, souvent, ont été manifestées à leur endroit.

Ceux qui ont eu le privilège de fréquenter une école relevant d'une église chrétienne évangélique, se souviennent encore des principes bibliques qui leur ont été enseignés et des règlements de l'école qu'il fallait respecter.

D'autres encore ont conservé dans un coin de leur esprit leur performance dans des activités sportives, ludiques et d'autres liées à leur performance académique.

Mais des cas fortuits et des contretemps se recensent également dans la trame du quotidien de nos élèves répondants, alors on en garde l'arrière-goût amer; tout comme on se délecte du plaisir de la rentrée des classes, car on faisait peau neuve.

b. Les faits ayant très fortement marqué nos répondants au cours de leur passage à l'école primaire.

Les faits marquants et les souvenirs forts gardés de l'école primaire par nos

répondants montrent l'influence vraiment bénéfique de l'enseignement du premier degré dans la formation de leurs caractères avec les principes bibliques qui leur ont été enseignés et les moments de prière pour ceux qui fréquentaient une école rattachée à une église locale, les règlements de l'école à respecter et les exercices à pratiquer. Le tableau figuratif n'est pas présenté à cause, très justement, de la grande disparité des souvenirs et

des faits marquants; mais, la méthode de travail, la méthodologie ou la pédagogie des profs pour faire passer le cours dispensé, restent gravées dans leur esprit.

Toujours est-il que l'on s'interroge sur l'approche pédagogique de l'enseignement haïtien qui débite sur l'apprenant des idées conventionnelles. L'éducation fait de l'homme ce qu'il doit être. Elle le libère ou l'asservit.

3. L'influence de l'école du dimanche.

a. Participation à l'école du Dimanche.

Les répondants participent à l'école du dimanche à 96%, soit 24 personnes. Le seul répondant à ne pas y participer est plutôt en déplacement constant compte tenu de ses activités ministérielles. (cf. Tableau # 5).

b. Motivation.

L'étude de la Bible est le motif principal de la participation à l'école du dimanche des 44%, 11 personnes de l'échantillon. Et les différentes autres raisons avancées par les 56%, 14 personnes, gravitent autour du motif principal. Retenons sa contribution au progrès spirituel: respecter Dieu et rester connectés à l'évangile; un espace permettant la mémorisation des textes bibliques; son organisation rationnelle et la compétence des moniteurs et monitrices permettent aux élèves de mieux développer le caractère chrétien. (cf. Tableau # 6).

c. Influence.

Six (6) répondants ou 24% étaient influencés par leur participation active à la classe: lecture du texte sur la leçon les incitant à s'adonner à la lecture de la Bible et à saisir la volonté de Dieu dans la vie de certaines grandes figures bibliques. Dix (10) personnes ou 40% sont respectivement marqués par une activité particulière: séances d'évangélisation et de questions préparées ou par la leçon elle-même qui peut avoir été une leçon sur la vie de Jésus-Christ ou d'une figure importante de l'Ancien Testament.

Les autres huit (8) répondants ou 32% ont été marqués soit par la pédagogie, la motivation, l'inadéquation des sujets traités aux différents groupes d'âge alors qu'un seul répondant n'a pas répondu à cette question (cf. Tableau 7 en annexe).

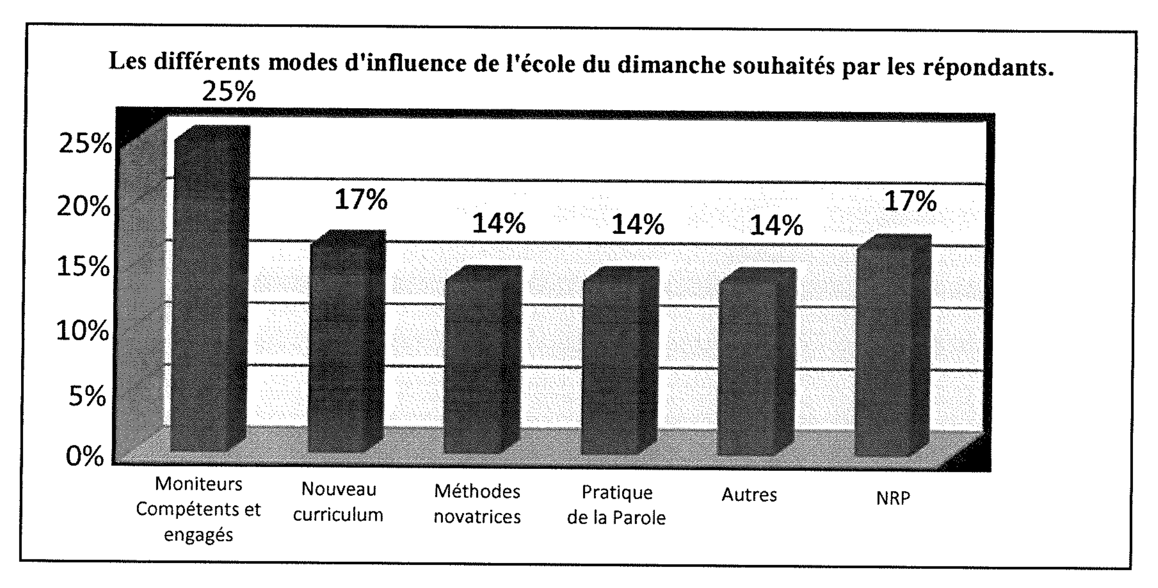
d. Les grands souvenirs.

Les souvenirs gardés par les répondants sont très divergents: 32% de l'échantillon, se souviennent des débats sur la nécessité d'une classe de néophytes et de la place de l'école du dimanche comme base pour des études bibliques plus poussées. 28% partagent leurs souvenirs en des passages bibliques, le temps de l'évaluation et une transformation profonde opérée dans la vie de l'un d'entre eux et qui a conduit à sa victoire dans son combat contre la fraude; 24% gardent comme souvenir un concours ou une activité spéciale, telle un buffet à la journée nationale des enfants, 16% n'ont pas répondu à la question. (cf. Tableau 8 en annexe).

e. Influences souhaitées.

Il s'agit dans cette partie d'aborder le genre d'influence de l'école dominicale que cherchent les répondants pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Vu les réponses apportées par les répondants, les résultats sont combinés: neuf (9) répondants ou le quart (1/4) de la combinaison croient que l'école du dimanche arrivera vraiment à les influencer quand elle sera servie par des moniteurs et monitrices hautement qualifiés,

sérieux et engagés. Deux groupes de six (6) ou 34% ne se recoupent pas: l'un a écarté la question et l'autre propose un **nouveau curriculum adapté à notre réalité**, incluant des notions de **civisme** et de droit usuel; trois (3) groupes de cinq (5) ou 15 personnes soient 42% se partagent des idées comme: nouvelles méthodes de communication, l'aspect pratique de la parole enseignée et l'autre s'est complètement écarté de la question. (cf. Tableau 9 en annexe). Le graphique ci-après présente plus de détails.



Source: Elaboration de l'auteur.

4. Choses et gens à avoir influencé les gens à l'âge infantile.

Encore complexité de la tâche dans les recherches qualitatives quant aux influences à l'âge infantile, c'est-à-dire entre 7 et 12 ans. Les réponses, les unes les plus importantes que les autres dans une combinaison dépassent le nombre de gens constituant l'échantillon adopté.

a. L'influence des êtres. Les répondants ont subi le plus largement l'influence de leurs parents, dix-neuf (19) ou 76% de l'échantillon en font foi et à un degré moindre celle des tiers. Ceci correspond à la recommandation scripturaire, les parents doivent influencer leurs progénitures dans le service de Yahweh.

L'on arrive à avoir 52% à se partager entre leurs moniteurs à l'école du dimanche, leurs professeurs, leurs pasteurs, certains leaders/administrateurs de leur école classique,

Jésus-Christ, amis ou des héros de l'Indépendance d'Haïti (Toussaint Louverture et Henri Christophe). (Cf. Tableau # 10 en annexe).

Selon nos répondants, certains parents ont joué un rôle plus prépondérant et par rapport à l'échantillon considéré le père apparaît comme le plus influent. (Cf. Tableau # 10.1 en annexe).

b. L'influence des choses: dix (10) répondants se sont intéressés à cette question, 66% ou six (6) se partagent des idées telles que: le foyer qui les a vu grandir; l'encadrement de leur église locale; les chants évangéliques et la télé pour parler des choses par lesquelles ils ont été influencé. L'on sait que l'influence de la télé est plutôt néfaste à un certain âge; 44% ou quatre (4) ont été influencés par la Bible (cf. Tableau # 11 en annexe).

5. Rôle joué par des gens, faits et/ou activités dans la conversion des répondants.

À la recherche de l'agent motivant à la conversion des répondants, la tâche se complique encore davantage en raison surtout de l'enchevêtrement des réponses. Les parents apparaissent encore en premières loges. Nous les laissons tomber ici, vu le travail déterminant que de telles gens ont déjà opéré dans la vie de nos répondants, précédemment mentionné.

Les activités apparaissent comme: prédication, visite, tournée missionnaire, prière, participation dans les services évangéliques (jeûnes, croisades, réveils annuels, cours d'été, veillée de nuit).

Quant aux faits, ils se rapportent à: décès, miracles, exemples de gens convertis, élève à une école évangélique, appel spécial, apports de profs, d'amis ou de leaders/moniteurs.

Sur le plan statistique l'on résume en disant que 36% ou neuf (9) répondants ont déclaré que les services à l'église et ailleurs sont déterminants dans leur conversion; les seize (16) autres ou 64% parlent de bons exemples de professeurs ou gens convertis, de décès, de

miracle ou d'appel spécial ou d'avoir été élevé à une école évangélique (cf. Tableau 12 à l'annexe).

6. Une période et mode de l'influence de l'église au cours de l'enfance.

Les réponses sont très hétérogènes, lors même que des renseignements utiles et édifiants sont fournis sur les années et les occasions: la période d'influence pour onze (11) ou 44% de l'échantillon se situe entre 5 et 17 ans (période où les grandes convictions sont bâties); dix (10) ou 40% se partagent entre les occasions de cette influence: services de réveils des années quatre-vingt (80), en l'an deux mille (2000) avec une expérience spirituelle marquante: le baptême du Saint-Esprit avec l'évidence initiale, le parler en langue; à l'intégration d'une chorale ou dans une classe de néophyte en 2007; ou en 2004, lors d'un crise politique aiguë; lors du tremblement de terre de 2010 et ceux qui n'ont donné aucune réponse; quatre (4) ont précisé l'année de cette influence, soit 2010.

La manière de cette influence ou son mode d'opération a été présentée par sept (7) ou 28% de l'échantillon comme: les services à l'église; quinze (15) pu 60% se partagent entre enseignement et prédication de la parole, persévérance des fidèles ou n'ont donné aucune réponse; les trois (3) derniers ou 12% parlent du séisme du 12 Janvier 2010 et d'une prophétie accomplie le jour même de sa proclamation. (cf. Tableau 13 à l'annexe).

7. Influence sur le développement spirituel et intellectuel.

La question qui s'y intéresse est très restrictive aux adultes ou à ceux qui peuvent avoir des enfants dans les conditions établies par la Parole de Dieu et validées par l'église.

En vertu des questionnaires qui sont retournés et des réponses obtenues relativement à l'âge des répondants pour ceux qui l'ont spécifié, cette question devait s'intéresser à quinze (15) participants. Or, des onze (11) réponses recueillies, deux (2) sont encore au stade d'enfants, donc cette partie de la question les laissent indifférents, un (1) n'a pas encore

d'enfants quoiqu'adulte et un (1) autre dit froidement que les enfants ne sont pas influencés. Toutefois, il paraît plutôt étrange que quelqu'un puisse affirmer que les enfants ne subissent aucune influence. La personne voudrait-elle dire que ses propres enfants ne subissent aucune influence intellectuelle ou les enfants quelconques ne sont pas influencés. Il est notoire que tout le comportement de l'enfant est déterminé par les modèles auxquels il est exposé.

Ainsi, trois (3) ou 27% de ceux qui ont des enfants assurent cette influence conjointement, ils sont en couple; des quatre (4) autres un assure cette influence lui-même, les trois (3) autres se partagent entre l'influence de toutes personnes morales et spirituelles, le moniteur à l'école du dimanche ou les activités de l'église. (cf. Tableau 14 en annexe). Gardez à l'esprit que le pourcentage est apprécié à partir des gens qui ont des enfants.

8. Mode d'influence souhaité de l'église.

Comme résultats à la question du genre d'influence que les répondants s'attendent à ce que l'église exerce sur eux, l'on retient que 40% de l'échantillon ou dix (10) personnes croient que l'église à comme responsabilité primordiale de travailler à formation de leur caractère chrétien; quand cinq (5) ou 20% ne donnent pas de réponse, six (6) autres en groupes de trois cherchent respectivement une influence pratique et une ayant rapport à la sainteté; les quatre (4) autres se partagent entre une influence éducationnelle vraiment large, pourvoir à ce qui est nécessaire pour aider la communauté, accorder de l'encadrement et montrer comment aimer Dieu, sa patrie, sa famille et son prochain.

S'il doit avoir un point qui engage foncièrement la responsabilité de l'église dans le travail de la formation des fidèles l'on y est avec les 40% de l'échantillon à exiger de l'église un ensemble de connaissances dans des domaines spécifiques et variés: éducation intellectuelle ou morale comme le montre le rapport précédent illustré par le tableau 15 en annexe; une éducation qui se démarque par son côté utilitaire ou qui communique le

savoir-faire et plus encore cette exigence envoie l'église jusque dans la communication des sciences cognitives ou celles étudiant les processus d'acquisition des connaissances, elles s'étendent à la psychologie, la linguistique et l'intelligence artificielle; c'est encore à l'église que revient la responsabilité d'apprendre à ses fidèles comment aimer leur patrie, selon un répondant, comme elle le fait pour Dieu, la famille et le prochain.

9. L'Église et son influence sur la nation. Sa manifestation.

Les répondants à 76% ou dix-neuf (19) personnes de l'échantillon adopté, admettent que l'église a très faiblement influencé la nation; cinq (5) ou 20% sont contre, tandis que un (1) ou 4% est en califourchon. (cf. Tableau # 16 en annexe) Ils s'expliquent en déclarant que l'église est étrangère à son milieu culturel, c'est l'opinion de cinq (5) ou 26% des 19 répondants; quatre (4) ou 21% des partisans du manque d'influence de l'église sur le milieu disent que notre église est mondaine; trois (3) ou16,5% y voient de l'hypocrisie; six (6) autres par groupes de deux (2) ou 33% se partagent entre corruption, immoralité, pauvreté extrême et échec de l'aide humanitaire; un (1) ou 5,5% pointe la crise chronique du leadership expérimentée par le pays pour justifier le manque d'influence de l'église. (cf. Tableau # 16-1 en annexe).

Les répondants qui sont contre plaident en faveur du nombre imposant de croyants évangéliques dans le pays et le travail des médias.

Un (1) est pour et contre en même temps: le taux de croyants évangéliques très élevé dans le pays témoigne de l'influence de l'église, mais l'on devra instruire les croyants par rapport aux règles d'éthique, de l'hygiène et de l'environnement. (cf. Tableau 16-2).

10. Les obstacles à une influence positive de l'église évangélique sur la société haïtienne.

L'abondance des réponses à ce point réclame à nouveau une combinaison afin de synthétiser les résultats.

Près de 35% considèrent respectivement la politique, telle qu'elle se pratique en Haïti, la pauvreté, le manque de conviction des fidèles, la passivité de l'église, la carence de leadership responsable, comme obstacles d'importance à une influence positive; 31% se partagent entre un manque de formation et une prédication trop spéculative; 18% croient que le manque d'intégrité et de crédibilité est un obstacle de taille à cette influence; alors que 11% considèrent les croyances culturelles (carnavals, rara et la confiance dans les dieux du vaudou et les saints chez les catholiques) comme de grands obstacles à une influence positive; 5% estiment que l'émiettement du secteur ne saurait ne pas empêcher à ce qu'il influence positivement la nation. (cf. Tableau # 17 en annexe).

11. Traits caractéristiques d'une église influente dans sa zone d'évolution.

Malheureusement, 24% des répondants ont négligé ce point; alors que 20% pensent que des activités comme réveils annuels, jeûnes et veillées de nuit sont très prisées, elles motivent grandement les gens du voisinage de leurs assemblées respectives; 12% avancent que leurs églises locales investissent dans la formation des jeunes et organisent des activités socioculturelles périodiques; pour 8% l'intégrité de leur pasteur local est un facteur d'influence élevée pour les gens du voisinage; les autres 20% se partagent entre vision restreinte de l'assemblée locale (elle s'intéresse seulement aux gens convertis), l'aspect extérieur du temple ou peut-être la beauté physique, le sentiment fraternel qui tisse les relations des adhérents de l'église locale et une mauvaise interprétation de la question. (cf. Tableau 18 en annexe).

12. Ce qu'il faudrait à l'école du dimanche, pour une influence vraiment positive.

Les recommandations de nos répondants, sous cet aspect, présentent tant d'intérêts que les partager avec vous constitue une exigence. Treize (13) répondants ou 52% de l'échantillon disent que des moniteurs qualifiés sont un facteur déterminant dans l'impact

que l'école du dimanche exercerait sur son milieu; sept (7) des répondants ou 28%, font valoir des consignes variés que l'on arrange sous les rubriques: évaluation régulière, curriculum intégré, séances de formation pour tous, actions sociales en visitant prisons et hôpitaux, espace physique adéquat, enseignement de qualité et motivation des élèves; trois (3) ou 12% appuient fortement l'idée de matériels didactiques appropriés et adaptés; un (1) ou 4% n'estime pas nécessaire de répondre à cette importante question (cf. Tableau 19 en annexe).

13. L'église évangélique haïtienne et son rôle dans le futur de la nation.

Tous les répondants, soient 100% de l'échantillon, s'accordent sur ce point et se proposent en même temps de dire pourquoi et comment l'église doit s'y prendre pour y parvenir (cf. Tableau # 20).

Son rôle doit être d'abord spirituel et moral comme sel et lumière, c'est la façon de voir de 32% des répondants; quand 20% croient qu'elle peut être une consultante pour avoir fait preuve de sa valeur par la variété des ressources compétentes dont elle dispose, 20% autres ne donnent aucune réponse; 16% croient que l'église à un rôle à jouer puisqu'elle travaille à la transformation des cœurs; 12% croient que l'église devra jouer son rôle dans la nation, car elle est un agent de développement social (cf. Tableau # 20-1 en annexe).

Nos répondants n'ont pas manqué surtout de montrer comment l'église pourra jouer ce rôle: 40% pensent que c'est en travaillant à l'accroissement de la nation; en poursuivant l'enseignement des valeurs morales, en investissant dans la vie des enfants, en remplissant nos devoirs civiques et en faisant l'éducation des membres; 24% disent que c'est par une évangélisation pratique; 16% ne proposent pas de réponse; 12% rejoignent, d'une certaine manière, les 24% dans leur proposition d'une évangélisation pratique, car ils croient qu'on doit faire ce qui est digne de son Seigneur; s'impliquer dans la vie de la nation sans

compromission et faire des propositions à son profit; 4% disent que l'église jouera ce rôle en montrant qu'elle reste un agent spirituel, économique et social. (cf. Tableau 20-2 en annexe).

14. Contributions des adhérents de l'église au rôle dans le corps social haïtien de l'église.

De l'échantillon, 32% croient que la manière la plus pratique pour permettre à l'église de jouer parfaitement son rôle dans le corps social haïtien c'est quand les adhérents se comportent de façon exemplaire; 32% encore entendent apporter des contributions monétaires pour la promotion de l'évangélisation; de pratiquer la parole; prendre de nouveaux engagements dans le domaine socio-médical et d'apporter des contributions pour le développement de la nation sous toutes les formes et selon leurs capacités; 16% se disposent à être toujours au service de l'église; 12% se proposent de participer dans la formation des membres; 8% s'engagent à enseigner les valeurs judéo-chrétiennes et à fonder de bonnes écoles. (cf. Tableau 21 en annexe).

15. De la formation des enfants pour qu'ils soient disciples de Jésus-Christ à part entière.

Pour que nos enfants soient formés afin de devenir des disciples, les répondants ont fait des propositions: neuf (9) ou 36% proposent l'élaboration d'un programme de formation spirituelle en faveur des moniteurs et monitrices; cinq (5) ou 20% disent qu'il faut réviser les méthodes pédagogiques, privilégiant: conférences, camps d'été, jeux, théâtres, films bibliques et toutes autres activités à pouvoir capter leur attention, en disposant de bons ouvrages pour combattre l'oisiveté et encourager l'excellence; trois (3) ou 12% proposent d'encadrer les parents; deux (2) groupes de deux ou 16% réclament la formation de leader pour les enfants tout en leur procurant un encadrement socio-spirituel; les quatre (4) autres répondants ou 16% se partagent entre la création de centre d'éducation appliquée, d'évangélisation intégrale en vue d'une transformation sociale; promouvoir les valeurs morales afin que les enfants puissent s'en approprier et la préparation d'un curriculum consensuel (cf. Tableau 22).

CHAPITRE V

Recommandations.

Au seuil des débats dans cette dernière partie du travail, il est deux importants éléments à prendre en considération, comme nous les avons, au tout début, mentionnés furtivement: la Mission et la Vision.

Toute entreprise se proposant de récolter du succès se doit de se fixer des objectifs et est mise en demeure de montrer les moyens par lesquels elle envisage de les atteindre.

Cela veut dire qu'elle expose sa **mission** et sa **vision**.

Nos recommandations, pour qu'elles s'imposent tiendront compte de ces facteurs indispensables au succès de la cause que nous embrassons.

Notre Mission consiste à: **Évangéliser et former les enfants haïtiens; en faire des disciples du Christ zélés pour Sa cause et disposés à appliquer au quotidien la vérité révélée dans la Parole pour l'émergence d'une nouvelle identité haïtienne.**

Quant à notre Vision, elle émane de la tâche que nous nous proposons d'accomplir et des résultats à atteindre en vertu de l'ouvrage à exécuter; elle nous portera alors à: **Mettre chaque enfant haïtien en relation avec le Christ qui se propose de changer l'être en vue de le rendre capable d'influencer son congénère pour une transformation radicale de son environnement socioculturel et la refondation de la nation.**

Les analyses présentées au chapitre précédent et les résultats émanés des explications fournies par nos répondants en vue d'une influence positive de l'église sur la nation, nous donnent l'occasion de faire les recommandations suivantes relativement à l'école au premier degré, à l'école du dimanche, aux parents, aux sages et à l'église.

De l'école, en général

A. L'établissement ou lieu d'enseignement et philosophie.

L'école est l'endroit où l'on apprend à acquérir la connaissance. C'est le lieu idéal pour la découverte des talents et des aptitudes et que les responsables devaient être assez attentifs pour orienter et récompenser les plus aptes afin qu'ils développent davantage leurs talents naturels en sommeil ou à l'état latent. La tâche de l'école est donc primordiale. C'est elle qui doit favoriser les progrès sociaux.

Donc, dans le secteur évangélique, l'école est invitée à innover si elle se propose d'influencer la nation dans le sens de lui permettre d'élever des citoyens responsables et compétents, passés au moule d'un enseignement concret, instructif, passionnant, vivant, captivant, pour son relèvement.

B. Du Maître ou de l'enseignant[1].

Tous nos répondants ont parlé avec enthousiasme des maîtres ou maîtresses qu'ils ont eus à l'école du premier degré. Être maître d'école, c'est répondre à une vocation, car cette profession exige un supra d'engagement. C'est tout l'être de l'éducateur qui se donne sans réserve et de bon gré.

On insistera jamais assez sur la noblesse de la profession ni sur le rôle du maître dans le processus de l'enseignement. Le maître a beaucoup de pouvoir sur l'élève. Les souvenirs de leur œuvre sont restés gravés dans la mémoire de nos répondants. Nos élèves sont les produits de leur pédagogie. Et eux-mêmes sont les produits de la philosophie générale de l'éducation de leur milieu d'évolution.

À l'école, le maître comme guide est un point de mire. Il est suivi, observé et scruté par ses élèves qui le voient comme l'incarnation de leur idéal. Le succès de l'élève est en

---

1 Le genre masculin est employé en vue de faciliter la lecture du texte. Par «maitre», «moniteur», «enseignant», voyez «maitre/maitresse», «moniteur/monitrice», «enseignant/enseignante».

grande partie lié à l'exemple que le maître présente. Sa personnalité soit son savoir-être, son savoir-faire, sa compétence lui donnent une aura qui exerce une grande influence sur l'élève qu'il façonne par son enseignement.

Relevant du secteur évangélique comme nous et dans la mesure où ils veulent offrir à la nation de nouveaux modèles de citoyens, nos maîtres doivent repenser l'école et sa mission. Ce doit être une école nouvelle en fonction des nouvelles techniques ou applications pratiques de la pédagogie moderne, des nouveaux besoins et nécessités à satisfaire, de l'évolution rapide et spasmodique (brusque), de la disponibilité du savoir, de la mission et de la responsabilité du maître.

De l'école du Dimanche

A. Cadre conceptuel, mission, influence et champ d'expérimentation.

L'école du dimanche, de nos jours, est devenue un mouvement dynamique travaillant à la croissance et au développement de toutes les églises qui l'ont adoptée et en faveur desquelles elle génère des cadres pour leur gestion et expansion.

Sa mission consiste à enseigner aux gens la connaissance de Jésus-Christ dont la mort sur la croix a été acceptée par Dieu comme le sacrifice expiatoire et propitiatoire (Rom. 3: 25) devant relever l'homme de sa condition abjecte (la chute). Comme telle, l'école du dimanche, est l'élément moteur de l'évangélisation et de la formation spirituelle, car par son œuvre les adhérents sont parvenus à appréhender la vérité révélée sur Dieu, sur eux-mêmes, sur les conséquences de la chute et les résultats bénéfiques de la Rédemption, sur les activités de l'adversaire (le diable) qui s'oppose à tout ce que Dieu fait, sur le travail invisible du Saint-Esprit (Jn 3: 3 et 8) dans le processus de la régénération ou la nouvelle naissance chez le croyant et surtout sur le plan de Dieu en faveur de l'Assemblée (*ekklesia)* que Son Fils a établie. Il doit résulter de cette connaissance une profonde transformation.

L'influence de l'école du dimanche sur les croyants de nos assemblées est manifeste et indéniable. Elle est fréquentée à quatre-vingt-seize pour-cent (96%). Elle est alors le moyen d'évangélisation et de formation le plus efficace qui soit. Considérez son impact si elle avait travaillé à son plein potentiel.

Les détails relatifs à la structure organisationnelle de l'école du dimanche sont rattachés à l'organigramme à l'annexe (cf. Annexe V).

B. Le moniteur ou le maître à l'école du dimanche.

Une position noble et sacrée.

Être enseignant à l'école du dimanche est un privilège qui implique de très grandes responsabilités à l'église - souvent davantage qu'on se le représente. Chaque moniteur doit attacher de l'importance à sa fonction, car il a été recommandé pour l'exercer.

1. Conditions requises pour être moniteur.

Avoir reçu un appel de la part du Seigneur pour s'engager résolument à cette tâche. Enseigner à l'école du dimanche répond à une vocation. Être dévoué et animé d'un grand amour pour l'exercice de la fonction. Le moniteur doit aimer passionnément l'école du dimanche. Le monitorat s'exerce par le don de soi, lequel se fait en toute liberté et encourage le désintéressement, sous-entend que l'intérêt primordial du moniteur est le salut des âmes confiées à ses soins. On exige du moniteur qu'il croit dans le ministère de l'école du dimanche.

1.1. La personne du moniteur.

Le moniteur doit être un disciple du Seigneur bourré de conviction, dont la vie reste et demeure un exemple dans chacun de ses aspects. Il doit démontrer de la consécration dans sa vie de prière. À côté de son entière disposition pour le monitorat, il doit être un membre fidèle et honnête de l'église qu'il supporte par le paiement de ses offrandes volontaires,

comme preuve de son engagement à travailler à son plein développement et à sa pleine efficacité.

Le moniteur déloyal se trouvera tôt ou tard dans l'embarras quand il devra enseigner une leçon qui démontrera ses propres faillites face à la Parole de Dieu. Un moniteur dont la vie n'est pas loyale envers l'église et ses enseignements est une caricature devant une classe à l'école du dimanche. Le moniteur participe fidèlement à toutes les réunions de formations ordinaires et spéciales auxquelles l'église le convie pour qu'il soit ressourcé, réorienté et mieux renseigné.

Il n'est pas moins obligé de participer dans les autres services à l'église. Son absence témoigne aux élèves de sa classe de son désintéressement aux services de l'église. Le moniteur reste un modèle d'application de son enseignement.

1.2. La personnalité du moniteur.

On le sait, les valeurs morales occupent le premier rang dans les systèmes de valeurs humaines. La mission du moniteur ou de la monitrice étant de former le caractère chrétien, il ne pourra donner que ce qu'il possède. Son fond de qualité morale est la première valeur qu'il doit partager. Ses actions sont susceptibles de porter du fruit si elles sont étayées par l'exemple.

Partout, aujourd'hui, les gens se plaignent d'une carence ou d'un déficit de modèles. Cela suppose qu'ils les cherchent. Au moniteur donc de démontrer dans les faits qu'il est un exemple de justice et de loyauté.

Les sursauts et attitudes inattendus chez les enfants peuvent taper sur les nerfs du moniteur qui alors s'emporte, crie, gesticule. Pareille humeur, chez le moniteur affaiblit son influence. Il doit garder son calme afin de créer dans sa classe une atmosphère sereine, propice à faire passer la leçon pour laquelle on attend des résultats.

Le moniteur dévoué et ponctuel accomplit une œuvre immensément favorable au progrès de l'école du dimanche et est un exemple probant de la loyauté dont il a été question plus haut. Le moniteur s'efforcera d'être à l'heure en vue d'accueillir les élèves de sa classe, il les prédispose à la leçon du jour, il gagne leur attention et leur intérêt.

Ne perdons pas de vue que la religion chrétienne est une religion de conscience.

Paul parle de ceux qui l'ont perdue pour s'être laissés emporter par l'amour d'un gain sordide. Le moniteur à l'école du dimanche doit avoir sa conscience aussi fidèle que la boussole l'est au pôle.

Enseigner à l'école du dimanche est une tâche exaltante que le moniteur accomplit avec une conscience éclairée par la lumière du Saint-Esprit, avec amour, dévouement et sérieux en vue des résultats concrets se manifestant dans le vécu quotidien par la transformation résultant de la formation reçue dans l'espoir que l'éternité, selon la promesse du Père, révélera la valeur de l'œuvre réalisée pour Sa gloire.

1.3. Les objectifs du moniteur à l'école du dimanche.

Les objectifs du moniteur ne sauraient se dissocier de ceux de l'évangélisation en soi. Faire connaître le Christ en vue de la transformation que cette connaissance communique. Les bases bibliques pour pareils objectifs sont clairement définies. Paul, les a exprimées à ses bons amis de Philippe: "Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances..." (Ph 3: 10).

Comprenons ensemble les objectifs spécifiques du moniteur:

a). Rendre la Parole vivable, pratique.

Cette Parole doit être intrinsèque dans le vécu de l'élève. Moise avait ce même objectif et Paul a repris sa pensée quand il a écrit aux Romains: "Cette parole est près de

toi, dans ton cœur..." (Ro 10:8). Moise les encourageait à l'attacher sur les poteaux de leurs maisons afin de s'en souvenir journellement. Ils devaient en parler au lever et au coucher. Toute la vie du Juif était donc réglementée par la Parole.

De même, le moniteur s'efforcera de faire à ce que cette Parole qu'il enseigne devient un élément indispensable dans la vie de l'élève; qu'il la pratique dans chaque situation afin de répondre à l'exhortation de Jacques: "Ne vous bornez pas à l'écouter" (Ja 1: 22). Dieu désire à ce que l'élève connaisse la Parole. Au moniteur de communiquer cette connaissance. Le sens de la Parole doit lui être communiqué pour qu'il le garde dans son cœur et dans son esprit. C'est de cette seule manière que la Parole arrivera à être pratiquée.

Il est, de toute façon, important à ce qu'un contact réel s'établisse entre le moniteur et l'élève. Ce n'est pas sans raison que nous accentuons l'idée d'une évangélisation dans un contexte post-séisme. Depuis cette catastrophe, qu'on l'admette ou non, la vie n'est plus pareille en Haïti. Le moniteur doit le comprendre pour pouvoir aider l'élève dans sa vie pratique et face à la Parole. L'heure du dimanche matin est amplement insuffisante pour ce genre de relation. Donc un effort pour connaître l'élève personnellement est de prime importance. C'est une nécessité si l'on veut le voir vivre la Parole ou la pratiquer dans le réel. Il va de soi que par les temps qui courent tout le monde est occupé. Mais, le moniteur devra planifier avec soin le moment où il visitera son élève. C'est une obligation si le moniteur doit connaître l'élève de la manière dont nous l'entendons ici.

Il ne faut pas perdre de vue surtout que les jeunes, plus particulièrement, cherchent de l'aide. Ils confrontent de très grands problèmes dans leurs familles, à l'école et dans leur environnement. Et, la plupart du temps, les solutions que l'on offre ne collent pas. Le moniteur qui, à travers la leçon de l'école du dimanche, arrive à les aider avec leurs problèmes, aura du succès. Donc, les jeunes spécialement, ont besoin de l'application de la

leçon de l'école du dimanche dans leurs nécessités quotidiennes.

Comme il a été dit par certains de nos répondants, les leçons sur la vie des grandes figures bibliques et la manière miraculeuse dont Dieu a répondu à leurs prières, créent de l'espoir et stimulent la foi dans le fait que Dieu est toujours disposé et prêt à s'occuper des besoins de Son peuple aujourd'hui encore.

b). Enseigner en vue d'une décision.

L'éducation qui est vraiment chrétienne est celle qui entraîne les gens à la décision suprême: accepter le Christ comme Sauveur et Seigneur.

Jésus, le "Maitre" par excellence, l'a démontré dans Son entretien avec la Samaritaine. Il lui a dévoilé le sens de ses besoins. Et convaincue de la vérité, elle l'applique dans sa propre situation et une action immédiate s'en est suivie. Elle alla témoigner aux habitants de sa ville. Un grand réveil a secoué la cité: beaucoup de gens ont accepté le Christ pour ce qu'Il est : le Messie d'Israël et du monde. Lois E. Lebar commentant la méthode d'approche de Jésus auprès de la Samaritaine a fait la remarque que voici: "Essayer d'enseigner pour un demain inconnu est généralement vague et inefficace. Si quelqu'un arrive à trouver de la satisfaction dans ses plus grands besoins par la vivante parole écrite, il sera prêt à aller à la même source demain"[2].

Tout élève qui trouve la solution pratique à ses problèmes par le moyen de la "parole vivante et permanente" de Dieu, comprendra tout de suite que Dieu est réel qu'Il n'est pas loin de chacun de nous. Conscient de ce fait, il se décidera à servir Dieu par Jésus-Christ.

c). Enseigner en vue de donner la direction spirituelle.

La conversion est une étape importante dans la vie de l'élève. Elle entraîne d'autres étapes qui sont tout aussi importantes pour le développement du caractère chrétien de l'élève.

---

2 Lois E. LeBar, *Education that is Chistian* (David C. Cook, Colorado Spring, CO, 1995), 72.

La relation intime doit être maintenue avec Dieu. L'apprenti croyant ou non encore expérimenté devra apprendre comment adorer et prier Dieu. Ceci se fera par sa participation dans les diverses activités de l'église. On apprend à prier en priant; on apprend à adorer en adorant et en voyant d'autres croyants prier et adorer.

L'élève suit le maître dont il est le disciple. Il est sous l'influence du moniteur. Il fait tout selon les conseils avisés du moniteur qui ne ménage aucun effort en vue de l'accompagner dans son voyage spirituel en l'exhortant à pratiquer la dévotion: la lecture de la Bible, l'adoration et la prière journellement.

L'élève qui aura été ainsi guidé ne tardera pas à développer ses dons particuliers et exploitera les opportunités pour se mettre au service de l'église.

2. Le fardeau d'enseigner.

L'église de la présente génération fait face à un grand besoin: des moniteurs qui soient capables d'enseigner. Naturellement, dans l'état actuel des choses de chez nous, l'on dirait que la nation a besoin de toutes les infrastructures pour son développement.
C'est indéniable. Mais, l'un des plus grands besoins de ce pays reste une éducation qui se fonde sur les principes que le Christ avait enseignés.

Alors, le rôle du moniteur à l'école du dimanche reste déterminant et son œuvre est indispensable pour atteindre cet objectif. Il approfondira sa connaissance de la Bible par sa participation régulière dans des séminaires et séances de formation destinés à l'aider à bonifier son savoir; il sera consacré à sa tâche dans la prière et avec passion. Son plus grand désir sera de présenter la leçon à sa classe le dimanche matin.

Ce fardeau d'enseigner qui prend place dans le cœur du moniteur le poussera à utiliser les meilleures méthodes pour faire passer son enseignement. Dans le cadre de ce travail, l'on ne s'étendra pas outre mesure sur les diverses méthodes d'approche pour un enseignement de

qualité à l'école du dimanche et la formation personnelle du moniteur.

Mais, l'accent particulier que nous mettons sur le caractère nous renvoie à l'une des plus excellentes méthodes d'étude des Saintes Écritures, c'est celle qui se réfère à une étude biographique des grandes figures bibliques. En utilisant cette méthode, on sélectionne un caractère ou une personnalité assez remarquable dans la Bible. On cherche, en les lisant, tous les passages des Écritures se rapportant à la personne en question, en notant soigneusement chaque trait qui distingue ou qui honore une telle figure.

Après avoir achevé ces recherches et études d'un modèle de caractère intéressant, on choisit un autre et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on ait une bonne connaissance des caractères et des types dans la Bible. Trouvez en annexe (cf. Annexe VI) un modèle édifiant d'étude de caractères bibliques.

En tenant pour acquis deux facteurs favorables au développement des compétences humaines, la mise en pratique de mes recommandations ne devait pas être malaisée.

1. La très grande multiplicité des têtes pensantes de nos églises.

Qui peut le plus, peut le moins. Les catégories socioprofessionnelles fréquentant nos assemblées se disposent à travailler en ce sens. Un pourcentage appréciable de nos répondants promettait de travailler à la formation des membres de l'église. Ils peuvent constituer une classe de moniteurs capables d'approfondir les données tirées des bons ouvrages de référence qui sont aujourd'hui dans les rayons des librairies de la place et par le moyen de l'Internet. La connaissance étant disponible, la médiocrité doit disparaître.

2. La formation sur le tas.

Les séances de formation périodique organisées tant dans les églises locales que lors des symposiums ou colloques en faveur des moniteurs et évangélistes mises en place par les dénominations évangéliques ou d'autres institutions du genre qui se donnent du souci pour

la formation des maîtres. Ces séances constituent alors, des aides assez importantes favorisant des études de cas d'espèces intéressants dans la formation du caractère.

Par ailleurs, de très nombreuses versions de Bible d'étude consacrent d'intéressantes recherches sur la vie des figures importantes de la Bible dont la vie et l'œuvre ont marqué et façonné le caractère de ceux qui se sont laissés pénétrer par les merveilleuses leçons prodiguées par de tels personnages.

Les moniteurs comprendront parfaitement la place exceptionnelle qu'ils occupent dans la grande chaîne de commande en ce qui a trait à la conversion par l'enseignement, la formation et la destinée des âmes qui sont confiées à leurs soins à l'école du dimanche. Ils ne doivent ménager aucun effort en vue de sauver les âmes des élèves pour Christ. Qu'ils deviennent, par le travail de moniteurs dévoués, de vrais disciples du Seigneur, propres à être utilisés pour le progrès de Son Église et que leur influence amène la pleine et complète transformation de la nation.

3. Recrutement.

Le champ du ministère des enfants est d'une grande délicatesse et ne peut s'accomplir que selon les voies tracées par Jésus-Christ. Jim Wideman, selon ce qui est rapporté au troisième chapitre de ce travail, en fait emphatiquement certaines considérations quand il a montré à ses lecteurs les diverses voies empruntées par le Christ pour recruter ceux qui devaient s'engager dans le ministère avec lui. Wideman conseille donc de marcher sur les traces du Maître toutes les fois qu'il s'agit d'engager des ouvriers dans la tâche de la formation spirituelle des candidats du Royaume.

Les besoins du service présentent les mêmes exigences en dépit des circonstances de temps et de lieu. Mais, un trait commun demeure: le cœur humain.

1. Jésus incarnait les prérogatives du Royaume. Il en parlait passionnément. Il voulait que

les gens fassent tout ce qui était de leur capacité pour y pénétrer. Le leader qui est rempli de sa vision peut la communiquer à d'autres. Le volontaire qui veut voir les enfants s'intéresser au Royaume que le Christ promet doit être enthousiaste à son sujet. On recrute alors, pour cette œuvre, le volontaire qui se passionne, lui aussi, pour l'instauration du Royaume.

2. Le Christ avait une vision claire de la tâche à exécuter. Il l'a partagée avec ceux qu'Il a recrutés comme disciples. Ceux-ci l'ont embrassée et en très peu de temps ont répandu la nouvelle du salut par la grâce, par le moyen de la foi en Jésus-Christ, dans tout le bassin méditerranéen.

Notre déclaration de vision et de mission s'articule dans la tâche consistant à éduquer pour changer que le volontaire partage et qu'il se propose d'accomplir avec détermination.

3. Jésus a parlé et vécu dans l'intégrité de Son caractère saint. La première impression de Ses disciples était qu'Il était celui qui délivrerait Israël, car Il incarnait dans Sa personne et Son caractère le Messie promis. Ce caractère inaltérable fascinait les disciples et ils s'y accrochaient. Les volontaires s'accrocheront à la vision quand elle est pratiquée avec intégrité par celui qui l'a générée.

4. Il n'est point de ministère efficace sans la prière. Les ferventes et persévérantes prières du Seigneur lui ont accordé de grandes victoires dans Ses luttes contre l'adversaire et l'ont conduit dans le choix de Ses disciples. Le ministère en faveur des enfants s'accomplit quand on prie pour que Dieu choisisse les associés de la tâche.

5. Jésus a établi la bonne relation. Dans la soumission les uns envers les autres, l'œuvre se fait et le salut parvient aux gens qui sombraient dans le désespoir. Aujourd'hui encore, à la base de tout progrès dans le ministère chrétien se tient l'amour fraternel que Paul décrit comme le lien de la perfection (Col 4: 13). Il importe qu'on passe du temps avec les volontaires afin qu'ils se sentent acceptés.

6. Les recrutés recrutent. Sous la permission de Jésus ceux qui ont été recrutés travaillent au même ministère (Jn 1: 35-51). Les gens qui travaillent peuvent trouver d'autres qui les ressemblent pour s'asseoir avec eux.

Travailler dans le ministère des enfants exige un engagement profond à cette tâche. Tout le succès en dépend.

Modèles d'enseignements judéo-chrétiens à l'église évangélique haïtienne.

A- Les principaux agents préposés à l'application des méthodes de formation spirituelle et morale pour une transformation sociale.

1. Les parents.

2. Les sages.

3. Les autres Institutions: l'Église et l'État.

1. Les parents.

Voilà un agent formateur d'un rang particulier dans la chaîne de commande pour une formation spirituelle réussie chez l'enfant.

Comme il a été vu au deuxième chapitre, les pages de l'histoire de l'ancien Israël (De 6: 6-7; 11: 18-20; Ps 78: 5-6), retiennent toutes les recommandations faites aux parents relativement à l'éducation des enfants.

La réalité familiale ou l'environnement immédiat où évolue l'enfant est de prime importance dans son devenir.

L'enfant, on le sait, est le produit de l'éducation intellectuelle, morale et spirituelle qu'il a reçu. Son caractère est un héritage social. C'est scientifiquement démontré, comme déjà spécifié au chapitre II où l'on traitait de l'interdiction d'irriter les enfants. Quelqu'un qui n'a pas été élevé dans un foyer ne peut posséder les valeurs qui y sont cultivées.

1. 1. L'éducation des parents.

Alors, tout le travail est à faire pour communiquer le sens de responsabilité à cette catégorie qui s'appelle "parents" et sur les épaules de laquelle repose le fardeau de la formation de base pour les enfants.

Ceux qui travaillent avec les enfants ont pour devoir de comprendre leur réalité familiale.

C'est là que la complexité de la tâche de transformer la nation se vérifie. Une guerre qui se fait sur plusieurs fronts n'a guère de chance d'être remportée. Mais, dans le cas qui nous préoccupe, sans se soustraire, nous devons compter sur Celui qui nous commande de confier ce que nous savons à ceux qui soient capables, non seulement de le recevoir, mais aussi de le transmettre (2 Ti 2: 2).

1. 2. Comment procéder? Synergie pasteurs/parents.

Une synergie doit s'établir entre les leaders d'église et les parents en ce qui a trait à la formation que doivent recevoir les enfants afin qu'ils deviennent, par l'évangile, cette classe d'êtres que nous souhaitons produire en vue d'une transformation sociale. Ce n'est pas un jeu. Nous entendons ici voir Dieu accomplir un miracle en faveur duquel Il exige notre pleine adhésion et participation. C'est une entreprise de taille pour laquelle Il promet Son accompagnement à ceux qui s'y engagent.

C'est aux leaders des églises, à cause de leur influence sur les membres, de les encourager à adopter une attitude responsable envers leurs enfants. Ces leaders doivent leur montrer qu'il relève de leurs devoirs de travailler à la réhabilitation de la situation catastrophique de leur nation et qu'il n'y ait pas meilleur moyen de le faire que d'élever, dans une ambiance sereine et favorable à l'apprentissage, le petit être qui incarne l'espérance du futur.

Le travail du leader religieux doit être intensifié. Il est temps que l'influence de la foi protestante se fasse sentir sur la mentalité haïtienne. Cela se produira quand nous l'enseignerons dans le but d'une transformation sociale. Une prise en charge des parents, en leur fournissant le bagage théorique à leur rôle de formateur de caractère, s'avère nécessaire. C'est donc aux leaders d'église bien formés que revient la charge d'enseigner la révélation suprême de Dieu aux parents disposés à élever les enfants auxquels ils donneront naissance dans les voies de Dieu.

Un consensus doit être trouvé, de ce côté-là, entre les leaders des Missions évangéliques opérant sur le terrain. Nous devons regarder dans la même direction pour ce qui se rapporterait à l'avenir de cette nation et de ceux que nous aimerions voir la diriger.

Dieu avait un plan d'éducation spirituelle et civique pour Son peuple. Il l'a codifié en lois et a fait appel à des agents pour son application. Ces derniers devaient être solidaires et complémentaires afin de se fortifier dans leur tâche au lieu de rivaliser pour s'affaiblir.

Alors, le leader évangélique mûri dans son travail par la solide formation académique qu'il aura reçue, sera à même de communiquer aux parents chrétiens les notions de base nécessaires les rendant aptes à "enseigner à l'enfant la voie qu'il doit suivre".

1. 3. Le rôle du foyer chrétien.

Le modèle que Dieu avait donné à l'ancien Israël doit être réédité tout en l'adaptant aux réalités socioculturelles contemporaines.

Le système de Dieu pour l'éducation commence dans un foyer où la révélation suprême de Dieu occupe la place centrale. À l'école séculière on privilégie où on exige, à l'embauche, un certificat d'aptitude pédagogique. La famille, école de base de première importance, ne devait pas recruter des charlatans. Sans ignorer que, dans toute situation d'apprentissage, l'expérience doit avoir un point de démarrage.

L'on sait également que l'on multiplie les séances de formation continue en faveur du personnel enseignant afin qu'il soit au courant des nouvelles techniques et méthodes de communication d'une éducation de qualité. De même, les parents de nos églises doivent bénéficier des séances similaires pour la mise à niveau sur le sens de l'œuvre à accomplir dans la formation de base à communiquer à ces jeunes esprits qui sont confiés à leurs soins.

Un point important sur lequel il faut insister consiste à grandir nos enfants dans l'espoir de les voir devenir des disciples de Jésus-Christ à part entière. Comment cela pourra-t-il se réaliser si au foyer une démarcation nette n'est pas faite entre une vie soumise à la dévotion du Saint-Esprit par l'obéissance à la Parole de Dieu et une vie étrangère à Ses voies. Josué avait dit : "...choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir...Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel"(Jos 24:15).

Si les parents sont disposés à enseigner les vertus chrétiennes et les pratiquer avec leurs enfants, on ne devra pas attendre longtemps pour voir l'amour de Jésus les imprégner totalement. Et ils seront les artisans de la nouvelle révolution spirituelle qui remettra Haïti sur les rails du recouvrement de sa dignité de peuple libre, fier d'arborer l'étendard de la croix, signe de la victoire du ressuscité sur les forces infernales.

2. Les Sages.

Dans les temps bibliques, l'on dispensait l'enseignement par le moyen de la sagesse que l'on considérait comme le résultat d'une formation éprouvée.

Le chemin de la vie est miné. Ceux qui l'ont déjà emprunté avec imprudence ont expérimenté bien de surprises désagréables. Alors, ils se croient obligés de poser des balises ou des poteaux indicateurs afin que nul autre n'en prétexte ignorance.

Le premier souci du sage, dans son enseignement, était de voir l'apprenant se développer dans son caractère.

La sagesse multimillénaire sémitique ne pourrait-elle pas servir de modèle ou de source d'inspiration à tout projet d'éducation spirituelle et de formation pluridimensionnelle contextuelle?

Il va de soi qu'une sagesse antérieure à Socrate de plus de deux siècles ne peut être acceptée par la conscience moderne comme règle absolue de conduite ou de comportement. Elle est vieillotte, surannée. D'autant que les contradictions et les défauts d'application des recommandations, dans la vie même de leurs propagateurs, ont considérablement affaibli leur force probante. Mais, le Dieu dont cette sagesse exalte la grandeur transcende les temps et domine les circonstances. Son œuvre se manifeste même dans les cas extrêmes de dégénérescences les plus parfaites. Les faiblesses de l'homme n'anéantissent pas Sa puissance. Dans toutes les générations, Il élève des hommes prêts à répondre à Son appel pour relever les grands défis. Et un passé négatif ne peut constituer un obstacle incontournable pour aller de l'avant. En se focalisant sur ce que l'on veut réaliser, l'on peut changer l'aspect négatif d'un certain moment du passé.

Les sages du monde évangélique de chez nous (les académiciens, les élites intellectuelles, les universitaires auxquels les cas d'espèce pour études et réflexions approfondies seront confiés) doivent s'identifier par leurs œuvres afin qu'ils soient pris au sérieux. Cela veut dire qu'ils devront se faire remarquer par la noblesse de leurs sentiments, l'intelligence de leurs réflexions et la perspicacité de leurs jugements, pour que cesse la présentation théorique de l'évangile. C'est la cause première de l'échec du mouvement évangélique dans le milieu. Changeons de modèle ou mieux appliquons ensemble dans le réel, c'est-à-dire nos relations interpersonnelles, les vérités révélées dans la Bible et nous verrons s'accomplir le miracle de la transformation sociale longtemps souhaitée pour ce pays.

Alors identifions ensemble ceux-là qui se sont faits connaître et se sont distingués

par leurs nobles sentiments à l'endroit du pays; quand le sage écoute, il devient plus sage, donc offrons-leur la possibilité d'apprendre davantage; provoquons les situations qui rassemblent ceux qui ont pris l'habitude de chercher à comprendre le pourquoi des choses et prêtons attention à leurs réflexions et à la sagacité de leurs jugements. Qu'on sélectionne ceux-là qui ont déjà démontré leur savoir-faire dans les situations périlleuses et qu'ils se mettent au chevet du pays afin de poser les diagnostics et présenter, sans état d'âme, selon les résultats de leurs analyses, les ordonnances à exécuter. Le conseil de Paul doit être pris ici en considération: "Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres" (Ph 2: 4).

3. Les autres institutions: l'Église et l'État.

a). L'État.

En vertu des révélations bibliques considérées au chapitre II, l'on recommande que chaque croyant travaille à l'établissement de bons gouvernements en vue de préserver l'ordre social et faire la promotion du bien-être public.

Que les gouvernements parviennent à mettre en vigueur des lois justes; fassent la promotion des valeurs morales et apportent de la satisfaction aux besoins des gouvernés.

Que l'Etat Haïtien développe le sens civique chez ses ressortissants pour qu'ils soient à même de faire le sacrifice de leur vie en vue de redonner sa fierté à la mère patrie au passé glorieux, mais avilie par l'indiscipline et l'égotisme de ses fils avides de succès à bon marché et à son détriment.

b). L'Église.

En majorité, nos répondants ont accepté le fait que l'église chrétienne évangélique a un rôle à jouer dans le devenir de notre nation. C'est que, l'église a des fondements socio-historiques. Très justement, le Christ-Jésus inaugurant son ministère en Son domicile avec la

déclaration prophétique d'Ésaïe (Lu 4: 18...), avait opté pour les pauvres, les malades, les exploités, les opprimés et les affamés. Joignant toujours le geste à la parole, Il consolait les affligés (Mt 5: 4); nourrissait les affamés (Lu 9: 10-17); fortifiait et encourageait les désespérés (Lu 7: 11-17); guérissait les malades (Mc 1: 32-34); délivrait tous ceux-là qui étaient sous l'oppression des forces occultes (Mc 5: 1-17)."Homme de douleur et habitué à la souffrance" (És 53: 3), Il s'est chargé de leurs fardeaux et a brisé le joug qui pesait sur eux. "

L'église des apôtres a marché sur les traces du Sauveur compatissant en donnant une réponse positive aux maux des vulnérables qu'elle comptait en son sein.

La communauté des frères et sœurs se distingua par la sainteté de ses mœurs et la singularité de ses actions en appliquant dans le réel l'exhortation de Paul dans sa lettre circulaire: "Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonnés en Christ" (Ép 4: 32). Le frère Jacques, leader de l'église de Jérusalem, aurait répudié toute attitude contraire à cette exhortation. Car, ses propos sont un véritable réquisitoire contre tout comportement égoïste de la part des nantis. "Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres?"(Ja 2: 14). Œuvres devant être acceptées dans le sens d'actions caritatives. Le frère humble se sait accepté et soulagé dans ses maux. Le nanti assume sa responsabilité vis-à-vis des non-possédants. L'église s'est donc engagée dans le chemin tracé par son Fondateur.

En dépit des étiquettes dont elle peut-être affublée, l'église chrétienne évangélique fait la différence par les soins assidus qu'elle accorde aux malheureux, le pain qu'elle pourvoit aux affamés et l'espérance qu'elle fait naître à partir du message dont elle est la dépositaire.

Il importe que l'église joue pleinement son rôle dans le corps social où elle est intégrée. Elle est en mission pour l'instauration d'une société garantissant la promotion du bien-être de tous les ressortissants: la santé, la sécurité, la prospérité par le travail organisé,

la moralité, la collaboration, l'entente et la bonne disposition.

L'homme livré à lui-même ne pourra jamais réaliser ce beau rêve. Car, selon la révélation biblique, il est soumis au péché qui est la source des maux dont il fait la malheureuse expérience. Il a besoin d'être né de nouveau, de se réconcilier avec Dieu pour la sanctification de son être. Seul un être nouveau, régénéré, sanctifié peut changer la face du monde. Tel est le message de l'église.

Dès lors, elle ne peut pas être marginale. Son impact doit être visible. Elle s'incarne dans la vie sociale. Elle évolue dans un contexte socioculturel qu'elle doit comprendre et changer, toutes les fois que le besoin se fera sentir. Or, puisqu'il est gâté, détérioré, pourri, le sel que symbolise cette église intervient, sans conformisme, pour accomplir sa part de l'ouvrage.

L'éducation sera son cheval de bataille. C'est elle qui a la vertu de transformer l'être. C'est éduquer pour changer.

Toute action visant à redresser les torts, l'injustice, l'humiliation ou la dévalorisation de l'humain relève de la tâche de l'église. Elle agit pour essoucher le mal. L'église doit se donner comme devoir de construire une humanité nouvelle.

Elle doit donc donner l'encadrement nécessaire. Elle doit accepter l'évidence que l'échec de la nation est également sien et qu'avec humilité elle doit se disposer à apporter les corrections indispensables devant faire naître de nouvelles espérances. Elle devra tirer profit de la compétence de la grande variété des ressources humaines dont elle dispose pour semer les germes du savoir dans l'esprit des enfants en vue de la création de la nouvelle humanité qui aura à relever les grands défis auxquels la nation fait face. On ne peut pas produire des résultats pour lesquels on n'a pas été formellement préparé. Quand on se réfère à l'Église évangélique, on voit qu'elle n'a pas suffisamment intégré le secteur public pour y exercer

une quelconque influence positive. Ce n'est qu'à partir des années soixante-dix (70) que les jeunes protestants commencèrent par fréquenter en masse nos facultés et commencèrent par recevoir un enseignement supérieur de qualité. Au début, ils ont été ostracisés à leur église même. La chaire de nos assemblées s'en prenait aux philosophes. Nos jeunes fuyaient de tels espaces. Aujourd'hui, il faut le reconnaître, la tendance est renversée. Ils sont à leur église et veulent y travailler pour la transformer et changer donc la nation. Qu'ils comprennent avec nous qu'il y a une action à faire sur la mentalité. C'est une nouvelle éducation qui doit la produire. Les bases doivent être posées dans la vie des enfants. Ils doivent, à leur niveau, avoir une compréhension assez large de la réalité ambiante.

Un certain pourcentage de nos répondants l'a montré quand ils pensent qu'il faut, au cours même de l'enfance, commencer par montrer, par enseigner les notions de leadership. Ce n'est pas trop tôt pour commencer. Je l'assume.

B. Esquisse d'un Curriculum.

En voulant, dans ces pages, proposer un curriculum, soit un outil de qualité pouvant amener avec efficacité à l'évangélisation et à la formation des enfants, nous n'entendons nullement, comme beaucoup d'autres l'ont compris tout en reconnaissant la difficulté d'une telle entreprise[3], réinventer la roue. Puisqu'une œuvre importante a été accomplie par de très nombreux et dévoués agents consacrés à la tâche de publication du matériel indispensable à ce genre de ministère, dans des contextes socioculturels diamétralement opposés aux nôtres.

Alors, les besoins spécifiques et particuliers à notre environnement et aux caractéristiques propres à notre sociologie, nous invitent à rechercher une adaptation à la réalité ambiante en vue d'atteindre l'objectif principal de ce travail: une évangélisation devant avoir comme résultat la naissance d'un nouvel être haïtien.

---

3 Jean Clobert Bazile, Harry Michel Casséus et Benjamin Pierre-Louis, *Curriculum Intégré d'éducation Chrétienne* (Imprimé au Canada, 1ère Éd., Juillet 2007), 9.

Souffrez que le schéma conventionnel soit adopté avec, néanmoins, une corrélation à notre déclaration de Mission et de Vision jusqu'à ce que, dans le milieu haïtien, l'unanimité soit faite et cela ne doit pas être trop lointain, par le moyen d'une commission dont la tâche consistera à proposer au monde évangélique du terroir, un curriculum qui tiendrait compte des besoins du secteur et favoriserait l'émergence du nouvel être haïtien outillé pour la reproduction de l'espèce porteuse de la gêne de l'espérance de la renaissance que nous souhaitons et appelons de tous nos vœux.

La philosophie de l'éducation, en général, devra être prise en considération.

Et, dans les pages précédentes, on l'a amplement démontré, la formation spirituelle doit être concomitante à l'éducation formelle.

Les objectifs généraux pour chaque groupe d'âges considéré dans la catégorie cible déjà envisagée réclameront la prise en compte de facteurs endogènes à la société haïtienne, lesquels provoqueront un accent bien particulier sur certain aspect de la vie en société, sur l'environnement et à l'église.

Alors, un curriculum, dans son aspect général, peut être regardé comme suit:

1°. Le contenu biblique.

Chaque leçon sera essentiellement basée sur la Bible avec des questions se rapportant au besoin des divers groupes et à chacune de ces leçons des textes appropriés des Écritures seront appliqués comme à l'ordinaire, sans négliger, bien évidemment, l'accent sur l'évangélisation.

2°. Le plan.

Généralement, chez les éditeurs, les leçons se présentent par thèmes, à raison de quatre l'an. On peut comprendre que ces thèmes se développent par rapport aux quatre saisons de l'année. Remarquons toutefois que chez nous, et surtout en raison du désastre

écologique, les saisons ne se démarquent pas comme dans les pays limitrophes, encore moins comme dans les pays tempérés. Mais entre Juin et Novembre les bouleversements climatiques sur l'Atlantique provoquent des dépressions tropicales assez dangereuses pour tout le bloc caribéen. Pourquoi alors ne pas profiter de telles réalités pour présenter des leçons qui, non seulement expliquent le phénomène, mais également présentent les conséquences de l'ignorance et de la négligence dans l'application des règles qui aideraient à résorber la situation. Adaptée à la réalité historique, géographique et socioculturelle de l'enfant, la leçon lui permet de comprendre son environnement et d'être au courant des précautions à prendre face aux catastrophes naturelles.

On le voit, le procédé (celui de la présentation des thèmes trimestriels), a le mérite de pouvoir focaliser le développement cohérent d'un ensemble de sous-thèmes rattachés à l'idée constituant le noyau ou le cœur de la formation à dispenser. Par ailleurs, dans la mesure où une suite logique est adoptée, sous une période d'environ trois ans, à partir d'une tranche d'âge considérée, tout élève régulier à l'École du Dimanche découvrira les principaux thèmes de la Bible à trois ou quatre reprises. À l'annexe un modèle détaillé de leçon en sciences sociales et un autre en sciences expérimentales sont présentés (cf. Annexe VII et VIII). De même, quelques institutions travaillant au développement intégral des enfants sont présentées en annexe (cf. Annexe IX).

3°. La philosophie de l'éducation en général.

On est en milieu enfantin. En conséquence, mots, termes, méthodes d'approche, tout le matériel dont on se sert doivent être appropriés à la tranche d'âge envisagée. Le développement mental n'est donc pas à négliger tout comme la durée de la leçon et la participation dans toutes les activités de la classe.

Les objectifs généraux des leçons doivent être clairement présentés. Les dispositions à l'application des vérités apprises constituent les piliers sur lesquels s'appuie l'efficacité de la tâche à exécuter en faveur des enfants.

4°. La pédagogie.

Un fort pourcentage de nos répondants a mis accent sur ce facteur. Ils ont cru que les enseignants/tes qui les formaient avaient de très bonnes manières pour faire passer leurs leçons. Mais, les méthodes changent en fonction des nouvelles découvertes scientifiques et des circonstances particulières qui entourent la vie de ceux auxquels tel type d'information est adressé. Le savoir ne se transmet plus comme autrefois. Les supports médiatiques deviennent la mode. L'école du dimanche ne peut courir après les méthodes nouvelles. Mais, l'essentiel consiste dans la manière dont on procède pour attirer l'attention de l'enfant, garder cette attention surtout. Les enfants peuvent montrer eux-mêmes comment ils voudraient voir prodiguer la leçon: gai, chaud, plein de mouvement ou d'humeur communicative.

5°. Attractif aux moniteurs et monitrices.

Le matériel utilisé doit être attirant et d'emploi facile. Les leçons se préparent avec aisance et sont supportées, autant que possible, par des ressources variées, telles que: cartes géographiques, affiches murales, chants, et jeux.

6°. Attractif aux élèves.

Le matériel doit susciter l'émerveillement, il doit correspondre à l'imaginaire infantile, il doit être agréable à la vue afin de capter l'attention. L'environnement immédiat soit l'aspect des lieux où la leçon est présentée doit être intéressant et amusant. N'oubliez pas le titre: "La réinvention fabuleuse de l'école du dimanche". Les leçons auront à refléter, à l'absolu, tout caractère propre à dépeindre les aspects particuliers de la période de l'enfance.

7°. Relations église/foyer.

Il n'est point de curriculum qui ne s'intéresse à poursuivre les objectifs de la leçon à la maison. C'est un idéal vers lequel nous devons tendre et pour lequel nous devons ardemment travailler. Ce déficit est la cause fondamentale de la non-application de la Parole dans la vie des gens de l'église. Un manque de devoir pratique. Une leçon se rapportant à une action ponctuelle de Jésus en faveur d'un paralytique peut être appliquée dans notre contexte par la visite de l'enfant à une personne à mobilité réduite: lui rendre un service, lui parler, lui donner de l'assistance.

Atteindre l'excellence n'est pas l'œuvre du hasard. Cela réclame du temps et exige des débours considérables. Cet investissement en temps, argent, ressources humaines, matérielles ou physiques, est digne de la finalité que l'on poursuit et qui correspond à la taille de la tâche à abattre.

Méthodes d'approche pour amener les enfants à Christ.

Dans les pages précédentes, la voie du salut a été tracée. Et, il a été également démontré que n'importe qui peut y marcher. Mais, ce qui se révèle important, c'est que, comme toujours, le guide doit expérimenter la voie afin de pouvoir y circuler avec aisance. L'on entend que celui-là qui veut conduire un enfant à Christ doit suffisamment Le connaître pour lui-même. Sa vie doit être un témoignage de la puissance de Dieu pour sauver celui qui s'approche de Lui par Jésus-Christ.

Comment alors procéder pour être plus efficace dans l'évangélisation des enfants?

1. Saisir ce qui est à la portée de la main.

Commencez là où se trouve l'enfant, dans son environnement immédiat, avec ce qu'il arrive à comprendre maintenant. Utilisez des exemples concrets, palpables et réels. Ensuite, il pourra être orienté vers ce qu'il ne comprend pas tout à fait.

Par exemple, un camarade de l'enfant célèbre le jour de sa naissance. Profitez-en pour lui parler de sa propre naissance et ensuite il sera conduit à considérer sa naissance spirituelle que la Bible appelle nouvelle naissance. De même qu'il lui a fallu prendre naissance de son père et de sa mère pour être de leur famille, il lui faut naître dans la famille de Dieu. Naître dans la famille de Dieu, c'est naître une seconde fois ou nouvelle naissance. La Bible la considère comme la condition *sine qua non* pour le salut.

2. Un nouveau-né dans la maison ou la visite d'un nouveau-né dans un foyer où la foi chrétienne est en exercice.

Le nouveau-né devra grandir pour apprendre à bien connaître les membres de sa propre famille. Mais, il devra naître de nouveau pour entrer dans la famille de Dieu et apprendre aussi à Le connaître. Il faut cette naissance pour espérer vivre pleinement avec Dieu dans le royaume qu'Il promet d'établir. Naître dans un foyer animé d'une foi authentique est un atout considérable pour la croissance de l'enfant. Là, il est en contact avec des gens dont la conduite se conforme à ce que Dieu révèle dans Sa parole. Les aliments consistants dont on se nourrit sont des facteurs indispensables pour toute croissance physique équilibrée. De même, pour sa croissance spirituelle, Dieu dispose en sa faveur de grandes ressources qui favorisent une vie abondante pour Lui. Ces ressources sont les fruits de la nouvelle naissance en Jésus-Christ. Pierre en donne une nomenclature quand il dit de: "...joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité" (2 Pi 1: 5-7). David H. Wheaton commente ce passage comme suit:

> Pierre explique que deux facteurs rendent possible et effective cette progression dans la vie du chrétien: ce sont la puissance et les promesses de Dieu. Celui qui répond à Jésus-Christ prend connaissance de la vocation de Dieu, et ce fait met gratuitement à sa disposition toutes les ressources pour qu'il puisse mener à bien le

processus de la sanctification. Ces ressources lui sont assurées par les promesses même de Dieu[4].

3. Le problème des péchés personnels de l'enfant et de la faute originelle.

Ils ne peuvent être extrêmes. Ainsi, l'enfant ne réagira pas au problème du péché comme un adulte. Mais, il doit apprendre à reconnaître le péché dans sa vie et dans celle des autres. Le péché c'est la dépravation (Ép 4: 19), c'est la transgression de la loi (Ja 2: 10-11), ce sont les tendances héréditaires au mal (Mt 12: 33-35). Les termes Hébreux et Grecs parmi tant d'autres rendus par: péché, sont respectivement: *pesha* et *hamartia*[5]. "Le péché est cette condition et ces activités des êtres humains qui offensent Dieu, leur Créateur. Mais, c'est seulement quand ils sont conscients de Sa sainteté qu'ils se rendent vraiment compte de leurs péchés"[6].

La notion de la faute originelle qui a entraîné la mort doit lui être exposée graduellement pour lui permettre de saisir, à son niveau, la cause de sa propre mort et de celle de Jésus-Christ comme victime expiatoire.

L'enfant devra comprendre également qu'il ne peut pas se débarrasser du péché par sa propre force et qu'il lui faut compter sur Jésus-Christ, l'auteur du salut et de la vie éternelle (Ro 5: 21). En envoyant Son Fils mourir sur la croix, Dieu montre combien Il traite le problème du péché avec sérieux. Il n'a pas voulu laisser l'homme dans sa dépravation. Jésus était venu faire l'expiation, c'est-à-dire qu'il a couvert le péché de l'homme.

Le Christ a apporté le salut, c'est-à-dire que l'homme pécheur peut voir que la condamnation qu'il encourait en persistant à vivre dans le péché arrive à être levée, s'il place sa foi dans l'acte de la crucifixion. Avoir le salut, c'est être délivré de la damnation éternelle.

---

4 David H. Wheaton, in *Nouveau Commentaire Biblique* (Éd. EMMAUS, CH-1806 Saint-Légier, Suisse, 4ème Éd, 1991), 1317.
5 Kevin Green, *Zondervan All-In-One Bible Reference Guide* (Zondervan, Grand Rapids, MI, 2008), 575.
6 Kevin Green, *Zondervan All-In-One Bible Reference Guide* 575.

4. La leçon de l'École du Dimanche et l'exposé des étapes du plan du salut.

La leçon de l'École du Dimanche et le message présenté au cours du Culte d'adoration des enfants, doivent diriger leur attention sur les étapes et le plan du salut. L'on conseille de montrer à l'enfant le chemin du salut en trois étapes successives[7]:

a). La confession. "Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé" (Ro 10: 9). Ici, Paul accepte le terme confession dans le sens de témoigner. Ce que l'on croit dans son cœur au sujet de Jésus-Christ doit être déclaré aux autres afin qu'ils se tournent vers Celui qu'Il est venu révéler et qui étend Sa miséricorde sur l'humble pécheur qui réclame Son pardon.

Celui qui croit, est libéré par la foi de ses péchés en proclamant ou confessant sa foi au Dieu qui sauve et en exprimant en paroles ou en gestes son repentir à l'endroit de quiconque aurait subi un tort de sa part. Telle est la foi qui accorde le salut (Lu 7: 50).

b).Croire. C'est avoir la foi. Le mot foi, vient de "l'Hébreux *'ēmûn,* et du Grec *pistis*. Dans la Bible, "foi" a un double sens. D'un côté il signifie "faire confiance", "dépendre de", et de l'autre "fidélité", "digne de confiance"[8]. Après avoir confessé, il faut croire: "Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé toi et ta famille" (Ac 16: 31). "C'était un acte de foi véritable que d'accepter que Jésus de Nazareth était le Messie promis"[9].

c). Demander. C'est la dernière étape sous ce type de présentation.

"Demandez et vous recevrez..." (Mt 7: 7). L'enfant réclame le pardon pour ses péchés. "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner..." (1 Jn 1: 9).

Celui qui demande pardon pour ses péchés le reçoit et Christ vient habiter le cœur du pénitent. Demander c'est donc prier qui est: "...la réponse spirituelle (à haute voix ou

---

7 Bernice Woodard, *Church of God Evangel, Vol. 61, No. 8* (Church of God Publishing House, Cleveland, TN, 1971), 9.

8 Kevin Green, *Zondervan All-In-One Bible Reference Guide,* 229.

9 Kevin Green, *Zondervan All-In-One Bible Reference Guide,* 229.

inaudible) à Dieu qui est connu non seulement par son existence, mais pour s'être révélé Lui-même et pour avoir invité Ses créatures dans la communion avec Lui"[10].

5. L'assurance du salut pour l'enfant.

C'est la Parole qui sert d'appui pour s'assurer de son salut.

Jean 1: 12 déclare: "Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...".

Jean 5: 24 dit: "... Celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, à la vie éternelle...". Et Jean qui se veut être didactique n'a point laissé de champ pour la spéculation relativement à la nature de la "vie éternelle". Il dit alors: "... La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ" (Jn 17: 3). Quand la théologie spéculative affirme que dans sa nature "la vie éternelle est la vie de Dieu lui-même", la Parole vivante et permanente de Dieu déclare que "la vie éternelle", c'est connaître Dieu et Celui qu'Il envoie Le révéler sur la terre, à savoir, Jésus-Christ.

Hébreux 13: 5 affirme que le Dieu qui nous offre Son salut se dispose, dans Sa fidélité, à nous accompagner sur la voie sans jamais nous y abandonner: "...Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point".

---

10 Kevin Green, *Zondervan All-In-One Bible Reference Guide,* 489.

CONCLUSION GENERALE.

Pas de thèse complète. Ce serait opposer un point d'arrêt à la mouvance du savoir et au goût de la recherche. Il a été aussi reconnu que la science est un champ de bataille. Les théories se succèdent et se remplacent en attendant que d'autres viennent et proposent de nouvelles pistes pour la résolution de problèmes nés des interactions des individus entre eux. Alors, avec ce travail, s'ouvre un grand débat sur le devenir de l'œuvre évangélique en Haïti, puisque de nombreuses questions restent ouvertes et n'ont pas pu être traitées dans la profondeur qu'elles réclamaient. D'autant que, dès le départ, l'on s'était fixé les frontières imposées par ce type de travail. Les excursions ou extrapolations tentées ici et là sont venues en fonction de l'interdépendance des situations ou conjonctures.

Le regard plutôt critique que, dans ces pages, l'on a jeté sur l'Église chrétienne évangélique à laquelle on a la fierté d'appartenir, vise non pas à l'accuser ou l'ostraciser, mais surtout à la conscientiser, la pousser un peu pour qu'elle arrive à jouer son vrai rôle dans cette société en pleine déliquescence. Pendant trop longtemps, son attitude a été conformiste, sinon complice. Car elle a assisté, impuissante et silencieuse, dans une société dont elle croit dominer par son message, à l'autodafé de ceux qui, à tort ou à raison, étaient accusés de tous les maux; aux crimes affreux et crapuleux contre d'innocentes victimes dont les corps décapités et jetés, pêle-mêle, comme ceux de vulgaires bétails, sur les tas d'immondices pestilentielles jonchant nos rues, en offrant un spectacle de fort mauvais goût; à l'enlèvement suivi de rançon, drame se terminant souvent par la torture et la mort de l'individu séquestré. L'ignorance des membres de l'église évangélique est la principale cause de cette indifférence à tant de faits qui interpellent une action de sa part.

La plaie a donc été ici vivement touchée tout en proposant les cures pouvant lui être appliquées.

Entre montrer et apprendre, il y a un monde de différence. Nous croyons avoir montré, dans ce travail, l'essentiel de ce que la nouvelle génération doit savoir au sujet des maîtres/tresses d'école ou instituteurs, des moniteurs à l'école du dimanche, des parents, de l'église, du gouvernement établi et de ceux qui le composent, pour une application de la vérité révélée dans chaque comportement humain et au quotidien. Il a été dit que l'école comme telle doit être repensée en fonction des besoins et du constat de la nécessite de rendre système plus performant. Les faibles résultats dans les examens officiels en font foi. Le Ministère de l'Éducation Nationale vient de signer un pacte pour une éducation de qualité dans tout le pays. A ce Ministère le nouvel slogan clame: "L'éducation n'est pas une priorité, mais l'urgence". Force de dire qu'une prise de conscience dans l'accélération des efforts pour une éducation de qualité se généralise. Il a été recommandé aussi que notre École du Dimanche se renouvelle en fonction des ressources humaines compétentes dont elle dispose et surtout en vertu de la nouvelle orientation que l'on veut donner à sa tâche: éduquer dans les voies de Dieu afin de former des citoyens nouveaux pour une nation nouvelle. L'École du Dimanche doit sortir des limites restreintes de l'église locale. Les cadres de cette École devront partir en mission de formation ou d'éducation non seulement pour former des citoyens pour le Royaume à venir, mais des citoyens qui travailleront pour un changement réel et immédiat de la situation actuelle et présente de toute la nation. La nouvelle orientation à donner à l'École du Dimanche et le dynamisme qui peut s'y dégager pourront, à eux seuls, suffire pour amener le réveil tant attendu. L'Église ne doit pas seulement s'engager dans la fourniture d'objets pour les campagnes de mariage, ou des campagnes d'évangélisation en masse, elle doit tout aussi bien s'engager dans des campagnes de formation des mariés en vue de l'éducation des

enfants à naître dans ces foyers et qui seront des citoyens honnêtes prêts à se mettre au service de l'église et de la patrie dans les champs de leurs compétences.

Notre Église compte trop de sages dans son sein pour qu'elle continue à être marginalisée. Elle ne peut plus être une église d'à côté. Les cadres et ressources qui y adhèrent sont assez rodés et accomplissent une œuvre excellente dans leurs sphères d'activités. Elle ne peut pas prétendre, cependant, disposer de toute l'expérience des affaires étatiques pour être à tous les niveaux du leadership. Le terrain est miné. Il a besoin d'être ratissé, épuré. Ce n'est pas l'œuvre d'une journée. C'est un travail ardu ou compliqué. Il doit commencer au point le plus bas du talweg. Investissons à fond dans nos enfants. Éduquons-les comme fils de l'église dans le sens que nous aimerions les voir agir et se comporter. Ils fouleront la terre promise.

Un grand effort doit être consenti de la part des apprenants afin de saisir les notions inculquées et pouvoir les appliquer en vue d'atteindre l'objectif que l'on s'est fixé à partir de cette nouvelle orientation que l'on se propose de donner à la prédication et à l'enseignement de la Parole qui sauve.

Il importe que d'autres interviennent pour encourager l'application des recommandations; analyser les résultats obtenus sur un temps déterminé; corriger, ajuster les défauts et proposer des additifs qui permettront de mieux accomplir la tâche pour des résultats bien plus satisfaisants.

Nous avons la pleine conviction que si nous nous mettons à l'œuvre avec prière et que notre saint désir est de voir Dieu agir dans la vie de ceux auxquels la Parole est adressée pour une transformation intégrale de leur être, cela se fera selon notre foi. La foi triomphe de grands obstacles et nous fait voir la gloire de Dieu (Jn 11: 40).

Les pères et mères qui se lamentent pour la conversion, la formation spirituelle et le salut de leurs enfants, les pasteurs de nos églises et les éducateurs qui travaillent pour une église nouvelle avec un impact autrement plus positif sur la nation, devront s'accorder dans la prière et constituer des cercles d'études en vue d'approfondir les recommandations et provoquer des résolutions propres à engager totalement la responsabilité de chaque croyant pour un renouveau spirituel.

Ce renouveau tant attendu marquera le début de l'ère nouvelle initiée par l'évangélisation et la formation des enfants porteurs du gène de la renaissance de la nation.

BIBLIOGRAPHIE

Alexander, T. Desmond et Brian S. Rosner. *Dictionnaire de Théologie Biblique.* Excelcis Sarl-F- 26450, Cléon d' Andron, 2006.

Anthony, Michael et Michelle. *Theology for Family Ministries.* B&H Academic, Nashville, TN, 2011.

Barna, George. *Transforming Children into Spiritual Champion.* Regal Books, Ventura, CA, 2003.

Beckwith, Ivy. *Postmodern Children's Ministry, Ministry to Children in the 21st Century.* Zondervan, Grand Rapids, MI, 2004.

Browrigg, Ronald. *Who's who in the New Testament.* Oxford University Press, New-York, NY, 1993.

Brueggemann, Walter. *Biblical Perspectives on Evangelism.* Abingdon Press, Nashville, TN, 1993.

Burns, J. Patrick. *Missions and Witness, the Life of the Church.* The Newman Press, Westminster, MD, 1965.

Carlson, Greg Ellis Tim, Graves Trisha et May Scottie. *Perspectives on Children's Spiritual Formation.* B&H Academic, Nashville, TN, 2006.

Casséus, Jules. *L'Eglise aujourd'hui, ici et maintenant.* Éd. STBH/UCNH, La Presse Évangélique, Port-au-Prince, Haïti, 1998.

Chadwick, R. G. Evans. *Atlas of the Christian Church.* Pub, in USA by Facts and File, New-York, NY, 1990.

Corvenin, Robert. *Haiti.* Presses Universitaires de France, Paris, 1982.

Covey, R. Stephen. *The 7 habits of highly Effective People.* A Fireside Book, New-York, NY, 1989.

Csinos, David M. et Beckwith Ivy. *Children's Ministry in The Way of Jesus.* IVP, Books InterVarsity Press, Downers Grove,IL, 2013.

Culpepper, Raymond F., dir. d'éd. et Bill, George, éd. *The Great Commission Connection.* Pathway Press, Cleveland, TN, 2010.

Dake, Jennings Finis. *Dake's annotated Reference Bible.* Dake Publishing house, Lawrenceville,GA, 1999.

D'Aragon, Jean-Louis et Christian Bonnet. *La Bible Expliquée.* Société Biblique Canadienne, Qué, 2004.

De Benoit, C.- L. *La Bible aux enfants.* ACRP CH-2022, Bevaix, France, 1980.

De Vaux, R., et d'Aragon Jean-Louis. *La Bible de Jérusalem.* Éd. du Cerf, Paris VIIe, 1986.

Etienne, Sauveur Pierre. *L'Enigme Haitienne.* Les presses de l'Université de Montréal, Québec, 2007.

Eugène, Grégoire. *Le Miracle Haitien est Possible.* Les Ateliers Fardin, Port-au-Prince, Haïti, 1985.

Fowler, W. James. *Becoming Adult, Becoming Christian.* Harper and Row, San-Francisco, CA, 1984.

François, Pierre Enocque. *Politiques éducatives et inégalités des chances scolaires en Haiti.* Éd. de l'Université d'État d'Haiti, Port-au-Prince, Haïti, 2010.

Gisel, Pierre, dir. d'éd. et Kaennel Lucie, secrét. d'éd. *Encyclopédie du Protestantisme.* Éd. Du Cerf, Paris, Cedex 07, 1995.

Green, Kevin, rédact. *All in one Bible reference Guide.* Zondervan, Grand Rapids, MI, 2008.

Grenz, Stanley J. *Theology of the Communauty of God.* Win. B. Eerdmans Publishings Co, Grand Rapids, MI, 2000.

Jean-Baptiste, Joses. *Les 4 Fondements d'une société équilibrée.* Média-Texte, Port -au-Prince, Haiti, 2013.

Johnson, Ben Campbell. *Rethinking Evangelism, a Theological approach.* The Westminster Press, Philadelphia, PN, 1987.

Lagarde, André et Michard, Laurent. *XVIIe siècle, Les grands auteurs français du programme III.* Éd. Bordas à Paris, 1968.

Larousse, Pierre. *Larousse Pratique, Dictionnaire du Français au Quotidien.* Larousse, Paris Cedex 06, 2003.

Léon-Dufour, Xavier. dir. pub. *Vocabulaire de Théologie Biblique.* Éd. du Cerf, Paris, 1999.

Louis, André J. *Le Vodou Haitien.* Éd. Ministères Multilingues, Québec, CAN, 1999.

Lutzer, W. Edwine. *La Croix d'Hitler.* Éd. Clé, Lyon, France, 2002.

MacDonald, William et Farstad Arthur. *Le Commentaire du Disciple de toute la Bible.* Éd. La Joie de l'Éternel, Saône, France, 1999.

Maxwell, John C. *Développez votre Leadership.* Éd. Un monde différent, Québec, CAN, J4T 2V8, 1996.

McConwell, Douglas, Orona Jennifer et Stockley Paul. *Understanding God's Heart for Children.* World Vision, Federal Way, WA, 2008.

Miles, Glenn et Wright Josephine-Joy. *Celebrating Children.* Paternoster Press,

Carlisle, Cumbria, U. K. 2003.

Müller, Sue et Staal, David. *Making your Children Ministry the Best Hour of Every Kid's Week.* Zondervan, Grand Rapids, MI, 2004.

Packer, J. I. et Parret Gary. *Grounded in the Gospel.* BakerBooks, Grand Rapids, MI, 2010.

Pascal, Georges, dir. pub. *Nouvelle Encyclopédie Bordas VIII.* Éd. Bordas, Paris, 1985.

Paya, Christophe, dir. d'éd. et al. Huck Bernard. *Dictionnaire de Théologie Pratique*, Éd. Excelcis SARL, Charols, France, 2011.

Pierre, Samuel. éd. sc. *Construction d'une Haiti Nouvelle.* Éd. de l'Université d'État d'Haïti, Port-au-Prince, Haïti, 2011.

Reynolds, Aaron. *The Fabulous Reinvention of Sunday School.* Zondervan Grand Rapids, MI, 2007.

Romain, Charles-Poisset. *Le Protestantisme dans la société Haitienne.* Henry Deschamps, Port-au-Prince, Haïti, 1986.

Stafford, Wess Dr. *Too Small to Ignore, Why the least of these Matters Most.* WaterBrook

Press, Colorado Springs, CO, 2007.

Seitenfus, Ricardo. *L'échec de l'aide internationale à Haïti, Dilemmes et égarements.* trad. Reuillard Pascal. Éd. de l'Université d'État d'Haïti, Port-au-Prince, Haïti, 2015.

Stonehouse, Catherine. *Joining Children on the Spiritual Journey.* Baker Books, Grand Rapids, MI, 1998.

Taylor, Kenneth N. *Everything a child should know about God.* 10Publishing, Leyland Angland, 2015.

Wideman, Jim. *Children's Ministry, Volunteers that Stick.* Group, Loveland, CO, 2004.

Woodard, Bernice. *Church of God Evangel.* Vol. 61, No. 8, Church of God Publishing House, Cleveland, TN. 1971.

Zamort, Duboirant. *Guide pour tester les aptitudes et développer les attitudes positives chez les écoliers.* Éd. Jets d'encre, Saint-Maur-des-Fossés, France, 2014.

VITA

Je m'appelle Jean Frede Bourdeau et suis né le 12 Août 1950 à Jérémie, Haïti, des œuvres légitimes de Joseph Sauveur Bourdeau et de sa femme Céline Janvier.

Mes études primaires ont été faites à l'École mixte Antoine Innocent. Mes études secondaires aux lycées Toussant L'ouverture, Antenor Firmin et Alexandre Pétion, à Port-au-Prince.

J'ai été admis au Séminaire Biblique de l'Église de Dieu devenu depuis: Séminaire Théologique de l'Église de Dieu, 1973-1974 puis 1976-1978.

Ma formation universitaire a été complétée à la Faculté de Droit et des Sciences Économiques de Port-au-Prince et un Diplôme émané de la Faculté des Sciences Appliquées de l'Université d'État d'Haïti, en Topographie (1974-1976 et 1979-1983).

Reçu au Pentecostal Theological Seminary (PTS), (J Term) à Cleveland, TN, j'ai fait une Maîtrise en Ministère de l'Église.

J'ai réintégré la PTS pour un équivalent de la MDiv afin d'intégrer le programme de DMin avec Gordon-Conwel Theological Seminary avec sa cohorte spéciale pour Haïti au cours des années 2012-2014.

Toute la volonté est mienne pour participer à la graduation du mois de Mai 2016 par le fait que j'ai rempli toutes les conditions exigées pour ce faire.

Je vis à Port-au-Prince avec ma femme et trois des cinq enfants issus de notre union; les deux autres vivent aux États-Unis d'Amérique.

J'ai publié un pamphlet: Le cas de l'Église de Dieu en Haïti, 1995.

Un opuscule : Le Manuel du pasteur de District, 2003.

Deux autres ouvrages: L'Histoire du Séminaire de Théologie de l'Église de Dieu, 2006 et L'Histoire de l'Église de Dieu en Haïti, 1933-2013, (2008, 2013).